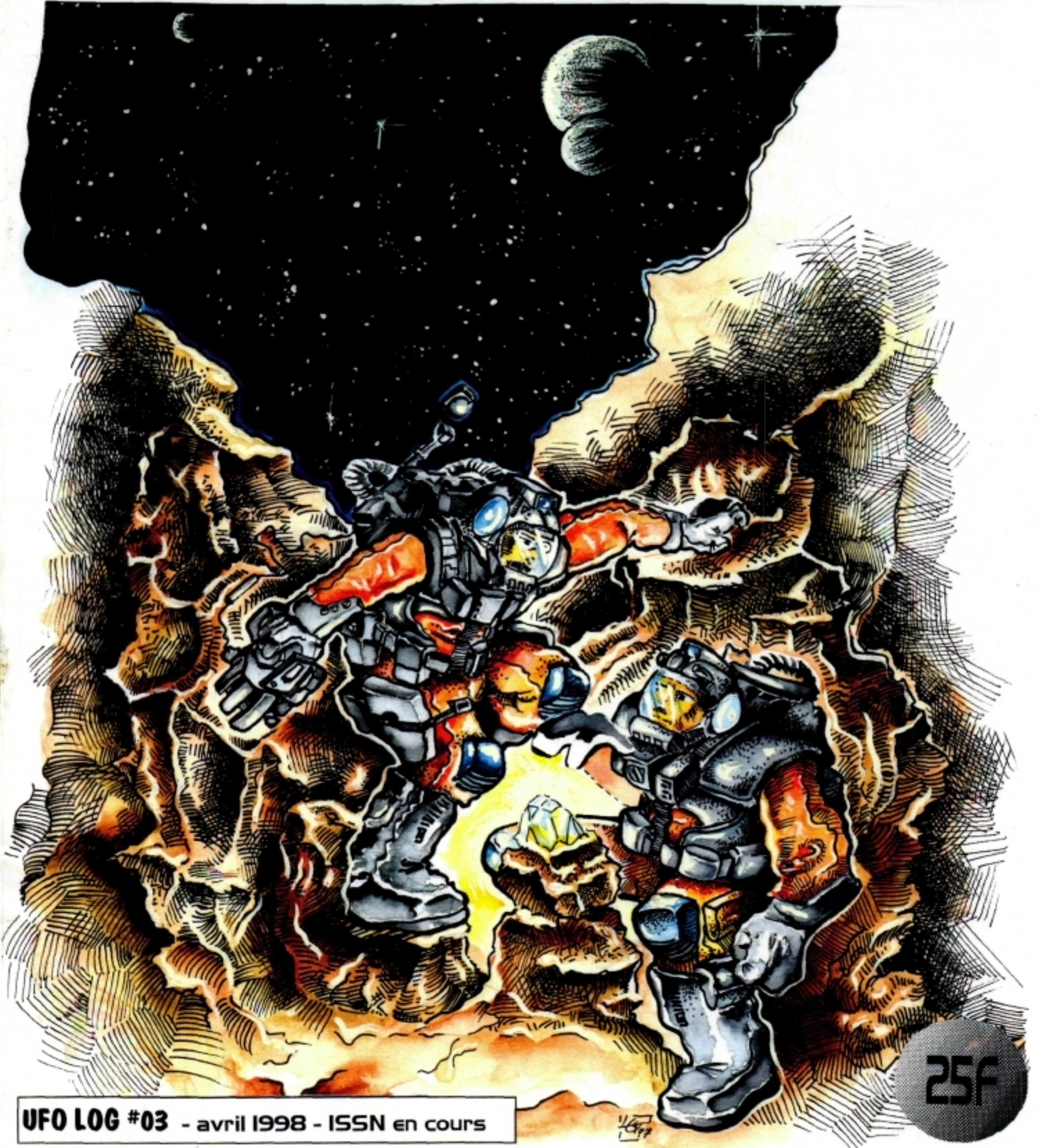
UFO LOG

LE FANZING DE TOUTES LES TENDANCES UFOLOGIQUES



25F

UFO LOG #03 - avril 1998 - ISSN en cours

UFO LOG #03

AVRIL 1998

LE FANZINE DE TOUTES LES TENDANCES UFOLOGIQUES

UFO LOG est un fanzine a but non lucratif traitant du phénomène OVNI et detout ce qui s'y rapporte.
Un fanzine est une revue faite par des amateurs passionnés pour d'autres passionnés. Le fanzine UFO LOG est réalisé et publié avec nos propres moyens et n'a pas la prétention de remplacer une revue professionnelle.
UFO LOG s'est fixé pour but rie rassembler un maximum: d'informations ufologiques de toutes les tendances et de donner la parole a tous ceux qui souhaitent s'exprimer sur le sujet.
UFO LOG est à parution trimestrielle.

UFO LOG est édité par :

ASSOCIATION NEXUS.
31, Rue Sidi Brahim
38100 GRENOBLE
Tel : 0.476.962.972.
E-mail : didier.charnay@hol.fr

Merci de joindre des timbres pour toute réponse.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
CHARNAY Didier

RESPONSABLE PUBLICITE
BERNARD Sacha
Tel : 06.80.56.35.27.

ONT PARTICIPE A CE NUMERO
Rédaction
CHARNAY Didier
DECANIS Jean-Louis
HAYS François
PICARD Michel
RONECKER Jean-Paul
SIDER Jean
TENNEVIN Jean-Pierre
Dessin de couverture
LOPEZ André
Dessins
LOPEZ André
TENNEVIN Jean-Pierre

Prix unitaire
FRANCE : 25FF
ETRANGER ; 30FF

Abonnement pour 4 numéros
FRANCE métropolitaine : 100FF
ETRANGER : 120FF

ISSN : en cours (c'est pas rapide !)

Dépôt légal : avril 1998.

PETIT LEXIQUE UFOLOGIQUE.

Abducté: néologisme désignant un enlevé, une personne kidnappée par des extraterrestres et relâchée après des tests médicaux.

Abduction: de l'anglais "to abduct"; enlever, kidnapper. Enlèvement de personnes par des extraterrestres en vue de tests médicaux. Ce n'est pas remboursé par la sécu mais c'est gratuit, alors profitez-en!

Bedroom Visitor: personnage qui apparaît parfois dans la chambre des témoins, plus rarement dans les autres pièces. Jamais sous la douche, rassurez-vous.

Crash: écrasement au sol d'engin volant. D'aucuns prétendent que de nombreuses soucoupes volantes se sont crashées sur Terre. Des morceaux de soucoupes ça vous intéresse? Pas cher!

Crop circle: terme anglais désignant des ronds dans les blés, ou encore des pictogrammes céréaliers, qu'on avait mis sur le dos des soucoupes volantes. Quand même, ils sont pas si sauvages les extraterrestres!

Debunker: personne qui dénigre le phénomène ovni, comme si on avait besoin de ça.

Debunking: de l'anglais "to debunk"; démystifier, déboulonner. Tendance à nier le phénomène ovni, à le démonter et à le réduire à néant, sans chercher à comprendre. Trop facile.

Désinformation: information fausse, erronée ou détournée pour tronquer la réalité et faire croire n'importe quoi. Souvent utilisée par la CIA, les gouvernements et même par les ufologues.

EBE: Extraterrestrial Biological Entity, abréviation américaine pour désigner un être vivant extraterrestre. Peut-être un cobaye, mais pas un robot! Et pourquoi pas?

ENOC: Etat Non Ordinaire de Conscience. Etat particulier de veille qui fait prendre des vessies pour des lanternes, la lune pour une soucoupe volante, des vaches folles pour des extraterrestres et les ufologues pour des cons.

ET: abréviation pour Extra Terrestre.

Extraterrestre: personnage n'étant pas d'origine terrienne, et venant donc d'une autre planète, d'un autre monde, d'une autre dimension ou d'un autre temps, rayez les mentions inutiles.

HET: Hypothèse ExtraTerrestre.

Homme en noir: personnage tout de noir vêtu, censé pousser les témoins au silence. Viennent souvent à deux et toujours en Cadillac noire. Facile à reconnaître.

Hypnose: moyen controversé de régression visant à revenir sur un moment passé de la vie d'un témoin. Et la vie privée dans tout ça?

MIB: Men In Black, abréviation américaine pour Homme En Noir.

Mutilation de bétail: prélèvement d'organes sur des bovins principalement et souvent allégué aux extraterrestres.

OVNI: Objet Volant Non-Identifié. Suivant les gens, l'ovni peut être un engin extraterrestre, une déformation des sens, un engin secret, un phénomène atmosphérique inconnu. C'est en fait un mystère et c'est ce qui nous intéresse. Pour certains, c'est aussi un objet de culte.

Scientifique: personne pratiquant une science et faisant autorité lorsqu'elle s'exprime même en dehors de ses compétences. Nous ne citerons pas de noms.

Soucoupe volante: objet volant ressemblant vaguement à deux soucoupes accolées bord à bord et supposé être un véhicule extraterrestre, comme à la télé.

Télépathie: moyen de communication dont sont doués les extraterrestres et qui consiste à envoyer des images mentales. Vous ne sentez rien dans votre tête? Non!? Bon, tant pis!

UFO: Unidentified Flying object, abréviation américaine pour OVNI.

Ufologie: étude du phénomène ovni et des phénomènes connexes. Néologisme franglais parce qu'ovnilogie, c'est pas beau.

Ufologue: spécialiste des ovni et phénomènes connexes. Plus ou moins spécialiste, plutôt.

Ufonaute: entité extraterrestre supposée piloter les soucoupes volantes. Et qui sort souvent pour se montrer aux témoins. Aux Etats Unis, il enlève plutôt les gens, en France il préfère ramasser de la lavande et des brins d'herbe.

SOMMAIRE



Ne vous fiez pas aux apparences.

Si l'Homme est un roseau pensant, il n'en est pas moins un roseau penchant. Les influences extérieures sont autant de vents subtils qui font que c'est souvent le dernier qui parle qui a raison.

UFO LOC #3 (et le #4, en préparation) se penche sur l'HET mais ne penche pas pour elle. (Pas plus que pour l'HSP, est-il besoin de le répéter). Nous restons fidèles à notre réputation plus qu'à un quelconque credo. Nulle dérive en vue.

Mais cette mise au point ne vous empêchera pas de réagir, c'est à la fois souhaitable et inéluctable. L'ufologie promet encore beaucoup (ne manquez pas le grand retour de Michel PICARD !) et il serait dommage de cesser de s'interroger.

Et pour le mois d'avril pas question de se faire (ni de se prendre) la tête, hein ?

Bon vent ami lecteur.

François HAYS.

LA VIE EXTRATERRESTRE.

par Jean-Paul RONECKER.

Voici la première partie du dossier « exobiologie », c'est à dire « l'étude de la vie ailleurs que sur Terre ». Dans cette partie, l'auteur propose une synthèse des différentes théories scientifiques des étoiles aux planètes extra-solaires, des conditions de l'émergeance de la vie à l'Evolution.

La seconde partie dans Ufo Log #04 sera consacrée à l'apparence que peut prendre la vie.

Sommes-nous seuls dans l'Univers ?

Bien que les mythologies aient cru en l'existence d'êtres célestes ou planétaires (le Lièvre Lunaire chinois, par exemple), la question de la vie extraterrestre n'a, curieusement, vraiment titillé l'imagination humaine qu'à partir du XIXe siècle. Certes, auparavant, quelques esprits curieux s'étaient bien posé cette question essentielle ; Cyrano de Bergerac tout particulièrement, mais d'une façon générale on avait une fâcheuse tendance à suivre l'opinion biblique selon laquelle notre monde, la Terre, est le seul et unique. Dans cette optique, l'existence d'autres planètes - et le concept même de planète au sens où nous l'entendons aujourd'hui - ne pouvait pas être réellement postulé. Bien sûr, avec les progrès balbutiants de l'astronomie, surtout depuis Galilée, la présence d'autres corps célestes de type planétaire était un fait établi (et la présence de la Lune était à elle seule la preuve éclatante de la possibilité d'existence d'autres planètes), mais on s'en préoccupait peu. L'Eglise ne tenait pas à voir son autorité sapée, aussi a-t-elle toujours ralenti la science tant que faire se peut, quitte à allumer des bûchers pour ceux et celles qui étaient trop enclins à discuter le dogme établi parce qu'ils voyaient une réalité différente de celle imposée par la foi superstitieuse. Les oeuvres d'imagination n'étaient tolérées que si elles ne risquaient pas d'ébranler le système, et les écarts étaient vite réprimés. On se souvient, entre autres exemples, de l'abjuration de Galilée, qui eut plus de chance que Giordano Bruno, écartelé pour avoir osé professer et prouver l'existence du vide. Et les exemples de ce type sont légion. Ce n'est donc en fait qu'à partir du XVIIIe siècle, quand les Etats commencèrent enfin à se libérer du joug de l'Eglise que la science put vraiment commencer (à visage découvert) et que la question de la vie extra-terrestre put se poser. Auparavant, les interrogations sur ce sujet étaient davantage philosophiques que scientifiques. Au XVIIe siècle, dans son *lier extraticum celeste*, le jésuite allemand Athanase Kircher vantait les charmes de la planète Vénus en ces termes idylliques: « *Il y a sur Vénus des anges des deux sexes d'une inqualifiable beauté. Ils sont vêtus de robes blanches et les rayons du Soleil font naître de tendres nuances et de chatoyantes couleurs; les uns tiennent des cymbales et des cythares et des flots d'harmonie s'élèvent dans les airs; les autres portent d'admirables corbeilles de fleurs où les roses et les lis, les hyacinthes et les narcisses se marient et s'harmonisent.* »

En 1686, le mathématicien Bernard de Fontenelle, l'auteur des *Entretiens sur la pluralité des mondes habités* présente Vénus « *peuplée par des Philémons et des Baucis, sans cesse rajeunis par les flèches magiques d'Apollon, inventant tous les jours des fêtes, des danses et des tournois* ». Evidemment, au XXe siècle, les sondes envoyées vers Vénus révélèrent un monde beaucoup moins idyllique, plus proche de l'enfer que du paradis. Il faut dire que les hypothèses envisagées étaient basées non sur l'astronomie mais sur l'astrologie et la mythologie. On parait les habitants supposés des planètes des attributs symboliques attribués aux dieux et déesses leur donnant leur nom. Vénus ne pouvait donc être qu'un havre de paix consacré aux plaisirs et à la joie. De la même façon, Mars était un monde militarisé consacré à l'art de la guerre, tandis que Saturne était peuplée de vieillards austères, etc.

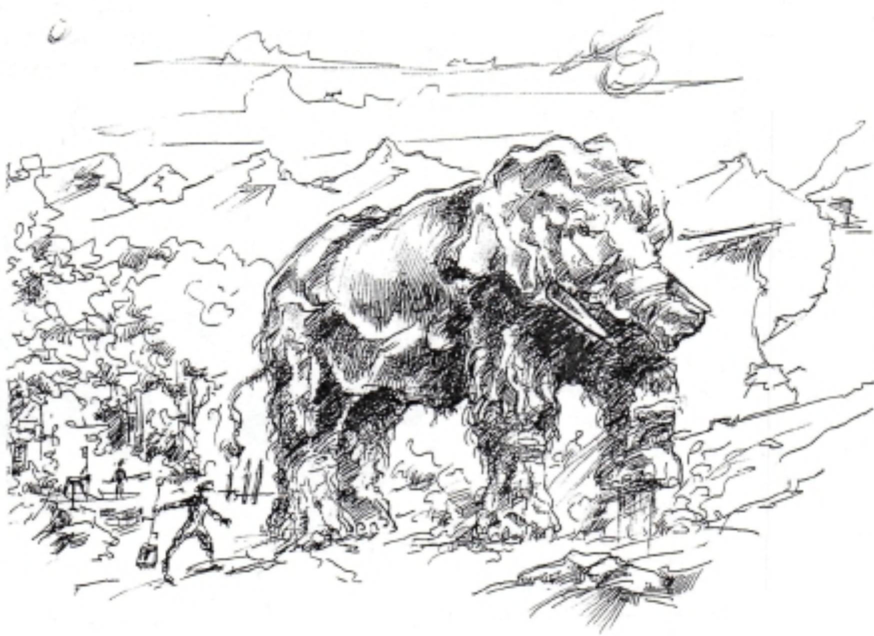
C'est donc au XIXe siècle seulement que se développèrent vraiment les essais de nature scientifique sur la vie extra-terrestre. Grand zélateur de la pluralité des mondes habités, l'astronome Camille Flammarion est intarissable sur le sujet. Ses propos sont empreints à la fois de poésie et d'une grande acuité d'esprit, mais restent limités par les connaissances de son époque. Dans son *Astronomie populaire,* il écrit: « *Le moral étant naturellement en rapport avec le physique, plus la planète est rude moins la sensibilité est grande, de sorte que, sans doute, les habitants de Mercure et de Vénus peuvent être en effet moins intelligents que nous... d'autre part, les humanités progressent avec le temps et Mars, s'étant formée avant la Terre et s'étant refroidie plus vite, doit être plus avancée que nous à tous les points de vue. Elle est arrivée à son apogée tandis que nous sommes encore des enfants qui jouent au cerceau* ». Dans *Les Terres du Ciel,* il écrit à propos des Jupitériens: « *Remarquons d'abord que ces êtres sont plus lourds que nous, car l'attraction de ce globe est plus de deux fois supérieure à celle du nôtre: la chute des corps y est de 12 mètres dans la première seconde (au lieu de 4m90): 1kg y pèse 2 et demi et un homme de 70kg en pèse 174 sur ce monde. Cependant, les organismes y sont composés de substance d'une faible densité, et d'autre part l'atmosphère est et restera très dense. Il résulte de ces conditions que les espèces vivantes de la zoologie jovienne sont nécessairement sans analogie avec les nôtres* ». Douze ans plus tôt, en 1865, le baron Alfred d'Espiard de Colonge, dans son très

curieux livre *La chute du Ciel,* émet une hypothèse révolutionnaire pour son temps: les ossements de dinosaures seraient en fait les restes de créatures extra-terrestres venues sur la Terre des millions d'années plus tôt. Il écrit ainsi: « ...et *même les animaux fossiles qu'on y remarque en tous lieux* (sur la Terre) *pourraient bien n'avoir été que des êtres lunaires ou planétaires dont les débris y furent précipités ».* Plus loin, il dit, à propos des planètes Jupiter, Saturne et Uranus: « *elles auraient, au moins dans quelques unes de leurs parties, des contrées remplies de monstruosités indescriptibles, d'autant plus inabordables pour des êtres qui seraient semblables à nous, que ces globes célestes sont plus vastes et que tout doit y être infiniment plus colossal* ». Cet aspect cauchemardesque des ET sera abondament repris par la littérature de science-fiction et surtout dans les romans de terreur de H.P. Lovecraft. Dès 1898, H.G. Wells, dans sa *Guerre des Mondes,* nous présentait d'horribles Martiens envahissant la Terre avec leurs diaboliques machines de guerre dissimulées dans des météorites. Quelques années plus tôt, le musicien et pédagogue Jakob Lorber écrivait un essai sur la faune des mondes célestes. Entre autres choses, il évoquait le Niveleur ou Pilonneur *(Bodendrûcker)* vivant sur la planète Miron (Neptune), étrange animal ressemblant à un éléphant mais dix fois plus grand, possédant une trompe assez courte et des défenses longues et droites, à la peau épaisse et d'une couleur pâle. Avec ses pattes coniques et très larges - les pointes des cones semblant s'emboiter dans le corps - ce plantigrade aplatit la terre et précède les maçons et constructeurs qui l'amènent sur un terrain accidenté pour qu'il le nivelle avec ses pattes, sa trompe et ses défenses. Il se nourrit d'herbes et de racines, et n'a pas d'ennemi, hormis quelques variétés d'insectes.

A la même époque, on croyait Vénus peuplée de monstres antédiluviens semblables à nos dinosaures, tout simplement parce qu'on la considérait comme un monde plus jeune et que son épaisse atmosphère laissait imaginer un climat humide et des terrains marécageux. C'était aussi l'époque où l'on croyait la planète Mars peuplée, surtout à cause des « canaux » que Schiaparelli et quelques autres croyaient y voir. Trois ans avant la parution de *La Guerre des Mondes,* Percival Lowell avait fondé un important observatoire à Boston, où fut élaborée toute une théorie défendant l'existence de la vie sur Mars. On croyait alors dur comme fer à la présence des Martiens. Certains avaient conçu le projet d'incendier des forêts pour y découper des lettres de feu afin d'envoyer un message aux Martiens. Malheureusement, les sondes spatiales, et tout particulièrement les missions *Viking* ont mis un terme à l'espoir d'une vie intelligente sur Mars. Pour ce qui est de la vie tout court, les nouvelles sondes nous en diront plus d'ici quelques mois. Malgré ses élucubrations, le XIXe siècle a cependant eu le mérite de poser le problème de la vie extra-terrestre en termes scientifiques. Bien entendu, c'est essentiellement au XXe siècle et surtout dans les cinquante dernières années, que la question à été sérieusement développée.

On se souvient des premières tentatives de contact avec des civilisations ET, surtout avec le programme SETI *(Search for Extra-Terrestrial Intelligence),* qui ne fonctionne plus aujourd'hui qu'au ralenti grâce à des fonds privés.

Les exobiologistes ou bioastronomes (spécialistes qui étudient les origines, l'évolution et la distribution de la vie dans l'Univers) n'en démordent pas, malgré les échecs répétés de la recherche tant par les sondes spatiales que par les radiotélescopes, et sont persuadés que la vie existe en-dehors de la Terre. Les acides aminés, briques élementaires de la vie, découverts dans des météorites et dans des coeurs cométaires leur donnent d'ailleurs raison. La vrai question qui se pose aujourd'hui est de savoir si la vie est bien, comme le croient généralement les exobiologistes, un phénomène répandu, ou bien au contraire très rare ; et d'autre part si cette vie va « facilement » vers l'intelligence ou non. A ce jour, aucune espèce vivante n'a été découverte en-dehors de la Terre, certes, mais des recherches récentes ont clairement révélé la présence de molécules organiques un peu partout dans l'Univers. C'est un point très encourageant. Dautre part, les estimations actuelles supposent l'existence de milliards de milliards de planètes dans l'Univers, et ce serait vraiment étonnant (pour ne pas dire impensable) s'il n'y en avait pas d'autres ayant des conditions propices à l'émergence et au développement du vivant. Bien sûr, tout dépend si cette estimation est proche de la réalité ou non, mais les astrophysiciens estiment que la probabilité de trouver une planète autour d'une étoile est proche de 1, c'est-à-dire une quasi-



certitude. Il est par contre impossible à l'heure actuelle de dire, même de façon théorique, la proportion de planètes propices à l'émergence et au développement de la vie. Trop de facteurs sont en jeu (taille et âge de l'étoile, taille de la planète, distance à l'étoile, etc.) pour avoir ne serait-ce qu'une estimation (nous savons en outre que la Terre a été protégée de bombardements météoritiques et cométaires par la présence des autres planètes du système solaire, et surtout des planètes massives, tout particulièrement Jupiter. On se souvient de la comète Shoemaker-Levy qui a percuté Jupiter en juillet 1994). Certains scientifiques pensent que l'apparition de la vie sur Terre est le fruit d'une suite de coïncidences extraordinaires, un hasard inouï et sans doute unique, mais ils ne constituent pas la majorité, loin s'en faut. A ce propos, André Brack, directeur de recherche au CNRS, au centre de biophysique moléculaire d'Orléans, dit (entretien paru dans *Science & Vie Junior* hors-série #11) : « *Les partisans du hasard sont souvent des biologistes émerveillés par la complexité du vivant actuel. En fait, selon les théories actuelles, la vie ne serait pas apparue directement sous forme d'une cellule. La cellule est déjà une espèce évoluée du vivant. Des structures chimiques beaucoup plus simples, capable de s'auto-reproduire tout en évoluant de génération en génération, l'ont précédée. C'est cela, la vie élémentaire. Selon moi, quelques ingrédients placés dans de bonnes conditions conduisent inéluctablement à ces êtres primitifs. Mon travail consiste à les recréer au fond d'une éprouvette. Vous comprendrez que je ne puisse croire au hasard. Comment pourrais-je espérer tomber par hasard sur le hasard?* ».

La première expérience du genre remonte à 1952. Le biochimiste Stanley Miller mélangea des gaz que l'on suppose avoir été présents dans l'atmosphère primitive de la Terre (ammoniac, méthane, vapeur d'eau et hydrogène) et les fit circuler dans un récipient parcouru par des décharges électriques simulant les orages. Au bout d'une semaine, le Dr Miller constata que l'eau contenait plusieurs variétés d'acides aminés. Des expériences ultérieures ont également permis de créer en laboratoire d'autres substances moléculaires vitales à partir de diverses substances chimiques (non organiques) et dans des conditions très différentes. Cette expérience cruciale a permis d'envisager très sérieusement que l'apparition de la vie dépendait essentiellement de circonstances favorables. La vie ne serait ainsi pas un phénomène rarissime, mais au contraire sans doute relativement courant ; dans la mesure où il semble que si les éléments de base sont présents et associés à des conditions favorables, alors la vie a tendance à apparaître sous une forme embryonnaire. Les mêmes causes engendrant les mêmes effets, si la vie est bien le résultat d'une chimie relativement simple et non le fruit d'un hasard fabuleux, alors il n'y a aucune raison que cela ne se soit pas produit ailleurs. Un autre élément déterminant en faveur de cette chimie simple obéissant à un déterminisme se trouve dans les pluies de météorites de très grande taille. En effet, on sait grâce aux nombreuses cicatrices laissées sur Terre que de véritables déluges de météorites se sont abattus dans le lointain passé, en moyenne tous les trois millions d'années. La vie est donc apparue est s'est développée sous des chutes massives et répétées de masses atteignant parfois plusieurs centaines de kilomètres de diamètre, capables de stériliser la planète par échauffement. Il est donc très possible (mais non certain) que le vivant a pu disparaître à plusieurs reprises pour réapparaître à chaque fois. Si la vie n'était que le fruit d'un hasard extraordinaire, le miracle de coïncidences n'aurait pas pu se répéter. Tout porte donc à croire que la vie est le résultat d'une chimie simple et sans doute assez répandue.

Si l'on considère d'autre part le nombre probable de planètes existant dans tout l'Univers ; même en tenant compte des circonstances astronomiques contraignantes, il y a gros à parier que la vie existe un peu partout, non seulement dans l'Univers mais également dans notre galaxie.

Le biologiste Rémy Chauvin nous rappelle que depuis Miller, les scientifiques ont continué dans cette même voie et fabriquent désormais des globules qui se divisent ou qui ont une membrane, exactement comme ceux que l'on trouve dans des roches vieilles de 2 milliards d'années et dans les chondrites (météorites charbonneuses). Certes, ce n'est pas encore la vie à proprement parler, mais cela semble correspondre à l'étape que l'on nomme « prébiotique ».

« *Si vous préférez,* précise malicieusement Rémy Chauvin, *tout se passe comme si les météorites nous envoyaient des messages disant:*



« Dites-donc, ce qui se passe sur la Terre, ça se passe aussi ailleurs! ». Et entre nous, quand on vous dit « prébiotique », « avant la vie », c'est uniquement par politesse ; nous sommes un certain nombre à penser «biotique» tout court...» Rémy Chauvin rappelle également que pour la science actuelle, la vie extraterrestre est fortement probable. Dans son livre *Dieu des fourmis, dieu des étoiles,* il écrit: « *Supposez par exemple qu'en se posant sur une autre planète, l'homme y trouve des sources sulfureuses. Est-ce qu'il devra s'étonner de constater qu'une certaine forme de vie s'y développe alors qu'il y a, sur notre planète, des algues qui métabolisent, qui transforment l'acide sulfurique? (...) Plus fort encore, ce qu'on a découvert au fond de l'océan. On sait que nos continents se promènent en quelque sorte sur des plaques et que lorsqu'elles se rejoignent, il y a des séismes bien entendu, mais aussi des phénomènes d'ordre volcanique extrêmement violents: des sources brûlantes, par exemple, se mettent à jaillir soudain par trois mille mètres de fond, là où ne parvient aucune espèce de lumière, ce qui est particulièrement défavorable au développement de la vie. Et pourtant, on a découvert autour de ces sources une faune de moules géantes et de vers gigantesques dépassant deux mètres de long. Qui plus est, lorsqu'on a regardé ce qu'il y avait dans leur ventre, on a trouvé un grand nombre de bactéries qui provenaient directement de ces sources à 350 degrés, ce qu'on croyait impossible. Mieux, on a réussi à les cultiver, ce qui signifie qu'il faut les mettre dans une sorte de marmite à 200 atmosphères de pression et 250 degrés de température: à 100 degrés, elles ne vont pas bien parce qu'elles ont froid! Et ce n'est pas tout, ces bactéries que l'on appelle d'ailleurs archéobactéries, ont peuplé la Terre quand elle n'était pas encore refroidie, et c'est d'elles aussi qu'a pu venir la vie. Mais le plus curieux, c'est que ces conditions, 200 atmosphères de pression et 250 degrés, c'est exactement ce qui se passe sur Vénus! Et s'il y avait de l'eau là-bas, il est probable que ça grouillerait de vie: le carbone et l'eau, on en est sûr, sont des signes qui ne trompent pas »*

Un autre atout de la vie est qu'elle semble s'adapter aux milieux les plus extrêmes. Sur Terre, des créatures propspèrent au fond des océans sans recevoir aucune lumière et sous une pression formidable, ou dans des milieux chargés d'acide sulfurique. *Artemia salina* est un curieux crustacé microscopique qui vit dans des eaux d'une salinité mortelle pour la plupart des êtres vivants. Grâce à ses protéines d'une exceptionnelle rigidité, la baudroie des grands fonds résiste à des pressions de 500 atmosphères (500 fois supérieures à la pression atmosphérique). En 1986, on a découvert dans une grotte souterraine en Roumanie des cloportes, araignées, vers ronds et autres animaux du même type, qui vivaient dans une atmosphère pauvre en oxygène et chargée de gaz toxiques, dans l'obscurité la plus totale.

On peut dire que les éléments en faveur de l'existence de la vie extraterrestre sont nombreux, alors qu'aucun argument sérieux ne défend la thèse contraire. Toutefois, les conditions d'apparition de cette vie sont délicates. En premier lieu, il faut une planète propice.

L'environnement planètaire

Avant même d'envisager une planète propice à la vie, il convient de considérer l'astre qui sera le centre du système, en d'autres termes l'étoile. Car sans étoile, il n'y a ni chaleur ni lumière et donc pas de vie possible. Tout dépend essentiellement au départ de la masse de l'étoile, car c'est celle-ci qui va déterminer la physionomie du système planétaire éventuel.

Les grosses étoiles, comme les géantes bleues de type O et B, sont aussi les plus chaudes. Elles concentrent toute la matière nébulaire (issue de la protoétoile, nébuleuse primitive de l'étoile) très près d'elle, et toutes les poussières sont volatilisées dans la fournaise, interdisant ainsi la formation de planètes. Toutes les étoiles de plus de 4 masses solaires sont dans ce cas.

Voir encadré ci-dessous et les deux suivants.

A l'inverse, les étoiles les moins massives permettent facilement la formation d'un disque très étendu, mais si peu dense que la pénurie de matière ajoutée à la molesse gravita-

Classe spectrale et couleur des étoiles

Classe spectrale	Couleur de l'étoile	Température superficielle
0	très bleu	50 000°K
B	bleu	25 000°K
A	vert	11 000°K
F	blanc	7 600°K
GO	jaune	6 000°K
G5- K	orange	5 100°K
M, R, N, S	rouge	3000° K - 3600°K

Les étoiles ont été cataloguées à l'origine en 7 classes, par les lettres: O, B, A, F, G, K, M. La phrase mnémotechnique pour s'en souvenir est « O, Be A Find Girl, Kiss Me (Right Now Sweetheart). Ces classes sont subdivisées elles-mêmes de 0 à 9 en allant des plus chaudes, bleues (30 000°C) aux plus froides, de couleur rouge (3000°C). Il y a ainsi des étoiles de classe (ou type) B2, M8 ou encore G0 ou F7.

Cette classification a depuis été complétée pour intégrer la découverte de nouvelles classes d'étoiles, comme celles de Wolf-Rayet (W), très chaudes (100 000°C) et les étoiles de type R, N et S.

La classification est donc maintenant la suivante:

R - N / W - 0 - B - A - F - G - K - M \ S

Caractéristiques générales des étoiles selon leur classe spectrale

Série principale	Masse (Soleil = 1)	Diamètre (Soleil = 1)	Température superficielle (en K)	Luminosité (Soleil = 1)
05	30	18	38 000	600 000
BO	15	7	28 000	28 000
AO	3	2,5	10 000	60
FO	1,5	1,5	7 500	7
GO	1,1	1	6 000	1,4
KO	0,8	0,8	4 800	0,5
MO	0,5	0,6	3 500	0,05
M8	0,1	0,1	2 400	0,0005
Géantes				
GO	2,5	6	5 600	30
KO	4	16	4 500	100
MO	5	75	3 200	5 00
Supergéantes				
BO	40	20	30 000	300 000
AO	15	40	12 000	30 000
FO	12	63	7 000	20 000
GO	10	100	4 900	20 000
KO	12	200	3 800	20 000
MO	15	500	3 000	40 000
Naines blanches				
(valeurs moyennes indicatives)	0,6	0,02	15 000	0,02

tionnelle (puisque la force de gravitation dépend de la masse) conduit à une accumulation trop lente pour espérer la formation d'une quelconque planète. cela concerne toutes les étoiles de masse inférieure à un sixième de celle du Soleil.

En fait, seules les étoiles simples du disque galactique (c'est-à-dire à la périphérie) des types spectraux A, F, G, K et en partie M sont susceptibles de convenir à l'élaboration de planètes.

Selon David Hugues, planétologue à l'université de Sheffield, une étoile sur vingt-quatre serait dans ce cas. A ce stade, sans entrer dans le détail des répartitions des planètes de type tellurique et de type jovien, le nombre possible de planètes dans notre galaxie avoisinerait les 56 milliards. Mais les géantes, environ la moitié des effectifs, n'offrent pas un environnement très propice à la vie telle que nous l'envisageons (même si l'on a envisagé des formes de vie primitives spécialement adaptées à ce type de planètes gazeuses). Ne restent que les planètes telluriques (avec un noyau solide, un épais manteau et une écorce, par opposition aux joviennes au noyau peu important et constituées essentiellement d'une enveloppe gazeuse). Et là, les choses se compliquent, car de nombreux facteurs entrent en eju. La distance, en premier lieu, est primordiale.

Si la Terre était seulement 5% plus proche du Soleil, elle serait littéralement grillée, comme Vénus ; 1% plus loin, elle serait très froide et gelée aux hémisphères, comme Mars.

Mais la distance n'est pas le seul facteur. Si tel était le cas, on pourrait peut-être espérer au mieux que chaque système planétaire pourrait posséder une planète placée dans la bonne zone. Il y aurait alors au maximum 4 milliards de planètes propices à la vie, la moitié gravitant autour de naines rouges et environ 600 millions autour d'étoiles de type solaire. Il faut encore que les conditions climatiques soient telles que l'eau puisse y demeurer à l'état liquide et que ces conditions climatiques puissent persister suffisamment longtemps. Les planétologues estiment à l'heure actuelle que le climat doit rester stable durant au moins 4 milliards d'années. Or, seules les planètes gravitant autour d'étoiles dans leur phase de combustion de l'hydrogène (ce qui occupe les neuf dixièmes de leur existence) pourraient satisfaire à cette obligation. Ces étoiles, dites de la séquence principale, prodiguent leur lumière avec régularité. Mais plus l'étoile est massive et plus ce stade est court. Une étoile de masse 1,25 fois supérieure au Soleil gonfle en géante rouge en moins de 4 milliards d'années et volatilise au passage les éventuelles planètes telluriques (c'est ce qui arrivera au Soleil d'ici environ 4,5 milliards d'années). Cela élimine du coup près de 500 millions d'étoiles jaune de type F.

Voir encadré page 10.

A ce stade, il resterait au mieux environ 3,5 milliards de planètes potentiellement habitables dans la Galaxie, la grande majorité orbitant autour de petites étoiles aux températures modestes. Mais si le système est dominé par une majorité de planètes géantes, les planètes telluriques placées dans la bonne zone auraient toutes les chances d'être réduites dès le départ à l'état de ceintures d'astéroïdes. Il faut donc qu'une planète propice à la vie soit également suffisamment éloignée des planètes joviennes (et que celles-ci ne soient pas trop grosses et assez éloignées de l'étoile, mais qu'il y en ait car leur présence semble indispensable) pour ne pas subir leur raz-de-marée gravitationnel.

On pourrait donc en fait espérer, au mieux, de 500 millions à 1 milliard de planètes potentiellement habitables dans la Galaxie. Mais, en tenant compte d'autres facteurs, ce chiffre baisse dans une fourchette de 10 à 100 millions de planètes en théorie habitables (ce qui ne signifie pas obligatoirement qu'elles soient effectivement habitées) ; ce qui est déjà considérable.

Dans les années 1970, la NASA a patronné un programme visant à modéliser l'évolution d'une nébuleuse planétaire primitive (qui se forme autour d'une étoile pour éventuellement engendrer des planètes). Il s'agissait donc d'une simulation informatique. Le programme mis au point par J.Rice en collaboration avec S.H.Dole, astronome spécialisé dans l'étude de la formation des planètes, reçut le nom d'Acrete. Ce mot vient d'accrétion, terme utilisé pour désigner le processus de grossissement d'une planète par agglomération de poussières et d'autres objets déjà formés.

Les résultats montrèrent que de nombreux cas de figure pouvaient se présenter, mais les systèmes planètaires synthétisés par Acrete mirent souvent en évidence le même dualisme que dans notre système, c'est-à-dire la présence de planètes telluriques et de planètes joviennes. Souvent, les planètes telluriques se plaçaient près de l'étoile et étaient suivies par des planètes massives (qui ne sont en fait que des étoiles ratées, car elles n'ont pas pu accumuler suffisamment de gaz pour parvenir à la masse critique qui aurait déclenché les réactions thermonucléaires). Une des configurations obtenues est semblable au système solaire, c'est-à-dire 4 planètes telluriques, puis 4 planètes joviennes suivies d'une autre planète tellurique. d'autres cas de figures sont apparus, comme une structure avec des planètes telluriques et des planètes joviennes, et de nouveau des telluriques suivies d'autres grosses planètes. Un des enseignements les plus intéressants de cette manipulation est que la structure du système planétaire qui se forme autour de l'étoile dépend relativement peu du taux de poussière. Cela implique que des systèmes nés il y a 7 milliards d'années ne sont pas très différents de ceux apparus il y a 5 milliards d'années. Notre système solaire a donc dû avoir de nombreux aînés qui ont pu beaucoup lui ressembler. Acrete a également mis en évidence, en accord avec nos connaissances astronomiques, qu'il y a essentiellement dans l'Univers deux grandes catégories d'astres, les uns à base d'éléments légers (étoiles et grosses planètes) ayant bénéficié de grandes condensations de gaz, les autres à base d'éléments lourds constitués en majorité d'accumulation de poussière (les planètes de type tellurique). Le programme Acrete a encore révélé que dans un système, le nombre de planètes le plus fréquent (pour un système assez stable) est de l'ordre de la dizaine, comme dans le système solaire (les travaux de David Hugues conduisent à un résultat assez similaire).

Tous ces éléments impliquent que non seulement les systèmes planétaires ne sont pas rares,mais que beaucoup d'entre eux sont assez semblables, probablement, au système solaire. Evidemment, cela n'implique pas pour autant la présence de vie. La seule certitude que nous ayons à l'heure actuelle est que les planètes telluriques de type terrestre et placées dans des conditions similaires à celle de la Terre sont les plus propices à la vie.

Pour fabriquer une planète comme la Terre, il faut essentiellement du fer, de l'oxygène, du silicium, de l'aluminium et, si l'on veut donner une chance à la vie, du carbone, de l'azote, du phosphore et bien sûr de l'eau, en l'occurence donc de l'hydrogène . Malheureusement, en dehors de l'hydrogène, tous les éléments cités sont relativement rares dans l'Univers et on ne les rencontre pas partout dans la Galaxie. Cela implique que seules les étoiles jeunes du disque galactique sont susceptibles d'avoir un cortège planétaire où l'une au moins des planètes serait propice à la vie (les étoiles plus anciennes du bulbe galactique n'avaient à leur naissance que de l'hydrogène et de l'hélium et n'ont donc pas pu former de cortège planétaire).

A toutes ces conditions contraignantes s'ajoutent celles de l'évo-

Diamètres d'étoiles, luminosité et distance.

Naines et subgéantes	Diamètre (Soleil = 1)	Luminosité (Soleil = 1)	Classe spectrale	Distance (en A.L)
Proxima centauri	0,1	0,000 06	M3 V	4,29
Etoile de Barnard	0,2	0,000 4	M5 V	6
61 Cygni A	0,6	0,08	K5 V	11,17
Soleil	1	1	G2 V	-
Alpha Centauri A	1,1	1,5	G2 V	4,32
Altaïr	1,6	10	A7 V	16
Sirius A	1,8	20	A1 V	8,65
Procyon A	2,3	8	F5 IV	11,4
Vega	2,5	50	A0 V	18
Mizar A	3,3	65	A2V	190
Regulus	4	160	B8 V	78
Spica	12	1 800	B1 V	190
Géantes				
Pollux	10	35	G9 III	33
Arcturus	20	100	KO III	38
Aldébaran	50	150	K5 III	64
Supergéantes				
Etoile polaire	35	1 600	F8 I	470
Canopus	45	6 000	F0 I	230
Rigel	65	50 000	B8 I	500
Deneb	90	50 000	A2 I	650
Epsilon Pegasi	180	3 500	K3 I	250
Antarès	600	5 000	M1 I	230
Bételgeuse	800	8 000	M2 I	300

Rappelons que l'année-lumière (A.L) est la distance parcourue par la lumière en un an (à 300 000 km/s), soit environ 9 500 milliards de kilomètres.

lution de la planète elle-même. Quel est le sort de ces boules de poussière?

Les circonstances ayant conféré à la nôtre vie et intelligence furent-elles banales ou exceptionnelles?

La réponse nous est fournie par l'étude des différents facteurs qui déterminent l'évolution d'une planète.

Le plus important est incontestablement la taille. Comme pour les étoiles, c'est la masse qui commande le destin d'une planète. Si elle est trop petite et se réduit à un planétoïde, elle ne pourra pas se solidifier suffisamment par manque de chaleur. Si elle est au contraire trop grosse, elle sera une étoile ratée et constituée essentiellement de gaz avec un noyau trop petit (même si certains astronomes ont envisagé des formes de vie primitives sur de telles planètes géantes comme Jupiter). La taille idéale est celle des planètes moyennes comme la Terre, Mars ou Vénus. Lorsque l'on franchit le cap des 10 000 km de diamètre, non seulement la planète peut par sa chaleur interne faire fondre les poussières pour les resolidifier en roches, mais peut secrèter une atmosphère et peut la conserver de sorte que la planète possède un « environnement ».

Voyons ce qui s'est passé avec la nôtre. Il y a environ 4,5 milliards d'années, la Terre possède à peu près sa masse actuelle, mais elle est plus petite (sa matière est donc plus compacte, elle est plus dense). A l'inverse d'aujourd'hui, son noyau est froid et entouré d'une croûte brûlante dont la chaleur tend à gagner toute la masse. Les roches plus anciennes du noyau se sont refroidies et solidifiées tandis que la surface subit un incessant bombardement des poussières et roches du nuage planétaire non encore agglomérées. Des objets de toutes tailles viennent se coller à elle à plus de 10 km/s, de sorte qu'en l'atteignant, ils s'écrasent , chauffent les terrains au point de provoquer leur liquéfaction générale, vu la densité du bombardement. Mais quand le nuage planétaire s'appauvrit de plus en plus parce que la plus grande partie des poussières et des roches qui tournaient autour du Soleil ont été capturées par les planètes en formation, le bombardement se fait de moins en moins intense. La situation se renverse donc et les roches liquéfiées qui

Vie et mort d'une étoile.

Les étoiles naissent de la contraction d'un nuage interstellaire constitué essentiellement d'hydrogène. Lorsque la pression engendrée par cet effondrement ait pu élever la température au coeur de la protoétoile jusqu'à un million de degrés, les réactions thermonucléaires s'enclenchent et transforment l'hydrogène en hélium. Le destin de l'étoile est déterminé par sa masse initiale, et sa durée de vie sera ainsi de quelques millions d'années ou dix milliards et plus. Comme plus une étoile est massive, plus elle est lumineuse, il en découle qu'elle brûle plus vite ses réserves. La durée de vie d'une étoile est donc d'une façon générale inversement proportionnelle à sa masse. Ainsi, une étoile comme le Soleil met environ 9 ou 10 milliards d'années pour épuiser sa réserve d'hydrogène, alors qu'une étoile de 60 masses solaires le fait en seulement quelques millions d'années (ce qui exclut toute possibilité de vie sur les éventuelles planètes autour de ce type d'étoile). Cette phase de combustion de l'hydrogène occupe les neuf dixièmes de la vie de l'étoile. Les astres dans cette phase sont dits de la séquence principale.

Une fois l'hydrogène du coeur de l'étoile épuisé, elle reste avec un noyau d'hélium inerte (produit de la combustion) entouré par l'enveloppe de l'étoile encore riche en hydrogène. L'étoile se refroidit et en l'absence de pression radioactive (puisqu'il n'y a plus de réactions thermonucléaires), la force gravitationnelle contracte l'étoile. Toutefois, cette contraction la réchauffe à nouveau jusqu'à une température suffisante pour enclencher de nouvelles réactions nucléaires. La température s'élève alors jusqu'à 100 millions de degrés et l'hélium se transforme en carbone, dégageant une bouffée d'énergie qui gonfle l'atmosphère de l'étoile et multiplie sa taille par dix. La surface de l'étoile se refroidit et rayonne dans le rouge. Une géante rouge est née. Puis, au bout d'environ 300 millions d'années, la réserve d'hélium sera épuisée et les forces gravitationnelles vont de nouveau prendre le dessus et l'étoile va encore se contracter. Si la masse de l'étoile ne dépasse pas 1,4 masse solaire, elle finira a vie sous la forme d'une naine blanche d'environ 6 000 km de diamètre avec une densité de une tonne par centimètre cube. Si la masse est supérieure à 1,4 masse solaire, la contraction est si rapide (une fraction de seconde) que les électrons n'ont pas le temps de s'organiser pour résister. L'étoile se réduit à un astre de 10 km de diamètre pour une pression gigantesque de un milliard de tonnes par centimètre cube. Electrons et protons s'associent en neutrons, particules sans charge électrique. Une fois la limite de contraction atteinte, l'arrêt brutal de l'effondrement provoque une explosion dont l'éclat atteint celui de 100 millions de Soleils. Une supernova est née. Les couches extérieures de l'étoile projetées dans l'espace donneront naissance à une nébuleuse. L'étoile se réduit alors à son noyau: une étoile à neutrons. Les étoiles de plus de cinq masses solaires deviennent si denses qu'après leur explosion en supernova, elles se transforment (théoriquement) en trous noirs ainsi appelés parce que le champ gravitationnel est si puissant qu'il retient même les rayons lumineux, ce qui les rend totalement invisibles (mais l'existence réelle des trous noirs reste sujette à caution).

entourent le noyau terrestre se figent peu à peu. Alors, la planète possède un sol dont la température de surface n'est plus que de quelques degrés. Elle ne possède pas encore d'atmosphère car les faibles masses gazeuses qui auraient pu être empruntées à la nébuleuse primitive se sont largement dissipées sous l'influence du vent solaire, alors très puissant (précisons que le vent solaire est une émanation de l'atmosphère solaire soufflée dans toutes les directions à des vitesses qui se chiffrent en centaines de kilomètres par seconde. Il s'agit d'une émission de particules électrisées, protons et électrons. Le vent solaire existe toujours à l'heure actuelle mais est beaucoup plus calme qu'au début, sauf en période de tempête magnétique. C'est lui qui crée les aurores boréales).

Le noyau planétaire, au contraire, se réchauffe, en particulier à cause de la présence d'éléments radioactifs de longue période, qui vont constituer des générateurs d'énergie durant toute le vie de la Terre. La jeune planète contient alors deux fois plus d'uranium 238 qu'aujourd'hui et quatre-vingt fois plus d'uranium 235. Elle renferme également douze fois plus de potassium 40 et il y a 20 % de thorium en plus dans ses roches. On a calculé que la chaleur produite par ces corps en une seule journée n'est pas loin de représenter l'équivalent d'un milliard de tonnes de charbon.

La chaleur interne de la Terre va ainsi augmenter peu à peu au cours de millions d'années pour finir par atteindre quelques 4000° C, les matériaux du noyau étant liquéfiés, gazéifiés. On assiste alors à une dilatation de la jeune Terre, avec jaillissement à la surface d'un magma de matériaux de toutes natures, enfermant pêle-mêle solides, liquides et gaz. C'est le volcanisme. Les gaz nés d'une intense activité volcanique jaillissent massivement durant les 500 millions d'années ayant suivi la naissance de la Terre. Ils restent autour de la surface de la planète et s'accumulent lentement. Avec le temps, ils vont donner à la Terre son atmosphère, comme cela est très certainement le cas pour toutes les planètes ayant une gravité suffisante pour retenir les gaz de leur volcanisme. Pratiquement, on estime qu'une planète pourra garder son atmosphère épaisse durant plusieurs milliards d'années si sa masse est au moins la moitié de celle de la Terre (dans le système solaire, Mercure et la Lune sont trop petites pour remplir cette condition. Il y a également des cas intermédiaires comme celui de Mars, par exemple, qui a perdu son atmosphère). Or, cette condition n'est pas difficile à remplir. le calcul parallèle a en effet clairement montré que lorsque des systèmes planétaires se forment autour d'une étoile, on voit apparaître dans un cas sur cinq environ au moins une planète de poussière répondant à cette condition. Toutes ces planètes durent avoir à peu de chose près la même atmosphère initiale que la jeune Terre. Cela pour une raison très simple: le volcanisme est un phénomène universel (et les sondes spatiales, tout particulièrement *Voyager,* l'ont prouvé), de même que ses effets. Partout ce sont des gaz de même nature qui se trouvaient alors éjectés des entrailles des planètes. Ce ne purent être que des composés volatiles à base d'éléments légers, essentiellement du gaz carbonique, de la vapeur d'eau, du méthane et, en moindre quantité, de l'ammoniac. Carl Sagan, disparu récemment, rappelle que « *les lois de la Nature sont partout les mêmes. Les spectres d'étoiles et de galaxies très éloignées sont composés de la même façon que celui du Soleil ou que ceux que nous utilisons pour nos expériences de laboratoire. Non seulement les mêmes composants chimiques existent partout dans l'Univers, mais les lois de la méanique quantique, qui gouvernent l'absorption et l'émission de radiations par les atomes, s'appliquent également partout. Dans leur rotation l'une autour de l'autre, les galaxies lointaines suivent les mêmes lois de physique gravitationnelle que celles qui gouvernent la chute d'une pomme sur la Terre ou le mouvement de Voyager en route vers les étoiles. Les structures de la Nature se retrouvent partout* ».

On a donc tout lieu de penser que dès qu'une planète a atteint la taille critique, un même décor se met en place partout. Un décor, toutefois, qui se prête à des représentations extrêmement diverses.



Enfin, la vie apparaît.

A travers l'Univers, les planètes ayant atteint la taille critique ont donc dû, comme la Terre, se trouver pourvues d'une atmosphère ayant à peu de chose près la même composition,

c'est-à-dire une atmosphère à base de gaz carbonique, vapeur d'eau, méthane et ammoniac, des corps, donc, contenant carbone, hydrogène, oxygène, azote. Les constituants fondamentaux de la vie. On peut toujours rêver à des formes de vie très différentes, à base de silicium notamment, mais cela reste à l'heure actuelle très spéculatif. L'astrophysicien Jean-Pierre Petit rappelle que « *la découverte de la biochimie interstellaire nous a simplement montré, une fois de plus, que la Nature semblait avoir moins d'imagination que nous le pensions. A l'aide de ces spores que sont les étoiles, elle dispense aux quatre vents du cosmos les mêmes atomes, dans les mêmes proportions. Ces atomes se lient entre eux selon des lois apparemment très contraignantes et semblent donner en abondance les mêmes substances. En extrapolant, on peut se demander si cette pression évolutive ne se poursuivrait pas jusqu'à l'émergence d'une vie organisée, basée sur un nombre étonnamment restreint d'acides aminés et, pourquoi pas, conduisant à des formes humanoïdes* ».

Les formes de vie que nous connaissont sur Terre sont apparemment très diverses. Elles vont des bactéries, corps toujours unicellulaires de la dimension d'un micron, aux animaux supérieurs dont l'être humain est le plus complexe, en passant par les végétaux. Mais, en réalité, il y a une grande unité dans les matériaux de base que sont les cellules et les corps chimiques. Tout se passe en fait comme si la Nature se contentait d'un nombre assez restreint d'éléments préfabriqués pour réaliser toutes sortes de constructions, des plus simples aux plus complexes.

Voir encadré ci-contre.

Ces considérations sont donc très encourageantes en ce qui concerne la possibilité de vie. Mais, comme nous l'avons vu, l'émergence de cette vie dépend pour beaucoup des conditions locales qui peuvent aussi bien engendrer une planète vivante qu'une planète morte. A ce stade, l'élément primordial reste l'eau. La vie sur Terre n'a pu apparaître que dans l'eau. Nos cellules sont constituées de grosses molécules organiques assemblées en une architecture complexe. Or, la fabrication de ces molécules à partir de plus petites et leur assemblage n'ont pu se faire que dans l'eau (liquide), le solvant dans lequel les cellules interagissent le mieux.

D'autre part, le carbone donne une grande diversité de substances susceptibles de se transformer, de réagir avec une multitude d'autres composés. Il a également la particularité de se lier d'une manière très souple avec les autres éléments chimiques. C'est pourquoi les molécules du vivant ne sont pas figées mais capables d'évolution. Eau et molécules organiques carbonées constituent donc un environnement chimique idéal pour l'émergence de la vie et son évolution. or, si l'on peut espérer rencontrer (relativement) facilement le carbone, par contre l'eau pose un sérieux problème. Ce n'est pas que l'eau soit rare dans l'Univers, bien au contraire, mais il est difficile de la trouver à l'état liquide. Car, malgré ce que l'on pourrait penser, que l'eau soit liquide ne va pas toujours de soi. c'est une question de température. Sur la Terre, la condensation de la vapeur d'eau jaillie des entrailles de la jeune planète a été génératrice d'un profond déséquilibre.

Lorsque l'activité volcanique a rejeté de la vapeur d'eau, celle-ci a vu sa température baisser à l'air libre, ce qui l'a conduite à revêtir l'état liquide et à retomber en pluie. Ainsi se formèrent des flaques d'eau qui devinrent par la suite des lacs pour prendre finalement la dimension d'un océan appelé à subsister durant toute la vie de la Terre. C'est la présence de cette eau à l'état liquide en grande quantité qui va totalement changer le sort de la planète. car l'eau absorbe le gaz carbonique. Au début, le constituant majeur de l'atmosphère est le gaz carbonique. Mais très vite, celui-ci se trouve largement éliminé car son absorption par les mers naissantes est rapide. Selon une simulation informatique effectuée par Michael H. Hart au laboratoire des atmosphères planétaires du Goddard Space Flight Center, le taux de gaz carbonique dans l'atmosphère terrestre est tombé de 80 % il y a 4,5 milliards d'années à 20 % il y a 4,25 milliards d'années pour se stabiliser un certain temps à une valeur proche de 5 % et ainsi ne plus représenter qu'un constituant mineur.

De la vie sur Titan ?

En-dehors de la Terre, seules trois planètes du système solaire pourraient éventuellement abriter une vie (primitive): Mars, Jupiter et Titan (1).

Titan est un des satellites de Saturne, un planétoïde de 5 800 km de diamètre entouré d'une atmosphère de couleur orange. Or, Titan pourrait bien être la dernière oasis primitive du système solaire. Il possède en effet une atmosphère dense d'azote contenant 1% de méthane. Il pourrait donc bien être une Terre primitive où la chimie du vivant a pu se mettre en oeuvre. Excepté l'eau, Titan a tout ce qu'il faut pour que la chimie du carbone ait pu se développer. Avec une température au sol d'environ -170° C et une pression au sol de 1,5 atmosphère, il est très possible qu'il soit recouvert d'un océan de méthane ou d'azote liquides.

« *Titan, c'est une sorte de Terre mise au congélateur* », a dit l'astronome André Brahic. En effet, ce satellite de Saturne a un air de famille avec notre planète: une taille appréciable, supérieure à celle de Mercure, une atmosphère riche en azote, du carbone, del'hydrogène, des rayons ultraviolets, des orages, bref, de quoi alimenter des réactions chimiques. Bien sûr, l'absence d'eau interdit d'y trouver une vie évoluée, « *cependant,* dit François Raulin, directeur du LISA (Laboratoire Inter-universitaire des Systèmes Atmosphériques), *des molécules organiques non oxygénées comme l'adénine (2), une des briques du vivant, sont présentes sur Titan. Analyser les réactions complexes qui les font naître serait un pas de géant vers la compréhension de l'apparition de la vie sur Terre* ».

Son exploration est aussi primordiale pour l'exobiologie. C'est le but de la sonde Huygens. Si tout se passe bien, la sonde européenne Huygens, avec sa grande soeur américaine Cassini (qui ira étudier Saturne et servira de relais vers la Terre), quittera notre planète le 6 octobre prochain pour atteindre Titan le 27 novembre 2004. Après un long voyage de sept ans et de 1,5 milliard de km, la petite sonde atteindra le satellite de Saturne. Un quart d'heure après son réveil, elle commencera son long freinage dans l'atmosphère titanienne.

Suite du cadre page suivante.

Cela signifie que ses deux principaux produits, la vapeur d'eau et le gaz carbonique, ont été largement retirés de l'atmosphère; le premier parce qu'il s'est condensé en eau, le second parce que l'eau l'a fixé. En conséquence, la Terre se trouve entourée d'une atmosphère sensiblement différente et beaucoup moins lourde que si tous les produits du volcanisme avaient subsisté.

L'activité de notre planète va être dominée par la pérennité, à sa surface, de cette eau liquide et par la cascade d'évènements qui en découleront.

Nous l'avons vu, sur Terre, la vie n'aurait pu apparaître sans l'eau à l'état liquide. Mais pourquoi cette eau liquide se trouve-t-elle sur la Terre et non sur Vénus qui est pourtant, à bien des égards, semblable à notre globe ? C'est simplement une question de température et donc de distance au Soleil.

L'expression «eau liquide» n'est pas un pléonasme comme on pourrait être tenté de le croire. En réalité, c'est sous la pression atmosphèrique actuellement enregistrée au niveau de la mer que l'eau bout à 100° C. Sous la pression un peu plus faible que l'on trouve au sommet du Mont Blanc, son point d'ébullition descend à 86° C. Et sous une pression cent fois plus faible, l'eau ne bout plus qu'à 6° C seulement, pour toujours se congeler pratiquement à 0° C. En d'autres termes, l'eau reste liquide dans une faible tranche de températures, une tranche qui s'amoindrit à mesure que baisse la pression et qui finit par cesser d'exister. Sous très basse pression, l'eau se sublime, c'est-à-dire qu'elle passe directement de l'état solide à l'état gazeux, sans passer par l'intermédiaire liquide.

Nous nous trouvons en fait devant une situation très paradoxale: bien que l'eau soit un composé très répandu dans l'Univers, elle reste très rare en ce qui concerne la vie, car si elle abonde à l'état gazeux (vapeur d'eau) et solide (glace), elle est très difficile à trouver à l'état liquide. Et sans eau liquide, il n'y a pas de vie. En effet, il faut un liquide pour la diffusion et le transport des molécules dans un système vivant. Car sans transfert de substances, il n'y a pas d'informations régulant l'activité des cellules et donc pas de vie possible. Les biochimistes ont envisagé d'autres solvants capables de faire tourner un autre système vivant, comme l'ammoniac, par exemple. Mais l'eau possède des qualités exceptionnelles comparée aux autres liquides, et reste le solvant dans lequel les molécules interagissent le mieux.

Dans l'état actuel de nos connaissances, le couple eau liquide/substances carbonées reste le meilleur candidat à l'apparition du vivant, même si les biochimistes n'excluent pas la possibilité d'autres formes de vie radicalement différentes.

L'eau liquide qui nous paraît sur Terre être la forme naturelle de ce corps, est donc en réalité tout à fait exceptionnelle dans l'Univers. Sa présence sur une planète exige des conditions spéciales. Au moment où débuta la formation de son atmosphère, la Terre se trouva entourée d'une enveloppe gazeuse extrêmement ténue: la fenêtre de l'eau liquide devait se réduire à quelques degrés seulement ; ce qui sauva la Terre c'est qu'elle était placée à la bonne distance du Soleil pour pouvoir conserver cette eau liquide. Vénus n'eut pas cette chance et c'est ce qui la perdit. L'Etoile du Berger n'est plus proche du Soleil que la Terre que de 5% et cela a suffi à ruiner tout espoir d'y voir la vie se développer. En effet, sa température se situa au-dessus du point d'ébulition de l'eau: pour cette raison, la vapeur d'eau resta dans l'atmosphère et cette dernière conserva tout son gaz carbonique (puisqu'il n'y avait pas d'océan pour l'absorber). Elle devint ainsi rapidement très épaisse, ce qui engendra un effet de serre. Il en résulta qu'à la surface de Vénus, la température s'éleva de plus en plus sans que jamais l'eau n'ait coulé sur son sol ; car au fur et à mesure que la pression s'élevait - et avec elle le point d'ébullition de l'eau - la température augmentait plus vite encore. Si la Terre s'était trouvée seulement 1 % plus éloignée du Soleil, elle aurait pu connaître le sort de Mars: une planète très froide et gelée.

Le créneau de l'eau liquide est très étroit. Et une autre circonstance aggrave encore la situa-

Il sera alors midi sur Titan. Huygens entamera sa descente sous un angle de 26° par rapport à la verticale, juste ce qu'il faut pour ne pas rebondir sur les premières couches de l'atmosphère et ne pas exploser à ce contact. Puis, en moins de 3 mn, la sonde va freiner en passant de 18 000 km/h à 1400 km/h, comptant sur son bouclier thermique pour ne pas être réduite en une boule de feu. Ensuite, elle ouvrira un parachute pour faire descendre sa vitesse à 300 km/h. Le parachute principal sera alors déployé et le bouclier largué. Micros et caméras en action, Huygens pourra commencer à collecter les informations et les communiquer à Cassini, qui transmettra vers la Terre. Alors que le somptueux globe ceinturé d'anneaux de Saturne disparaîtra à l'horizon dans les nuages orangés, débutera le règne des « brumes organiques », des orages et des coups de tonnerre. Dans cette partie de l'atmosphère titanienne, des molécules complexes s'agglomèrent en aérosols, particules en suspension qui se liquéfient avant de tomber à la surface. C'est sans doute là que se forment les molécules prébiotiques proches de celles qui furent à l'origine de la vie sur Terre il y a environ 4 milliards d'années. Huygens collectera les aérosols en suspension dans l'air azoté. A une altitude de 45 km, un four spécial commencera son travail. Les substances récoltées seront chauffées jusqu'à 650° Celsius puis elles traverseront un spectromètre de masse et un chromatographe qui en tireront toutes les informations possibles. Huygens se trouvera alors à la limite de la stratosphère, des éclaircies troueront la couverture nuageuse et la sonde « verra » le sol. Elle finira sa course à 20 km/h et soit s'enfoncera dans le méthane liquide, soit se posera rudement sur le sol gelé (on ignore encore si Titan possède un sol ou est entièrement recouvert de méthane liquide). Si la surface est solide, Huygens devrait résister une trentaine de minutes au maximum. Puis la petite sonde se taira à jamais, batteries à plat, après une brève vie de 150 minutes.

(1) Il y a toutefois un quatrième prétendant non confirmé: le satellite jovien Europe. Les photos prises par la sonde Galileo ont en effet montré que la croûte de glace qui enrobe ce planétoïde semble marquée de sombres sillons, que les astronomes expliquent par des mouvements semblables à la dérive des continents terrestres. Cela pourrait donc impliquer que Europe possède une source de chaleur interne, et qu'il y a un océan sous la glace ... et peut-être une vie primitive.

(2) L'adénine est un des quatre composants de base de l'ADN.

tion: les changements de régime de l'étoile. A l'heure actuelle, le Soleil (par exemple) est très stable et les irrégularités de son rayonnement sont relativement faibles : mais ça n'a pas toujours été le cas. Il y a 4 milliards d'années, la zone d'habitabilité dans le système solaire était différente de ce qu'elle est aujourd'hui. Avec la progressive augmentation de la luminosité solaire, la limite interne de la zone d'habitabilité (déterminée par le taux d'évaporation de l'eau dans l'espace, alors que la limite externe est déterminée par le taux de congélation) avance peu à peu et atteindra l'orbite terrestre d'ici un milliard et demi d'années.

Tout dépend donc, une fois de plus, de la masse de l'étoile et de sa stabilité. Mais d'autres facteurs entrent en jeu. Par exemple, on sait qu'il y a 4 milliards d'années, Mars se trouvait dans la zone d'habitabilité. Elle était assez chaude pour permettre l'existence de grandes quantités d'eau liquide à sa surface, et donc peut-être la vie. Ce qui l'a condamnée, c'est sa taille. Mars était trop petite et trop peu massive, elle n'a pas pu engendrer une gravité suffisante pour retenir une atmosphère dense, et n'a pas pu non plus, pour la même raison, entretenir assez longtemps son volcanisme. Conséquence: pas d'injection dans l'atmosphère de gaz à effet de serre permettant un réchauffement. Mars n'a pas eu la chance de la Terre qui possède un thermostat climatique basé pour beaucoup sur le cycle de l'eau. Une augmentation de la température favorise l'évaporation et accroît la formation des nuages. Comme ceux-ci empêchent le rayonnement d'atteindre le sol, la température baisse à nouveau. L'évaporation diminue, les nuages disparaissent, réchauffement reprend, et ainsi de suite. De plus, les précipitations nées des nuages dissolvent le dioxyde de carbone atmosphèrique, si bien quela concentration de ce gaz à effet de serre diminue, ce qui accentue la baisse de la température. Il pleut alors moins, ce qui entraîne un accroissement du taux de dioxyde de carbone qui continue d'être réinjecté en permanence par les phénomènes volcaniques dans l'atmosphère. Ceci fortifie l'effet de serre et permet une montée de température, d'où des nuages, de la pluie, etc.

Evidemment, ce cycle est fragile, et s'il est perturbé, cela peut entraîner de graves conséquences pour l'écosystème.

Comme nous l'avons vu, la distance de la planète à l'étoile est très importante. Dans le système solaire, les astronomes situent le « début » de la zone d'habitabilité à environ 142 millions de km et sa « fin » peut-être à 152 millions de km seulement. La Terre se trouve à une distance moyenne de 149,6 millions de km, juste ce qu'il fallait.

Vu le nombre important de facteurs qui entrent en jeu, une telle situation n'est peut-être pas très courante. Mais chaque étoile a sa propre zone d'habitabilité et ce serait bien le Diable si dans chaque galaxie il n'y avait pas quelques milliers ou quelques millions de planètes viables, et placées dans la bonne zone. Surtout que la vie a un caractère opportuniste qui lui permet de s'adapter aux conditions parfois extrêmes. Sur Terre, les premières bactéries respiraient le bon air de l'époque, empli de gaz carbonique, de méthane, de vapeur d'eau. Avec le gaz carbonique qu'elles ingurgitaient, elles gardaient le carbone et rejetaient l'oxygène. Mais elles étaient si nombreuses et cela dura si longtemps que le taux d'oxygène finit par les tuer. Cet oxygène qui pour elles était un poison violent causa leur perte.

Le rôle des planètes géantes.

Depuis quelques années, on sait que les planètes géantes, Jupiter tout particulièrement, et Saturne dans une moindre mesure, ont joué un rôle déterminant dans l'évolution de la vie sur Terre. En effet, la masse des planètes géantes, et de Jupiter en particulier (318 masses terrestres), et les effets gravitationnels qu'elle induit, perturbent l'espace environnant jusqu'à la Terre. Jupiter est à la fois perturbatrice et protectrice. Ainsi, selon George Wetherill, de l'institut Carnegie à Washington, la masse élevée de Jupiter et Saturne leur fait catapulter, par effet de fronde gravitationnelle (dont on se sert d'ailleurs pour accélérer les sondes spatiales), dans les contrées périphériques du système solaire en formation, les nombreux corps qui les peuplaient alors. Ce nettoyage par le vide de la région où évoluait la Terre a ainsi épargné à notre planète maintes collisions catastrophiques. Sans l'action de Jupiter, les impacts géants auraient été sur Terre beaucoup plus nombreux et fréquents qu'ils le furent (et le sont encore) en réalité.

D'autre part, par sa masse exceptionnelle, Jupiter attire à elle les corps et les empêche ainsi de venir percuter la Terre (rappelons que la force de gravité est fonction de la masse). Nous l'avons bien vu en 1994 quand la comète Shoemaker-Levy a percuté Jupiter. « *Il est possible,* suppose Wetherill, *que des systèmes planétaires qui n'ont pas de Jupiter complètement achevée ne voient jamais le développement d'organismes avancés* ». Mais le bombardement météoritique est nécessaire à la formation d'une planète et peut-être aussi pour que puisse s'y développer la vie.

Or, paradoxalement, Jupiter joue ici également un rôle. En effet, le géant du système solaire a empêché la formation d'une planète tellurique au-delà de l'orbite de Mars. La planète qui aurait dû se situer à 2,8 unités astronomiques (l'U.A est une unité de mesure correspondant à la distance moyenne de la Terre au Soleil, soit un peu moins de 150 millions de km) n'a ainsi jamais pu se former. A sa place se trouve la Ceinture d'astéroïdes, dont des régions entières sont vides. C'est la présence de Jupiter qui perturbe les corps et les fait changer d'orbite. Parfois, certains de ces objets croisent alors l'orbite de Mars toute proche, et le même effet de fronde gravitationnelle les expédie vers l'intérieur du système solaire et vers la Terre. Mais, comme l'ont montré dès 1989 les travaux de Jacques Laskar et de son équipe du Bureau des Longitudes, Jupiter est également responsable de la variation périodique de l'excentricité (1) de la Terre et des autres planètes telluriques (cela, on le savait depuis Le Verrier), mais également du dérapage, à terme, de cette variation. Cela implique que l'Orbite est instable. D'autre part, l'influence jovienne perturbe l'obliquité de la Terre, c'est-à-dire l'inclinaison de son axe de rotation.

Cela se traduit par une légère variation de plus ou moins 1,3 % autour de la valeur moyenne de 23°27', sur une période de un million d'années. C'est faible, mais toutefois suffisant pour entraîner des variations significatives de l'insolation de la Terre. La situation climatique de notre planète subit ainsi, au moins dans une certaine mesure, l'influence de Jupiter. Les variations de l'obliquité auraient cependant pu avoir un effet désastreux, car l'axe de rotation aurait pu subir de très forte oscillations chaotiques à l'échelle de quelques millions d'années, provoquant une instabilité climatique de grande amplitude et quasi permanente, interdisant tout développement de la vie. On sait que les conditions climatiques de la Terre ont toujours été assez stables, et nous le devons en partie à la présence de la Lune qui, depuis plus de quatre milliards d'années, contre avec succès la tentation de chaos insufflée par Jupiter.

Mais le géant jovien a joué un rôle encore plus crucial dans la formation de la Terre. En effet, les modèles théoriques montrent qu'à l'origine il y avait une vingtaine de petites planètes circulant dans les régions internes du système solaire. Et ce sont les perturbations de leur orbite par la planète géante qui les ont fait se rencontrer et s'agglomérer pour constituer des planètes de taille plus satisfaisantes pour l'émergence de la vie (nous avons vu que la dimension d'une planète est un facteur déterminant pour l'apparition de la vie). Mercure, trop éloignée, et Mars, trop proche, n'ont pu atteindre la bonne taille, mais Vénus et la Terre, situées dans la zone intermédiaire, se sont calées sur des dimensions très semblables et à la gravité accueillante.

On voit donc que la vie sur Terre est conditionnée par un faisceau de conditions idéales liées à l'existence de Jupiter. Nous ignorons encore s'il s'agit d'un simple coup de chance ou d'une nécessité encore mal comprise.

(1) L'excentricité est le rapport de la distance des foyers au grand axe. C'est donc un des éléments de l'orbite d'une planète. Plus l'excentricité est grande, plus l'orbite est allongée. Si elle est nulle, l'orbite est circulaire.

S'il n'y avait pas eu quelques mutations pour mettre en place des êtres capables d'utiliser ce poison comme matière première, toute vie aurait pu disparaître de la Terre (c'est d'ailleurs ce qui risque d'arriver à l'être humain avec les polluants chimiques qu'il ne cesse de rejeter dans l'atmosphère). C'est aussi l'oxygène qui permettra à la vie de se développer en dehors du milieu marin.Or, il n'y aurait pas pu avoir de vie évoluée sans oxygène.

Au début, quand il n'y avait pas d'oxygène, les organismes brûlaient leurs aliments, la matière organique prélevée dans le milieu, à la manière de certaines bactéries ou champignons actuels: ils ne respiraient pas, ils fermentaient.

L'oxygène est venu tardivement, d'abord en petites quantités de l'océan, puis plus massivement avec l'invention de la photosynthèse, processus chimique mis au point par les végétaux pour fabriquer de la matière carbonée à partir du gaz carbonique de l'air, grâce à l'énergie solaire. C'est cette synthèse qui, couplée à la transformation de l'eau en oxygène et hydrogène, révolutionna la vie sur la Terre. Premièrement en régénérant la matière soustraite par les autres êtres vivants, et deuxièmement en protégeant les organismes à l'abri des effets pervers du rayonnement solaire. Car l'oxygène s'est partiellement transformé en ozone, un gaz qui filtre les rayons ultraviolets nocifs. c'est grâce à ce cocon protecteur que la vie a pu émerger à l'air libre et s'y maintenir. Certains organismes en ont profité pour inventer un nouveau mode de combustion des aliments en présence d'oxygène: la respiration.

On peut très bien imaginer une vie ET dans un milieu privé d'oxygène, mais elle serait rudimentaire, peu diversifiée et confinée au monde aquatique.

On le voit, les conditions d'émergence et de développement du vivant sont nombreuses. Toutes ne sont pourtant pas toujours très contraignantes car la vie est adaptative (l'essentiel réside dans son apparition et surtout son maintien). La température est un facteur déterminant. Sur Terre, le record de survie est détenu par les bactéries: 113° C

Les planètes extra-solaires.

Les premières planètes extra-solaires ont été détectées en 1992, par Aleksander Wolszczam, avec le grand radiotélescope d'Arecibo (Porto-Rico). L'astronome en identifia tout d'abord deux, puis une troisième en 1994, et peut-être une quatrième ces derniers mois. Deux d'entre elles 3 à 4 fois plus grandes que la Terre, la troisième est un peu plus massive que la Lune, et la quatrième, si elle est confirmée, de la taille de Saturne. Mais le plus étonnant est que ces objets tournent autour du dernier astre que l'on aurait soupçonné d'abriter un cortège planétaire: un pulsar, baptisé 1257 + 12, c'est-à-dire le cadavre d'un étoile qui a explosé dans un lointain passé. La découverte ultérieure de deux nouveaux pulsars à planètes a conduit les astronomes à penser que ces objets avaient dû se former après l'explosion de leur étoile à partir des débris radioactifs projetés dans l'espace (on voyait mal, en effet, comment les planètes auraient pu résister à un tel cataclysme).

Par la suite, les découvertes vont se succéder. Le pas le plus important est franchi en 1995, quand, au mois d'octobre, deux astronomes suisses, Michel Mayor et Didier Queloz, annoncent qu'ils ont découvert, grâce au télescope de 193 cm de l'Observatoire de Haute-Provence, dans le sud de la France, et à un spectroscope ultra-précis joliment nommé Elodie, la première planète extrasolaire orbitant autour d'une étoile moyenne. Car ce que souhaitaient surtout les astronomes, c'était trouver des planètes ayant un Soleil susceptible de favoriser l'éclosion de la vie. Cette étoile, c'est 51 Pegasi, dans la constellation de Pégase. Visible à l'oeil nu, elle est distante de 57 années-lumière, c'est-à-dire qu'elle est très proche de nous, et surtout c'est une étoile de type solaire. La planète découverte par les deux chercheurs helvétiques, qui n'a pas encore de nom officiel (on a proposé Vulcain et Bellérophon), a une masse supérieure à 0,46 fois celle de Jupiter. Elle orbite à seulement 7,5 millions de kilomètres (soit dix fois plus près de son étoile que Mercure du Soleil), et tourne autour de 51 Pegasi en 4 jours et 6 heures. Aucune chance donc d'y trouver de la vie.

Suite du cadre page suivant.

Tout au long de l'année 1996, deux astronomes américains, Geoffrey Marcy et Paul Buttler, de l'obseravtoire Lick, près de San Francisco (qui avaient raté de peu la découverte de la planète de 51 Pegasi), annoncent la découverte de quatre nouvelles planètes. Ils en avaient déjà découvert deux, l'une autour de 47 Ursa Majoris (constellation de la Grande Ourse) et l'autre autour de 70 Virginis (constellation de la Vierge). Mais cette seconde, sept fois plus grosse que Jupiter, se révélera être en réalité une naine brune, une étoile mort-née.

En février 1997, Michel Mayor aurait découvert six planètes supplémentaires, mais elles restent encore à confirmer.

Au début 1997, c'est une vingtaine de planètes qui auraient ainsi été détectées, mais un peu plus de la moitié demande encore confirmation. A la fin du mois d'avril 1997, une équipe américaine a annoncé la découverte d'une planète orbitant autour de Rho Coronae Borealis (constellation de la Couronne Boréale), éloignée de 50 années-lumière. D'une taille un peu supérieure à celle de Jupiter, l'objet tourne autour de son étoile en 40 jours, à une distance d'environ le quart de celle qui sépare la Terre du Soleil (donc moins de 40 millions de km). Si l'existence de cette planète est confirmée, elle portera à 9 le nombre d'objets planétaires officiellement recensés.

Il y a actuellement une demi-douzaine de projets ambitieux pour la recherche de planètes extra-solaires. Parmi eux, le projet Darwin, soumis à l'approbation de l'ESA (Agence Spatiale Européenne, ou European Space Agency), qui, s'il est accepté (c'est-à-dire à condition de trouver les 3,5 milliards de francs nécessaires), serait lancé en 2015. Il s'agit de cinq soucoupes lâchées dans l'espace à 5 UA de nous (l'UA, Unité Astronomique, est la distance moyenne de la Terre au Soleil), soit à environ 750 millions de km, et distantes entre elles de cinquante mètres. Chacun de ces mini-vaisseaux abritera un télescope de 1,5 mètre, couplé aux autres. Ils pourront détecter le rayonnement infrarouge des planètes et peut-être même déceler la présence de molécules d'ozone, « signature de la vie ».

ganiques carbonées se déstructurent totalement. Par contre, les basses températures semblent poser moins de problème. Les spermatozoïdes, par exemple, hibernent sans difficulté dans l'azote liquide (-196°). Evidemment, quand le thermomètre chute, l'eau se change en glace. Et sans eau liquide, la fabrication du vivant est impossible (du moins en l'état actuel de nos connaissances).

En ce qui concerne les conditions de pression ou d'environnement chimique, les limites paraissent être moins contraignantes. Sur Terre, certaines créatures prospèrent au fond des océans (les poissons abyssaux s'adaptent à des pressions de une tonne/ cm2, soit mille fois plus fortes que celle de la surface, qui est de 1033g/cm2), ou dans des milieux chargés d'acide sulfurique. Pourquoi la vie ET ne pourrait-elle pas en faire autant ? Evidemment, ces conditions extrêmes ne concernent que les organismes relativement simples, et nous ignorons si des organismes complexes peuvent accomplir de telles prouesses.

Une chose est sûre, quand la vie a émergé de l'inanimé, elle s'accroche et s'adapte aux conditions les plus difficiles.

Sur notre planète, la vie est d'ailleurs apparue très tôt, environ 500 millions d'années après la formation de la Terre. Par contre, elle a évolué lentement, puisqu'il lui a fallu 3 milliards d'années pour dépasser le stade unicellulaire, et faire naître les premiers animaux à corps mou: les méduses, mais aussi un étonnant bestiaire de créatures qui vont témoigner, il y a plus de 500 millions d'années, d'un épanouissement de formes sans précédent.

Au fond des mers s'écrivent alors les premières pages de l'histoire de la vie. L'apparition des animaux à coquille et à carapace dure nous a laissé d'innombrables fossiles, comme les trilobites qui vont proliférer dans les abysses de l'ère primaire. Mais, brutalement, pour une raison inconnue, peut-être à cause de pluies de comètes et d'astéroïdes, la vie va subir sa première crise majeure, et 90% des espèces vont disparaître à jamais.



Sur les terres émergées couvertes de forêts marécageuses, les reptiles vont alors prendre le pouvoir. Parmi eux, les dinosaures, véritables champions de l'évolution, vont régner durant 200 millions d'années, et vont presque atteindre le stade de l'intelligence, lorsqu'ils disparaîtront brutalement il y a 166 millions d'années, de causes encores incertaines. La porte de l'évolution s'est alors réouverte, donnant leur chance aux mammifères... et donc à l'être humain.

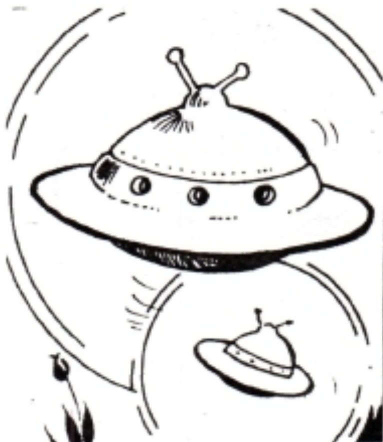
Tous ces éléments (et d'autres dont nous n'avons pu parler par manque de place) nous amènent à une conclusion en demi-teinte: si la vie n'est pas aussi répandue dans l'Univers qu'on pouvait l'espérer (entendons par là une vie pouvant évoluer vers l'intelligence), elle n'est en revanche pas aussi rare qu'on pouvait le craindre.

En effet, si toutes les recherches de ces quinze dernières années ont révélé que la vie. de façon très primitive (molécules organiques, acides aminés) est très largement répandue partout dans l'Univers (c'est d'ailleurs pourquoi les astronomes envisagent aujourd'hui plutôt un cosmos biologique qu'un univers physique comme auparavant), nous ignorons toujours, par contre, la probabilité de la voir évoluer jusqu'au stade de l'intelligence et de la civilisation

Les possibilités sont toutefois importantes, suffisamment pour que nous puissions envisager l'apparence que pourraient avoir ces extraterrestres.

C'est ce que nous verrons dans le prochain numéro.

Jean-Paul Ronecker.



La formule de Drake.

Frank Drake, de l'Université de Cornell, eut l'idée de traduire le nombre possible de civilisations dans notre galaxie, par l'équation suivante:

N = R . fp . ne . fl . fi . fc . T

Bien sûr, chaque terme de l'équation ne peut être évalué que d'une manière incertaine, voire subjective vu l'état de nos connaissances actuelles, mais l'initiative reste intéressante, même si elle ne nous apprend rien en définitive.

N est donc le nombre de civilisations technologiquement avancées présentes dans notre galaxie.

R représente le nombre d'étoiles qui naissent chaque année dans la Galaxie (soit entre 1 et 10).

fp est le nombre d'étoiles possédant un système planétaire. Il est compris entre 1 (chaque étoile a un cortège de planètes) et 0,1 (une étoile sur dix seulement possède des planètes).

ne représente le nombre de planètes où les conditions sont requises pour l'apparition de la vie (estimé entre 5 et 1).

fl correspond aux planètes qui ont les conditions nécessaires pour l'apparition de la vie et où la vie apparaît effectivement (est égal à 1 car les optimistes aussi bien que les pessimistes pensent que si les conditions nécessaires sont présentes, la vie apparaît effectivement).

fi est aussi égal à 1 car les deux camps supposent que toute vie évoluera automatiquement vers l'intelligence.

fc correspond à la probabilité que la vie intelligente acquiert le désir et la capacité de communiquer avec d'autres civilisations de la Galaxie (estimée à 0,2 ou 0,1).

T enfin, correspond au temps de survie estimé des civilisations à partir du moment où elles sont en état de communiquer. Les optimistes l'estiment à 10 puissance 9 (1 milliard d'années), les pessimistes à 10 puissance 2, soit 100 ans. Ces derniers pensent en effet qu'une civilisation technologiquement avancée va fatalement vers l'autodestruction (la probabilité de survie sur 100 ans de la civilisation terrienne est ainsi estimée à environ 40 %).

On a donc constitué deux scenarii, un optimiste et un pessimiste:

N optimiste = 10 x 1 x 5 x 1 x 0,2 x 10 puissance 9: **10 milliards de civilisations.**

N pessimiste = 1 x 0,1 x 1 x 1 x 0,1 x 10 puissance 2: **une seule civilisation dans la Voie Lactée, la nôtre.**

On notera que même dans la version pessimiste, cela nous donne tout de même un grand nombre de civilisations avancées dans l'Univers, puisque les galaxies s'y comptent par milliards.



TABLE DES ERES ET PERIODES GEOLOGIQUES

Eres	Périodes	Début	Evénements (dates approximatives)
Quaternaire	Holocène	-10 000	
	Pléistocène	-2 000 000	.... Apparition de l'être humain
Tertiaire	Pliocène	-7 000 000	
	Miocène	-25 000 000	.... Apparition des Hominiens (-20 000 000) .... Apparition du Megalodon
	Oligocène	-38 000 000	
	Eocène	-54 000 000	
	Paléocène	-66 000 000	.... Disparition des dinosaures
Secondaire	Crétacé	-135 000 000	.... Apparition des plantes à fleurs
	Jurassique	-195 000 000	.... Apparition des oiseaux
	Trias	-225 000 000	.... Apparition des ptérosauriens (-200 000 000) .... Apparition des mammifères .... Apparition des dinosaures (-260 000 000)
Primaire	Permien	-280 000 000	
	Carbonifère	-350 000 000	.... Apparition des requins .... Apparition des reptiles
	Dévonien	-400 000 000	.... Apparition des amphibiens .... Apparition des insectes
	Silurien	-435 000 000	.... Apparition des plantes terrestres
	Ordovicien	-500 000 000	
	Cambrien	-570 000 000	.... Apparition des poissons
Précambrien	Algonkien	-2 600 000 000	.... Apparition des invertébrés marins
	Archéen	-3 500 000 000	.... Apparition de la vie (-4 000 000 000)
			.... Formation de la Terre (-4 500 000 000)

FACTEUR X SONNE TOUJOURS DEUX FOIS PAR MOIS... ET DECONNE PARFOIS.

par Michel PICARD.

Petite critique sur un article malheureux de la revue « Facteur X ». Rien n'échappe à la critique virulente de notre ami Picard...

La rédaction.

La dernière livraison du bimensuel *Facteur X* (n°23) ressuscite une explication naturaliste des OVNI que l'on croyait morte et enterrée. Mais les vieux trucs des faux prophètes ont la vie dure. Il suffit de les adapter au goût du jour pour donner naissance à une théorie bouleversifiante, les "boules de feu" ou "plasmoïdes", d'origine sismique suivant le géologue canadien Persinger ou dérivant d'un champ d'énergie électromagnétique d'après le chercheur anglais Devereux: Messieurs, accordez vos violons!

Bref, l'article de *Facteur X*, *"Jeux de lumière"*, présente une version actualisée et sophistiquée de la foudre en boule, cette tarte à la crème des hypothèses naturalistes/réductrices qui expliquent tout, et, si ça n'est pas le cas aujourd'hui, qui expliqueront tout demain, le 30 février...

L'ennui avec *Facteur X*, c'est que les articles ne sont pas signés. *"Jeux de lumière"*, à l'évidence, est écrit par un rédacteur adepte d'une pensée unique qui se traduit par "l'ufologiquement correct". On ignore par conséquent à qui l'on doit la présentation très tendancieuse et hyper-réductrice de cette théorie minimaliste qui, excusez du peu, *"ferait une entrée fracassante dans l'ufologie"*, laquelle *"semble désormais devoir compter avec l'avis des géologues"*: il ne manquait plus que ces derniers pour embrouiller davantage un problème qui fait déjà l'objet d'un véritable délire interprétatif de la part des sociopsychomanes!

Détail amusant, qu'on se fait un malin plaisir de signaler à l'auteur de l'article, les critiques les plus sévères de l'hypothèse géophysique viennent de ceux qui privilégient une explication exclusivement folklo-socio-psychologique des OVNI, les sociopsychologues eux-mêmes, Claude Maugé en particulier. Je renvoie à son intéressant article *"Introduction à la théorie des contraintes tectoniques"* (*Inforespace* n°69, décembre 1985), ainsi qu'à sa *"brève revue des hypothèses"*, à la page 33 de l'inestimable chef-d'oeuvre intitulé ***"OVNI, vers une anthropologie d'un mythe contemporain"***, livre publié chez Heimdal en 1993 sous la direction éclairée de Pinvidic... Notons au passage que les sociopsychophiles en sont réduits, pour sauvegarder l'intégrité du dogme, à réfuter des hypothèses concurrentes qui leur font de l'ombre...dans le domaine du réductionnisme forcené!

Pourquoi s'appesantir sur une théorie qui refait surface plus de dix ans après avoir été sérieusement mise à mal? Il n'est jamais inintéressant de se pencher sur les phobies réductrices de gens soucieux d'éliminer le mystère à n'importe quel prix.

L'hypothèse géophysique ne date pas d'hier. Persinger y travaille et publie à ce sujet depuis 1975 au moins, Devereux depuis 1982. F. Lagarde, de *Lumières dans la Nuit*, a tenté de relier les manifestations d'OVNI aux failles terrestres dès 1968. L'ufologie a ceci de particulier qu'elle se laisse docilement corréler avec n'importe quoi...

La "bouleversante" nouvelle publiée par *Facteur X* n'est donc pas la grandiose nouveauté suggérée par la présentation, c'est plutôt du réchauffé qui évoque l'art d'accomoder les restes avec une "accroche" tapageuse: en clair, comment faire du neuf médiatique avec de la vieille et très hypothétique science!

Je ne me donnerai pas la peine de réfuter en détail l'hypothèse géophysique, qui, au mieux, en lui accordant par charité le bénéfice du doute conféré à une hypothèse **réellement** scientifique, donc testable, ne peut rendre compte que d'un **nombre extrêmement réduit** de phénomènes naturels mésinterprétés en OVNI.

Je souhaite simplement attirer l'attention sur le sondage discuté pp 303 et sq par le sociologue américain Ron Westrum dans le livre de Pinvidic mentionné plus haut.

La présentation de ce sondage est agrémentée par des tableaux, les plus importants étant numérotés II, III et IV

Les sondés sont des ingénieurs et des scientifiques membres de la **Société Aéronautique Américaine,** en un mot des observateurs qualifiés du ciel et de ce qui s'y passe, des gens qui pourraient difficilement confondre la planète Tartempion ou un vulgaire plasma volant avec un OVNI évoluant de jour à quelques dizaines ou quelques centaines de mètres du témoin sur une durée d'observation excédant largement celle admise pour des phénomènes lumineux naturels qui ont la particularité d'être très évanescents!

A la question "Avez-vous vu des OVNI?", il est répondu (Tableau II) "oui" à 34%, "peut-être" à 51%.

A la question concernant la durée de l'observation (Tableau III), 27% ont observé le phénomène durant un laps de temps compris **entre "6 et 59 minutes"**, et 4% l'ont observé **durant plus d'une heure...**

J'attends avec énormément d'intérêt la démonstration noir sur blanc que l'hypothèse géophysique rend compte de phénomènes plasmoïdes d'une telle durée et, voir plus loin, d'une telle proximité.

Notons en passant que l'hypothèse sociopsychologique elle-même ne sort pas indemne, mais copieusement cabossée, de cette très importante durée d'observation: la psychiatrie clinique reconnaît aux divers phénomènes hallucinatoires un caractère très éphémère, de l'ordre de quelques secondes à plusieurs dizaines de secondes...

Terminons-en avec la passionnante étude de Ron Westrum, en remerciant au passage les sociopsychopathes de l'avoir publiée sans s'apercevoir qu'ils introduisaient le ver dans le fruit, c'est-à-dire une réfutation statistique en règle de leur hypothèse de pacotille...

A la question de la distance (Tableau III), **29% des sondés ont répondu qu'ils avaient observé le phénomène à 500 m. au plus, dont 8% entre 20 et 100 m. et 4% entre 5 et 20m.**

A ces distances, il n'y a aucune chance, sauf à faire preuve d'une mauvaise foi congénitale (mais on a vu bien pire, en matière d'anti-ufologie paranoïaque!), de confondre un hélicoptère, la foudre en boule ou un essaim d'abeilles avec un phénomène beaucoup plus intrigant, inexplicable, réellement assimilé à un OVNI par des gens que ce terme révulse parfois et auquel ils répugnent du fait de leur formation scientifique...

D'autant que (Tableau IV), **3% de l'ensemble des observations a eu lieu de jour, entre 6 et 12h et entre 12 et 18h, la distance du phénomène étant pour ces 3% de moins de 500m!** Pour 9% d'entre eux, dans les mêmes tranches horaires, la distance varie de 500m à 2km...

Moralité, les observations assimilées à des OVNI, non à des phénomènes naturels répertoriés et reconnaissables, par des témoins experts en physique de l'atmosphère, ingénieurs et scientifiques appartenant à la Société Aéronautique Américaine, **OVNI parfois vus de jour, à très courte distance et sur une durée excédant largement celle relative à la manifestation de tout phénomène naturel, atmosphérique et lumineux,** sont en totale contradiction avec l'assimilation de la source des manifestations OVNI à une cause naturelle d'origine géophysique, et suffisent à la réfuter.

Idem pour l'hypothèse sociopsychologique, laquelle, sauf à bidouiller ces données statistiques fondamentales ou à les ignorer sournoisement, ou à estimer que le cerveau droit de certains apôtres de la "nouvelle socio-psycho-ufologie" ignore ce que fait leur cerveau gauche, et inversement, par le fait qu'ils ont publié ces statistiques sans s'apercevoir que les implications des-dites allaient **contre** l'énoncé de leur fumeuse théorie-qui-explique-tout, cette hypothèse, dis-je, est en contradiction irréductible avec les statistiques portant sur les paramètres inhérents aux témoignages de personnes **très** qualifiées, forcément rationnelles et pragmatiques de par leur formation scientifique et de part leur origine américaine.

Donc peu suspectes de connivence ou de sympathie vis-à-vis de l'inconnu en général, et de l'ufologie en particulier, sauf à verser dans un anti-américanisme primaire bien dans la ligne de la culture dominante, en France...

Michel PICARD.

Vous avez dit bizarre?

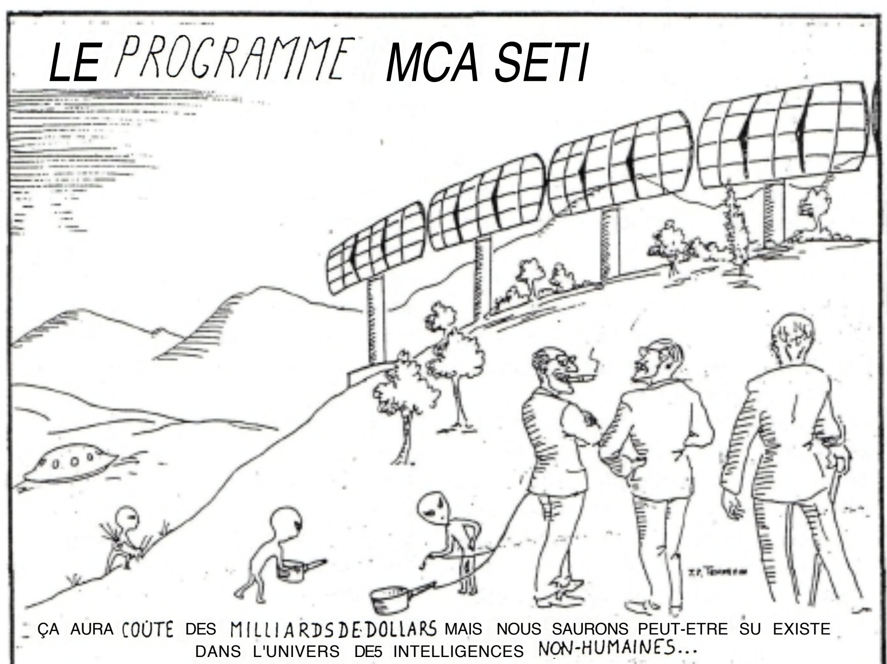
La page *"Bizarre"* de *Facteur X* est une page fourre-tout. Il arrive que l'information se fasse désinformation, comme c'est le cas, toujours dans le n°23, de l'article intitulé *"E.T. à domicile"*. On y apprend que les (calamiteux) programmes SETI, qui concernent la recherche astronomique d'Intelligences Extraterrestres, en panne de financement, retrouveraient un second souffle grâce à Internet.

Fort bien! Mais là où le bât blesse, c'est lorsque le rédacteur de *Facteur X* croit bon de préciser qu'il s'agit "de *l'un des plus grands réseaux au monde de recherche ufologique"* en train de naître...

C'est une excellente plaisanterie, une des perles de l'année. SETI et l'ufologie sont deux univers étrangers sans interaction aucune! Il s'agit même de frères ennemis. Il n'a jamais été question d'ufologie au sein des programmes scientifiques SETI. Par contre, il est utile de savoir que ces programmes ont été conçus par des esprits retors, d'abord soucieux de détourner l'attention que le public porte aux OVNI. Et SETI va chercher très loin, au fond du cosmos, quelque chose qui se déroule sous notre nez et à notre barbe, dans la banlieue terrestre: vous avez dit bizarre?

Amalgamer la *"recherche ufologique"* à SETI est un parfait exemple de désinformation. A qui profite le crime? Elémentaire, my dear Watson! A nos gouvernants, qui tentent de conserver à l'ufologie son statut inavouable de "domaine réservé" pour cause impérieuse de Raison d'Etat.

Michel PICARD.



REFLEXIONS UFOLOGISTES.

par Jean-Louis DECANIS.

Petites reflexions sur l'ufologie à l'usage des maîtres penseurs. Et si l'ufologue se retrouvait face à une véritable rencontre ? L'auteur est un collaborateur de la revue I.N.H. Evidence.

La rédaction.

Tout bien considéré, je préfère les idées folles des esprits ouverts aux idées normales des esprits fermés.

Michel Picard novembre 1990.
In Ovnis Dossier Secret, Jean Sider, Ed du Rocher, p.248.

Les ufologues sont certains de l'existence des ovnis et beaucoup sont encore plus sûrs qu'ils sont d'origine extraterrestre, ils ont peut-être raison, mais là n'est pas la question.

Tout d'abord, quelle serait la réaction d'un chercheur en ufologie face à un phénomène écrous et boulons? (1).

Notre ami ufologue sera-t-il prêt à être contacté par une civilisation extérieure? (2).

Si les extraterrestres sont télépathes, pourra-t-il communiquer correctement avec eux ? Posera-t-il les bonnes questions « télépathiques »? (3).

Si le langage des extraterrestres est mathématique aura-t-il le niveau suffisant? (4).

En cas de voyage intergalactique souffrira-t-il du mal de l'espace? (5).

N'aura-t-il pas l'appréhension d'être kidnappé? (6). Au quel cas, si les extraterrestres lui demandaient d'aller avec eux pour toujours, car ils ne seraient, par exemple, que de passage sur notre planète, le brave ufologue oserait-il partir sans retour? (7).

Vous l'aurez compris, les réponses à ces questions sont pour la plupart négatives.

L'ufologue spécialiste depuis longtemps des ovnis et des phénomènes connexes n'est sûrement pas prêt à recevoir une civilisation extérieure à titre personnel. (Essayons d'être plutôt humble). L'ufologue se comporterait comme la plupart des contactés : maladivement. (Trop fort pour ses 10 à 20% de faculté mentale. Moi y compris, je ne suis pas ufologue, mais un simple théoricien des pensées ufologiques). Notre chercheur ufo préfèrera sûrement un contact massif et planètaire, c'est plus rassurant.

Je pense ainsi, car je n'ai jamais rencontré d'ufologue télépathe empli ou émanant de la lumière (8), donc capable de comprendre et partager en toute intelligence quelque chose de valable avec une civilisation extraterrestre. (Ceci subodore que les extraterrestres sont plus intelligents que nous évidemment).

Je doute aussi que les chercheurs en ufologie soient capables d'appréhender un contact à proprement parler à cause de leur intolérance (9) envers les écoles différentes de la leur (10). La plupart pense être en possession d'une sorte d'Encyclopédia Galactica.

Je crois tout simplement qu'il faudrait d'abord être sain de corps, d'âme et d'esprit (11), ouvert au monde et aux autres pour avoir un authentique contact avec eux, loin des rêveries, de l'imagination, effet du mental, et de l'intuition, effet de la mémoire (12).

Cela dit, je peux me tromper, s'il existe un ou une ufologue télépathe, qu'ils écrivent (façons de parler) à l'Association Nexus, mes amis de Grenoble les recevront sûrement avec joie.

Jean-Louis DECANIS.
I.N.H. EVIDENCE.

(1) l'ufologue rêve toujours d'une observation claire et nette afin de se consolider dans ses travaux personnels en ufologie.

(2) En pensant que leur psychisme soit plus ou moins semblable au notre. Voir à ce propos, M.O.C., Aimé Michel, Arthaud, 1958, pp.382-383.

(3) Télépathie : du grec Têle, loin et Pathos, émotion. Repris à l'anglais telepathy crée par Myers en 1882 (Dict. Etymo.). Voir Flammarion, Richet, Rhine, Masson, etc.

(4) Peut-être que oui, sinon contacter le programme SETI. Voir Heidmann, Drake, Sagan, Reeves, etc.

(5) L'immensité de l'espace doit créér des vertiges. Mais me direz-vous, les extraterrestres ont dû inventer des antiémétiques.

(6) A propos des kidnappeurs ou ravisseurs voir Hopkins, Jacobs, Mack, Sider, etc.

(7) Peu probable, mais qui sait ?

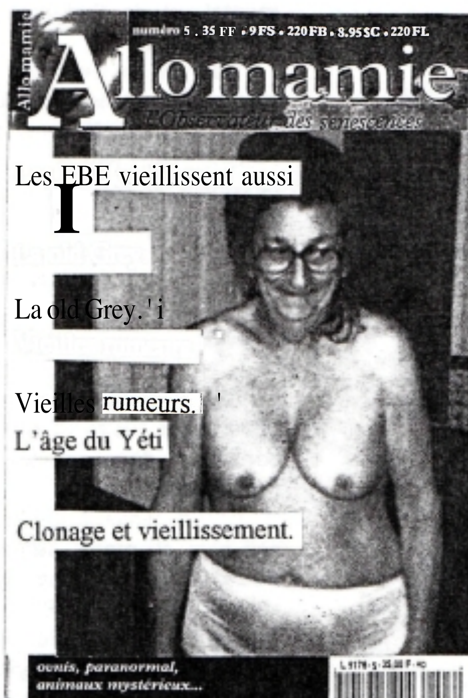
(8) Intelligence et lumière ne font qu'un. Voir Platon, Plotin, Sohravardî, Maïmonide, Décanis, etc.

(9) Le plus frappant, c'est le manque de tolérance, Francine Fouéré, *in* Les débuts de l'ufologie en France. Henri Chaloupek, LDLN, p. 6 1997.

(10) Ils agissent comme des politiciens et leurs différents partis, à l'image du système dans lequel ils habitent.

(11) Corps Ame Esprit, Michel Fromaget, Question de N°87, 1991.

(12) Manuel Pratique d'Astrologie, Didier Colin, Hachette, 1996 p.42.



Allo mamie

l'Observateur des Sénescences

n°5 - Année 2001 - 8 Euro

PHYLLOXERA

La revue des phénomènes parasitaires

N° 39 – année 1999 – 28F



MIMETISME



Lumières dans l'Ennui

Rêve d'Ufologie

n°350 – 41ème année - 99F

3 L'absence de témoignage est-il un témoignage de l'absence ?
Il n'y a plus de témoignage depuis des mois, mais où sont passés les témoins ?

6 379 cas de rencontres pas rapprochées du tout (et même pas intéressantes).
Cas par cas, département par département.

17 Mimétisme : si ça ressemble trop à un ovni, méfiance !
Attention, les ovnis ne sont plus ce qu'ils étaient.

20 **Sky-tracers** : un kit à monter soi-même, enfin !
Facile à monter. A partir de 3 ans d'ufologie.

22 Bermudes, vague belge et Dr X : l'hypothèse hypothénuse.
Mais par où passe l'hypothénuse ?

27 Projet Dorothée (62 et fin).
Enfin la fin du fin des statistiques.

Uro Log

Le fanzine de toutes les tendances urologiques

#4 – année 1999 – 25F

5 Enurésie et hilarité : de troublants rapports.
Mieux vaut pleurer de rire que pisser de rire (dicton à la con).

9 Enurésie (bis) : le cas du Dr X.
Eunurésie de père en fils.

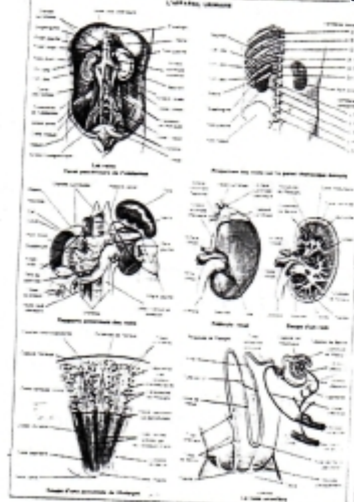
13 Traces d'urine dans l'Aisne.
Des traces d'urine ont été retrouvées dans une piscine municipale. Les enquêteurs piétinent.

21 **L'urinothérapie** : science ou secte ?
Selon des chercheurs, un verre d'urine est meilleur qu'un verre de vin. La vérité scientifique...

29 Ne pas prendre sa vessie pour une lanterne (2 et fin)
Attention au mimétisme, il entraine parfois très loin...

URO LOG

LE FANZINE DE TOUTES LES TENDANCES UROLOGIQUES



UROLOG #9 - septembre 1999 - ISSN en cours

DISCUSSION AUTOUR D'UN LIVRE. OVNI Laboratoire du futur, de Michel PICARD.

par Jean-Pierre TENNEVIN.

Pas encore disponible sur le marché, le nouveau livre de Michel Picard (Editions Orion) fait déjà parler de lui dans les milieux ufologiques. Voir rubrique « livre ».

Controversé, incisif et novateur, l'ouvrage propose une approche sérieuse et élitiste de l'ufologie. Un livre qui va faire du bruit. A se procurer d'urgence.

L'ami Tennevin s'en prend à l'ami Picard qui lui répond dans la deuxième partie.

Didier CHARNAY.

OVNI Laboratoire du Futur
Michel PICARD
242 pages
Editions Orion, 1998
8, Rue de la République
83470 St-Maximin La Ste Baume
129F + 22F de port.

C'est un livre de réflexion. N'y cherchons pas une ufologie anecdotique planant à ras des pâquerettes, mais lorsque l'auteur s'élève audessus des nuages ce n'est pas pour y jouer à l'illuminé : il ne grimpe pas aux sommets sans s'être puissamment assuré.

L'idée maîtresse, que nous ne découvrirons pleinement qu'à la fin, a été largement exposée par Picard dans son ouvrage précédent : Aimé Michel ou la quête du surhumain. Je renvoie au chapitre IX de ce livre : la courbe évolutive de l'humanité tend de façon imminente à la verticale. D'ici une trentaine d'années ou bien le genre humain bénéficiera d'une transformation encore inconcevable, ou bien une catastrophe, parfaitement concevable celle-là, freinera la courbe galopante de la démocratie et de la technicité.

Ces perspectives, totalement absentes du discours de nos gouvernants et donc des préoccupations des médias infantiles, font figure à tort d'élucubrations sectistes alors qu'il s'agit d'une évidence mathématique, et ni Picard ni Aimé Michel ne sont les seuls à les avoir exprimées.

Que font les ovnis là-dedans ? Leur rôle se précisera au fil des pages. Au reste, avec ou sans cette thèse l'intérêt ufologique subsiste.

Les premiers chapitres traitent de l'opération de camouflage du phénomène soucoupique, mais le développement, loin d'avoir un aspect de rengaine - car depuis des années nous sommes abreuvés de ces considérations - met en relief les causes psychologiques de cette attitite dans les cultures dominantes ; ainsi après un historique des louvoiements et des mensonges gouvernementaux en France (ce qui nous change de l'éternelle Amérique) l'auteur montre que les ovnis sont inavouables au niveau de l'Etat parce qu'ils mettent en péril son autorité. Le pouvoir serait obligé de reconnaître son impuissance à maîtriser l'espace aérien et à garantir la sécurité des citoyens, de là une campagne de dénigrement et d'intoxication qui s'étend à tous les pays du monde.

J'ai fait à Picard une objection : alors que pour Roswell, au bout de trente ans il y a eu des fuites, nous n'avons rien de ce côté là, rien de la part de politiciens vindicatifs ou de hauts militaires retraités, pas même en Russie alors que la pagaille actuelle offrirait à plus d'un mandarin de jadis relégué dans l'ombre l'occasion de se faire valoir...

La seconde partie s'en prend de façon assez neuve à la sociopsychologie en montrant que les principes sur lesquelles elle s'appuie ne répondent guère à ceux qui servent de base à la psychologie expérimentale, à la sociobiologie, etc. D'où la difficulté qu'éprouve cette fausse science à se faire accepter dans les milieux universitaires.

La troisième partie fait saisir en premier lieu l'absurdité du programme Mega Seti qui n'est en réalité qu'un élément de l'entreprise de désinformation : « les ovnis, braves gens ? Vous voyez, on cherche, on cherche, et cela nous coûte déjà assez cher... »

En effet, on tente de capter le signal d'intelligences non humaines - qui n'ont peut-être rien à voir avec les ovnis - dans un univers accessible à autant de millions d'années-lumière de distance qu'il a fallu de millions ou de milliards de dollars pour essayer cet inepte contact rétroactif.

Le chapitre suivant, « le principe anthropique » développe une thèse qu'on pourrait ainsi exprimer en simplifiant à l'extrême : le spectre chimique des étoiles implique que les formes de vie pouvant se manifester dans l'univers sont soumises aux mêmes lois biologiques que celles qui règnent sur notre planète, et la forme hominienne est la seule qui permette le développement d'une conscience supérieure. Ne nous attendons donc pas à rencontrer des trilobites intelligents ou des Martiens de caricature avec des antennes d'escargot.

Cette relation entre le Cosmos et la physiologie des visiteurs inconnus marque une première orientation vers l'hypothèse extraterrestre (HET) que confortera le développement suivant sur la physique Transcendante des ovnis devant laquelle nous sommes aussi désarmés qu'un Indien

d'Amazonie devant un avion furtif. Celui-ci crierait à la magie, et telle est aussi l'attitude de la culture occidentale à l'égard des ovnis, avec la différence, que ne croyant pas à la magie et la considérant comme réductible à des phénomènes naturels, elle dispose pour nier les ovnis de tout un arsenal d'explications dont l'absurdité n'est plus à prouver. « *...les OVNI représentent le produit achevé d'une science expérimentale ayant conquis une hyperphysique, pour nous une physique venue en droite ligne d'un futur incompréhensible... Ce qui apparaît donc comme de la « magie », c'est à dire comme un défi à la raison se trouve en réalité conforme à la raison qui exige qu'une science perdue dans le futur exhibe l'impossible et le contradictoire, l'absurde et le miraculeux.* » Suivent quelques exemples du « réalisme fantastique » dispensé par les ovnis, avec l'évocation d'anomalies spatio-temporelles que même la science-fiction n'a pu concevoir.

Mais une question se pose : les rencontres rapprochées de jadis où les fées, les lutins, etc. jouaient le rôle imparti aujourd'hui aux humanoïdes semblent s'être déroulées sans l'intermédiaire des ovnis (cf Jean Sider dans Contacts Supraterrestres). Selon Picard l'ovni servait bien de véhicule et il était présent mais impossible à décrire et même à voir parce que le cerveau ne peut enregistrer ce qui lui est inconcevable. Ce point de vue s'appuie sur divers exemples où la technique de l'Occident avancé n'a pu être perçue par des primitifs des régions isolées du globe.

Le chapitre qui suit, appuyé sur les observations et réflexions de Kenneth Ring évoque la corrélation entre NDE (expérience de mort rapprochée) et les rencontres avec enlèvement (RR3). Picard met l'accent sur le fait que les unes et les autres amènent chez l'expérimentateur une mutation psychologique et un éveil physiologique tendant vers le plus. « *A quelle fin cette initiation ? Dans une perspective résolument évolutionniste, donc finaliste, touchant l'Humanité, avec pour objectif une participation active à l'émergence d'une conscience collective supérieure.* »

Là où Picard s'éloigne de Kenneth Ring c'est lorsque ce dernier pense que les manifestations d'ovnis sont aléatoires. Cela peut être vrai pour la NDE, mais si Ring était mieux versé en ufologie il serait sans doute convaincu que le témoin d'une RR ne tombe pas par hasard sur un ovni : c'est l'ovni qui l'attendait « au coin du bois » !

Mais la NDE piège aussi le hasard par le nombre sans cesse accru de ses expérimentateurs.

Bref la qualité accélérée des deux espèces de manifestations auxquelles s'ajoutent les apparitions religieuses multiples (mais l'auteur se contente de les évoquer) seraient la preuve d'une imminence: « *leur synchronisme temporel montre que les temps actuels sont révolus et que la surhumanité post-historique est en marche.* »

Dans cette optique, l'accident de Roswell serait une feinte destinée à provoquer au niveau gouvernemental le camouflage d'une intrusion non humaine dans les affaires de ce monde alors que cette intrusion se poursuit patiemment, mais au coup par coup, dans la conscience des humains.

On peut toujours trouver des raisons pour expliquer que l'intelligence ovni, associée à d'autres intelligences (que cette étude laisse mal définies et non localisées) s'efforce à la fois de freiner cette évolution au niveau officiel et à l'accélérer au niveau individuel.

Votre hypothèse, ami Picard, me tracasse... Tout au cours de l'ouvrage vous avez insisté sur l'ineptie de notre anthropocentrisme et sur notre incapacité à comprendre des intelligences qui nous dépassent. Je partage cette opinion, mais n'y a-t-il pas témérité en ce cas à leur attribuer des finalités en vue d'un avenir qui nous est inconcevable ?

Le texte qui suit est un copyright de l'auteur qui a paru en 1979 dans la revue Kadath et a été reproduit à la fin de Contacts supraterrestres. tome 1 de Jean Sider, avec un commentaire que Picard a revu pour cette nouvelle présentation.

C'est l'étrange histoire de ces moines partis au IX[e] siècle sur les flots où ils errent pendant trois années avant d'être reçus dans une île mystérieuse (où s'élève une ville toute en or) par deux personnages d'allure patriarchale qui se présentent comme les prophètes Elie et Enoch, les deux, « abductés » de la Bible. Rentrés au pays au bout d'un rapide voyage, nos moines se retrouvent, désemparés et mal reçus, en plein XII[e] siècle et sont pris d'un soudain vieillissement comme pour compenser le fait que trois jours vécus dans l'Ailleurs correspondaient à trois siècles sur cette Terre.

Le rapprochement entre les diverses étapes de ce récit et celles d'un enlèvement-type de notre époque ne laisse guère de doute. Bien sûr, on aimerait mieux que l'intérieur d'un ovni ait été interprété comme la salle argentée d'un château en métal plutôt que comme une grande île, même dorée, avec une montagne, une plaine et une ville entière qui s'y trouve bâtie, mais à ce détail près un ufologue averti ne peut manquer le penser qu'on est en présence d'une authentique RR3 tout comme l'aventure arrivée à Er l'Arménien dans La République de Platon nous offre le récit d'une véritable NDE.

Pour l'auteur qui estime que ce phénomène de distorsion temporelle était étranger aux concepts du Moyen Age, un tel trait montre l'ancienneté des interventions non humaines dans notre monde et il en tire une preuve de plus en faveur de l'hypothèse extraterrestre.

Pourquoi faut-il que l'ouvrage ne se termine pas sur l'impression grandiose créée par les derniers chapitres mais se poursuive par une critique où Jacques Vallée est traité sans beaucoup de ménagements ? « *A propos de l'HET, réponse à Jacques Vallée* ».

Je n'entrerai pas dans le détail. A mon avis ce texte aurait fait, un peu édulcoré dans la forme, un bon article de revue, avec réponse de Vallée, pour une discussion constructive. Et encore, en serait-on tellement avancé ? Dans les conditions de notre approche, que les ovnis nous arrivent de la Nième dimension de l'univers ou de

l'étoile x de la galaxie y, qu'est-ce que cela peut changer aux interprétations de toute façon incomplètes et en partie erronées que nous risquons sur l'essentiel, à savoir les motivations de l'intelligence qui les manipule ?

Avant 1900 il y avait des savants qui pensaient que l'okapi était une espèce de girafe ; pour d'autres c'était un genre d'antilope. Leur dispute faisait la joie d'autres savants qui en tiraient un argument supplémentaire pour soutenir que l'okapi n'existait pas parce qu'il ne pouvait pas exister.

Cela bien sûr n'interdit pas la discussion, mais sur de tels points elle me paraît secondaire, l'essentiel étant que les ovnis existent, tout autant que les okapis. Je fais une grande estime du livre de l'ami Picard, mais je lui demande humblement de préciser en quoi la Magonie (que je ne défends pas) peut contrarier sa thèse, tandis qu'elle se trouverait confortée par l'HET (que je ne défends pas non plus).

Je défendrai encore moins l'éditeur qui a cru bien faire avec une illustration de couverture type science-fiction échevelée et qui gâche la dernière page en mélangeant deux textes, mais que ces considérations ne nous empêchent pas d'apprécier la pensée d'un auteur qui a construit une hypothèse forte et cohérente et a placé le problème à son haut niveau.

Ce livre nous en fait désirer d'autres, signés Picard, qui, étendus à un plus vaste champ d'investigation, montreront d'autres interférences du monde de l'Ailleurs avec l'évolution du genre humain.

Jean-Pierre TENNEVIN.



Réponse de Michel PICARD

L'ami Tennevin, dont la bienveillance naturelle s'allie au questionnement incisif d'un grand érudit soucieux d'élucidation, me demande d'ajouter quelques lignes à sa critique dans un but d'éclaircissement Voici deux ou trois précisions nécessaires.

1) L'absence de fuites chez les politiques et les militaires.

La quasi-totalité de la classe politique des pays démocratiques, a fortiori de ceux qui ne le sont pas, n'a pas accès au dossier tel que le connaissent parfaitement **les gouvernants au plus haut niveau,** ainsi que les militaires et les services de renseignement, **à un même niveau très élevé de décision.** Quant à la culture dominante, imbue de sa prétendue supériorité intellectuelle, aveuglée par sa suffisance, elle est, en matière d'ufologie, d'une ignorance consternante.

On ne peut donc pas attendre de fuites de la part de ceux qui sont non-informés ou désinformés. Ceux qui, tels certains députés, ont souhaité dans le passé en savoir davantage ont été bluffés, ou priés de mettre une sourdine à leur légitime curiosité. La Raison d'Etat, encore et toujours...

Roswell reste un cas unique car officialisé par la presse **avant** le black-out qui précéda un incessant travail de désinformation étalé sur des dizaines d'années, compte-tenu de l'ampleur des dégâts causés par les informations divulguées par les journaux locaux immédiatement après le "crash"...

Il est également évident **que l'accès au pouvoir** entraîne un silence forcé, qui n'autorise aucune dérive, aucune exception. Le plus bel exemple reste le virage à 180° de Jimmy Carter après son élection à la présidence des USA, en dépit de ses alléchantes promesses électorales en matière d'ufologie.

Je maintiens, sur le fond, que **l'aveu politique des OVNI conduit au suicide politique**. Ce point est capital. Nos décideurs politiques, sous la pression des militaires, l'ont compris depuis un demi-siècle, précisément depuis Roswell!

2) Je n'attribue pas d'autre finalité à la Pensée qui se camoufle derrière les OVNI que celle de nous contraindre à notre propre dépassement en nous posant des problèmes qui excèdent nos capacités non seulement technologiques, mais aussi rationnelles et logiques. Pour résumer et verser quelque peu dans le paradoxe, je dirai que le problème n°1 de l'ufologie, c'est nous, c'est le mystère humain, et je pose l'hypothèse que les OVNI stimulent notre évolution en reflétant en miroir un insondable mystère qui pourrait concerner notre propre futur, celui de l'émergence surhumaine annoncée...

3) Vallée et la Magonie.

La Magonie, c'est un nom parmi d'autres donné à notre ignorance... Le fait d'accoler un nom à un mystère n'éclaire en rien ce dernier!

Aimé Michel avait raison de révéler avec ironie et humilité d'où venaient les OVNI: "*de l'inconnu!*"

Je reproche à Vallée d'avoir un peu trop facilement tordu le cou à une version naïve de l'Hypothèse Extra-Terrestre. Vallée est présenté par la presse spécialisée, par exemple *Facteur X*, comme le "roi des ufologues", un titre certes honorifique, mais qui impose quelques contraintes, par exemple la rigueur, la prudence méthodologique et l'objectivité. Je ne les retrouve nulle part dans le texte que j'ai critiqué où je ne vois qu'une démarche pseudo-scientifique née d'une croyance personnelle, démarche entraînant la confusion des esprits, le genre de chose dont l'ufologie n'a guère besoin. Vallée multiplie inutilement des hypothèses invérifiables et très incertaines pour mieux évacuer de son horizon intellectuel l'HET dans sa version anthropocentrique.

L'HET implique-t-elle que les OVNI viennent d'une autre galaxie? Pas du tout, et je me garderai bien de le prétendre. Les OVNI viennent d'ailleurs, de l'inconnu, d'où vous voudrez, mais, sauf erreur, ils ne sont pas originaires de notre planète, ils sont *stricto sensu* extra-humains, non-humains si vous préférez, et de toute évidence surhumains: pourquoi?

Revenons un instant sur le peuple de la Magonie, les nains, les gnomes, les farfadets, les lutins, voire les fées,

associés selon Vallée (à juste titre), aujourd'hui comme hier à la problématique OVNI.

A ma connaissance, personne n'a jamais fait la remarque suivante. La paléontologie, qui a tant de choses à nous dire sur l'évolution des mammifères supérieurs jusqu'à *l'homo sapiens sapiens* depuis des millions d'années, ne nous dit strictement rien sur le passé fossile du "petit peuple". Les fouilles archéologiques de la préhistoire et de l'histoire non plus! Il faut s'arrêter sur ce hiatus car il est hautement significatif. Cela veut dire que le "petit peuple", s'il est **chez nous,** se manifestant depuis X centaines ou milliers d'années, **n'est pas de chez nous!** Nuance fondamentale...

S'il était résident de notre planète, issu d'une évolution à partir d'un rameau commun et mortel comme tous les terriens, **on retrouverait sa trace** sous la forme de crânes ou d'ossements quelconques. On les retrouverait **en abondance** compte-tenu des très nombreux témoignages depuis le bas Moyen Age au moins jusqu'au XIX° siècle. Or, on n'a strictement rien déterré qui concorde avec l'hypothèse d'un "petit peuple" cohabitant avec nous sur cette planète. Par conséquent, **cette cohabitation n'en est pas une.** L'origine de ce "petit peuple" n'est en aucun cas terrestre: il vient d'ailleurs, de l'inconnu, de la Magonie si vous voulez...

Mais cette Magonie est **distincte** de notre planète, c'est-à-dire de notre perception d'une réalité physique en trois dimensions spatiales plus une de temps: libre à vous de supposer je ne sais quel univers parallèle, ou jumeau! Mieux vaut, me semble-t-il, ne rien supposer du tout et se borner à constater.

N'oubliez pas, tout de même, de tenir compte du fait capital suivant: en Magonie, le temps ne se déroule pas comme le temps terrestre. Cette distinction primordiale impose de ne pas confondre ou amalgamer notre planète, la Terre, avec la Magonie, définitivement hors de portée des humains sauf circonstances particulières bien connues des ufologues, circonstances sur lesquelles les humains n'ont aucune emprise: les "Magoniens" sont chez nous comme chez eux, l'inverse n'est bien entendu pas vrai, sauf à s'aveugler à bon compte.

La Magonie était et nous reste totalement inaccessible sauf volonté toute-puissante ("surhumaine") de ses mystérieux résidents! Toute hypothèse en ufologie devrait tenir compte de cette situation particulière, de ce sens unique!

C'est la raison pour laquelle, au mot "extraterrestre" qui connote un anthropocentrisme débridé, je préfère le concept de "non-humain/surhumain"! L'écueil d'une origine ou d'une provenance supposée, source de bien des débats futiles ou débiles, est ainsi évité.

Michel PICARD.



UFO LOG stimulated by :

LES « SOUCOUPES » DE 1954 EN FRANCE.

par Jean Sider.

Jean Sider, ufologue et chercheur laborieux a passé de nombreuses années à enquêter sur la vague de 1954. Il en résulte un ouvrage incontournable : Le dossier 1954 et l'imposture rationaliste aux éditions Ramuel en 1997.

L'auteur nous a envoyé un article sur le même sujet.

Didier CHARNAY.

Au moment où je rédige ce texte, en automne 1997, la tristement célèbre CIA (Central Intelligence Agency), organisme américain spécialisé dans les magouilles et les mensonges étatiques les plus énormes, vient de s'illustrer de nouveau dans ce qui est une de ses spécialités de prédilection : le déboulonnage des ovnis.

A l'en croire « plus de la moitié des observations faites dans les années 1950 et 1960 » seraient attribuables à des avions-espions U2 envoyés au-dessus de l'URSS. Et la presse française bien entendu, qui est inféodée à l'esprit de système en vigueur dans les sphères gouvernementales (gauche et droite confondues), s'est faite l'écho de cette ignoble pantalonnade sans chercher à en savoir plus ni opérer la moindre vérification, à l'image du Figaro le 8 août 1997, pour citer ce quotidien-là. Or, le premier vol d'un avion U2 date du 6 août **1955,** donc l'explication bidon de la CIA ne concerne pas les observations faites avant ce jour précis. Quant à celles faites **après,** il ne pouvait s'agir de U2, car ces appareils volaient à des altitudes beaucoup trop élevées pour être vus du sol (de 21.000 à 27.000m).

Malheureusement, ces précisions ne figurent dans aucune version journalistique qui divulgue le communiqué de la CIA, et les lecteurs non avertis sont donc trompés par cette absence d'éléments importants.

Il se trouve qu'avant le premier vol d'U2, la France a enregistré une fantastique vague de « soucoupes volantes » en automne 1954, laquelle n'a strictement rien à voir avec les produits de l'aéronautique de l'Oncle Sam, comme nous allons le constater dans les lignes qui vont suivre.

350 rencontres rapprochées.

En 1954, c'est d'abord la fin de la guerre d'Indochine et le début de celle d'Algérie, la vague de « soucoupes » ayant timidement commencé à la fin de l'été pour s'achever en gros à la fin de l'automne, c'est à dire entre les deux conflits.

Pour avoir étudié en profondeur cette série exceptionnelle d'incidents à hauts facteurs d'étrangeté, je suis en position de faire le bilan suivant, effectué tant d'après les périodiques et les livres spécialisés que dans la presse **provinciale** de l'époque concernée (et non pas dans la presse de Paris comme l'ont fait certains de mes prédécesseurs, tels Aimé Michel et Jacques Vallée) :

* Rencontres de type 1 (ovnis vu à moins de 150m) 157
* Rencontres de type 2 (RR1 avec effets secondaires) 125
* Rencontres de type 3 (humanoïdes avec ou sans ovni) 101
* Fausses RR3 (canulars, confusions, etc.) 37
* Total des observations toutes catégories + RR0[1], plus de 3000

[1] Ovnis observés au-delà de 150 mètres de distance.

A noter que toutes les listes récapitulatives des RR1+RR2, RR3, fausses RR3, et des effets secondaires, qui n'ont pu être reproduites dans mon Dossier 1954[2], figurent dans la revue Lumières dans la Nuit[3] à partir du numéro 344.

Cette vague d'ovnis (ou de « soucoupes volantes » comme on disait à l'époque) est réellement exceptionnelle car elle est unique au monde, surtout par la densité de ses RR3. Même celle de 1897 aux Etats-Unis, qui totalise également plus de 3.000 observations, ne possède pas les mêmes caractéristiques dans le déroulement, ni dans les descriptions fournies par les témoins. De plus, les occupants des « dirigeables fantômes » observés étaient toujours des êtres humains comme vous et moi, hormis deux ou trois exceptions qui détonnent nettement comparées aux autres cas de RR3. Se reporter à mon étude sur ces événements[4].



Cette recherche sur la vague de 1954 m'avait été dictée essentiellement à la suite de la lecture d'un livre particulièrement mauvais écrit par

[2] Jean Sider, Le dossier 1954 et l'imposture rationaliste. Villeselve, éditions Ramuel, 1997. (225 Rue des Princelles, 60640).

[3] Lumière dans La Nuit. BP 3, 77123 Le Vaudoué).

[4] Jean Sider, L'airship de 1897. Paris, éditions Beaupré. 1995.

Soucoupes nlantes et "Martiens" multiplient leurs manifestations

Un député interroge le Président du Conseil sur les apparitions d'engins de type inconnu

NICE. — Deux motocyclistes. MM. Rappelini, restaurateur, et Ottovinni, mécanicien de la marine marchande, affirment s'être trouvés en présence d'une « soucoupe », sur la route de Toulon à Hyères.

La Dordogne Libre du 19-10-1954.

deux individus â la solde de l'Union Rationaliste, dans lequel la vague était ramenée à des élucubrations de mythomanes, d'alcooliques et de gens affligés d'une vue si basse qu'elle leur aurait fait prendre des vessies pour des lanternes. Les deux premiers chapitres de mon Dossier 1954 sont d'ailleurs entièrement consacrés à la dénonciation de ces deux debunkers de bas étage, à partir de **quarante** affaires pour lesquelles ils ont utilisé diverses formes de mensonge, soit quarante flagrants délits de malhonnêteté !

Mes vérifications se sont surtout axées sur des enquêtes et des contre-enquêtes faites par des chercheurs plus soucieux de vérité, lesquels furent en mesure de se rendre compte que ce couple de « socio-psychologues » n'avait jamais rencontré les témoins ni même parlé avec eux au téléphone. De plus, le passage au peigne fin des collections de journaux de province à la Bibliothèque Nationale, Annexe de Versailles, m'ont permis de corriger diverses erreurs faites par Michel Figuet dans son catalogue[5]. De même que j'ai ainsi été en mesure de découvrir de nombreuses rencontres rapprochées qui étaient inconnues des chercheurs jusqu'ici, dont une trentaine de RR3.

Des RR3 **complètement folles.**

C'est très certainement le domaine des RR3 (vue d'occupants à bord d'un ovni ou à terre) qui est le plus spectaculaire mais aussi le plus étrange de cette série de manifestations paranormales. Les passagers de ces apparentes machines volantes sont décrits différemment selon les cas, certains étant aussi dissemblables les uns des autres que nous le sommes par rapport aux gorilles ! Néanmoins on peut les ranger dans les catégories suivantes :

- Les nains entièrement velus de la tête aux pieds.
- Les nains vétus d'habits divers, la tête couverte d'un abondant système pileux.
- Les nains imberbes vêtus d'une tenue ressemblant à celle des plongeurs sous-marins (parfois avec « bouteilles »).
- Les nains casqués (type motocyclisme), ou même masqués !
- Les nains revêtus d'un scaphandre (pouvant être transparent).
- Les humanoïdes de taille moyenne semblables au standard humain.
- Les créatures inclassables, non humanoïdes.

Les nains dominent très nettement, tandis que les deux dernières catégories ne fournissent que deux ou trois cas.

Rien qu'à ce niveau, il y a une incohérence très nette, car on ne comprend pas très bien pourquoi certains de ces êtres ont besoin d'un équipement spécial de protection et de respiration, pendant que d'autres s'en passent allègrement ! A noter aussi qu'il n'y a aucun cas d'humanoïdes de type « little grey » (petit gris), ces êtres d'apparence fœtale que signalent de nos jours des personnes censées avoir été enlevées à bord d'un ovni. Ce qui constitue incontestablement une autre anomalie d'autant que ces petits personnages de la vague de 1954 semblent avoir totalement disparu des rares comptes rendus de RR3 qui peuvent encore nous parvenir.

Mais il y a encore bien plus étrange. Certains de ces êtres ont besoin d'une échelle pour quitter puis réintégrer leur « appareil », alors que d'autres lévitent pour y pénétrer la tête la première au point le plus élevé. D'autres encore sont nettement plus performants car ils traversent la coque de leur engin comme s'ils avaient la capacité d'interpénétrer la matière !

De même que leur comportement est bizarre. Certains sautillent pour se déplacer, d'autres glissent, marchent en crabe, ou volent carrément MI y en a aussi qui atterrissent dans la cour d'une ferme pour subtiliser les oignons qu'une vieille dame tenait dans le pan de son tablier; d'autres se mettent à tourner autour d'une ménagère dans sa propre maison et autour

Réalité ou Hallucination ?

CIGARES VOLANTS et SOUCOUPES VOLANTES

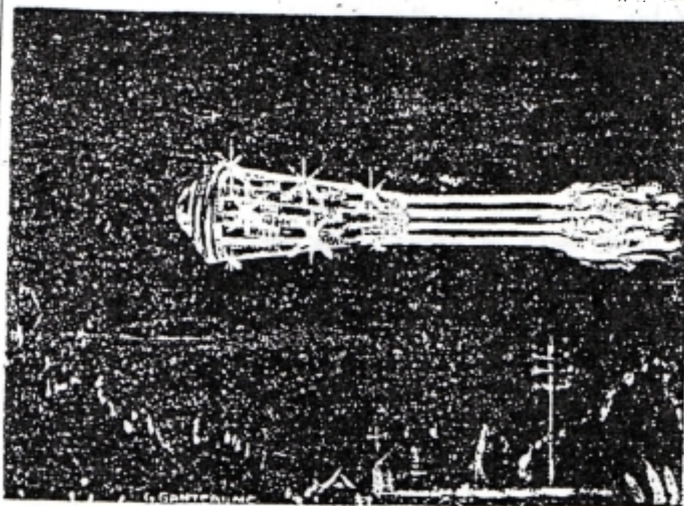
multiplient leur apparition en FRANCE

où des martiens auraient atterri 2

La Gazette Provençale du 29-09-1954.

[5] Michel Figuet, Le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France. Nice, éditions Lefeuvre, 1979.

VOICI LE CIGARE
QUI A TRAVERSÉ LE CIEL DE TOULON ET DU VAR



Le "cigare", tel que l'a reconstitué notre photographe A. Ganteaume.

Nos envoyés spéciaux ont reconstitué pour vous CETTE MYSTERIEUSE APPARITION

République De Toulon et du Var du 16-10-1954.

d'un jeune homme à proximité d'une exploitation agricole. D'autres encore paraissent occupés à ramasser des pommes et même des cailloux...

Ils sont généralement peu bavards, mais il leur arrive de parler une langue inconnue, le chinois, le russe, et même le français avec tantôt l'accent parisien, tantôt l'accent breton ! Les moins doués se contentent de pousser des cris d'animaux...

Bref, ces créatures humanoïdes semblent davantage être des contrefaçons de visiteurs issus d'une planète lointaine plutôt que d'authentiques voyageurs extraterretres. On a d'ailleurs la nette impression qu'il s'agit de scènes artificielles, de comédies, de parodies.

Cette diversité d'« ufonautes », comme disent les anglo-saxons, se retrouve également, sinon davantage, dans leurs « vaisseaux », même si la « soucoupe » est la forme la plus souvent décrite. Au niveau des détails, lorsque l'engin a été vu de très très près, ils peuvent varier d'un extrême à l'autre, notamment au niveau des tailles, des couleurs, des éléments de structure, etc.

Ce qui me conduit à dire qu'il y a autant de « races » d'humanoïdes, et de « modèles » d'ovnis qu'il y a de témoins !

Effets secondaires

Un autre trait majeur de cette vague est le nombre important de cas impliquant un ou plusieurs effets sur témoins, animaux, végétaux, et objets (les coupures de moteurs et de phares de véhicules abondent).

Certains observateurs ont été paralysés quelques instants, ou ont ressenti une commotion électrique, voire d'autres types de troubles psychologiques (fréquents) et physiologiques (rares). D'une façon générale, c'est surtout **le domaine** émotionnel des témoins qui a été durement mis à contribution, notammment les sentiments de peur, d'angoisse, voire de terreur.

Dans certains cas d'atterrissage, des traces diverses ont été relevées, toutes aussi différentes les unes des autres, ce qui constitue ni plus ni moins qu'une anomalie supplémentaire, car on aurait dû trouver quelques cas de traces identiques. Certes, ces marques dans le sol suggèrent l'arrêt momentané d'un engin matériel comme le sont nos hélicoptères, mais le problème se complique dès lors que ces ovnis censés être physiques, apparaissent et disparaissent parfois sur place comme par magie, ou encore se subliment en « fumée ». Du coup, le côté « nuts and bolts » (matériel), comme disent les Américains, prend du plomb dans l'aile...

En fait, tout paraît indiquer que ces ovnis ne sont matérialisés que **temporairement,** le temps de faire leur numéro visant peut-être à trom-

SARABANDE DE SOUCOUPES VOLANTES DANS LE CIEL DE FRANCE

Cherbourg, Valognes, Saint-Pierre-Eglise, Brix, Equeurdreville, Périers, Carentan, etc... ont été survolés

PAR LES MYSTERIEUX ENGINS

La Manche Libre du 31 -10-1954.

per ceux qui les voient, lesquels vont automatiquement interpréter ce qu'ils ont observé au premier degré. Par conséquent, il faut se méfier des apparences prises par ces phénomènes qui abusent notre jugement au point de diviser les chercheurs à propos de leur véritable nature, donc de leur réelle origine.

Ne perdons pas de vue que l'intelligence inconnue qui génére les ovnis et leurs occupants connaît remarquablement bien la psychologie des êtres humains et qu'ellles se sert de cette faculté si habilement, que rares sont ceux qui réalisent avoir été trompés.

Pour conclure

Quoi que l'on puisse penser de cette situation, la vague de « soucoupes volantes » de 1954 constitue indéniablement un événement majeur que même les chercheurs américains les plus sérieux connaissent mal ou pas du **tout.** Il est vrai que seul Aimé Michel, en 1958, avait eu l'honneur d'être traduit chez l'Oncle Sam, dans un ouvrage entièrement consacré à la vague, mais hélas nanti d'erreur dues au fait que l'auteur se basa sur des journaux parisiens ayant commis diverses gaffes[6]. Et ce n'est pas le livre de Jacques Vallée, quelques années plus tard, qui arrangea les choses, puisque les sources citées -quand elles le furent- sont les mêmes, en gros[7].

A mon sens, cette période riche en événements ufologiques est d'une importance primordiale pour comprendre un peu mieux, avec le recul des années, la façon dont procèdent ces phénomènes pour se manifester aux êtres humains et les mystifier. A condition, bien évidemment, de ne pas avoir les œillères du fanatisme dans un sens (pro) ou un autre (anti). D'autant que, si j'en juge par mes propres recherches dans différents domaines du paranormal, les ovnis semblent n'être au fond qu'une manifestation moderne ajustée à nos concepts cosmologiques sur la vie dans l'univers, d'une intelligence inconnue dont les apparitions furtives sont enregistrées depuis de nombreux siècles, variant selon les lieux et les temps. Autrefois on voyait des « fées », des « anges », et des « démons ». Aujourd'hui on a affaire à des « extraterrestres ».

CONVERSATION INATTENDUE DANS LES VOSGES

Un «Martien» demande, en russe — et en sortant sa montre de sa poche — l'heure à un ouvrier tchèque

Il remonte ensuite tranquillement dans son engin qui s'envole vers le Sud

Liberté de Normandie du 25-10-1954.

Je m'expliquerai plus longuement sur les différentes identités sous lesquelles cette intelligence s'est montrée à nos yeux ou notre esprit tout au long de notre histoire, dans deux ouvrages dont l'un est programmé pour une édition en mars 1998[8], et l'autre en 1999[9].

Pour terminer, je signale que mon Dossier 1954 (350 pages) est accessible avec un cahier iconographique séparé (120 pages) pour la somme de 249F, dans les FNAC et les librairies ésotériques. Il est produit par les éditions Ramuel (225, Rue des Princelles, 60640 Villeselve). Le diffuseur est la société DG Diffusion. Si l'on passe par l'éditeur, ajouter 15,00F pour les frais d'envoi. Attention le tirage est limité à mille exemplaires seulement.

Jean SIDER.



Europe Magazine du 18-11-1954.

6 Aimé Michel, Flying saucers and the straitline mystery, S.G. Phillips, 1958.

7 Jacques Vallée, Passport to Magonia, New York, H. Regnery, 1969.

8 Jean Sider, Ovnis, le secret des Aliens, Villeselve, Ramuel, mars 1998.

9 Jean Sider, Ovnis, les envahisseurs démasqués, 1999, aux éditions Ramuel.

ABONNEZ-VOUS

AIDEZ-NOUS

ET VOUS **BENEFICIEREZ**
D'UN TAS D'AVANTAGES

ABONNEMENT

4 NUMÉROS = 1 DDF

1 DDF POUR LA FRANCE MéTROPOLITAINE. 1 ZDF POUR LES AUTRES.

- Vous recevrez vos Ufo Log directement à l'adresse que vous nous indiquerez.
- Vous les recevrez dès leur parution, et donc avant les autres.
- Vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro.
- Et surtout, le prix de vos Ufo Log ne peut pas augmenter en cours d'abonnement.
- ...

DEMANDE D'ABONNEMENT

à recopier ou à photocopier (il est interdit de découper Ufo Log).

Je souhaite m'abonner à Ufo Log pour un an, soit **4 numéros.**
Je joint un chèque de **100F** (pour la France métropolitaine) à l'ordre de « **Association** Nexus
ou un mandat de **120F** (ou tout autre titre de paiement pour les autres pays).

Mon nom : . . . .

Mon prénom : . ...

Mon adresse : ....

....

....

J'envoie ma demande d'abonnement à :

ASSOCIATION NEXUS
31, Rue Sidi Brahim
38100 GRENOBLE
FRANCE

- Au cours du mois de janvier, jusqu'à début février, à la *Nellis Air Force Base* du Nevada (Zone 51), ont eu lieu les désormais traditionnelles manoeuvres « *Red Flag* ». Créées à l'origine en 1975 pour fournir une expérience de combat aux jeunes pilotes américains, ces opérations sont depuis quelques années devenues un centre d'entraînement international qui accueille les équipages des différents pays qui travaillent en osmose. Ces manoeuvres sont les seules en tir réel, et tous les avions qui y participent sont dotés d'un armement opérationnel. Cette année, les Mirage 2000D de la base de Nancy-Ochey (qui fournit les ¾ du détachement français, avec 18 équipages de Mirage 2000D, 50 officiers et sous-officiers mécaniciens, 6 Mirage 2000D, et quelque 80 tonnes de matériel technique) ont effectué des missions d'attaque aux côté des Mirage 2000 NK2 de Luxeil, des F15 et F16 américains, des Tornado anglais et des F16 de l'amée singapourienne. Les Mirage de la *Blue Force* ont eu fort à faire face aux F16 et Tornado des « *Agressors* » de la *Red Force.* Truffé de missiles soviétiques SA6 ou SA8, de Roland II, ou encore de Hawk de L'US Navy, le « range » de Nellis est un piège permanent. « *L'environnement peuplé de menaces sol-air reconstitué avec une précision maniaque par l'US Air Force, en fait un site unique. Le réalisme est total. Nous suivons en temps réel ce que fait chaque avion grâce aux signaux qu'il transmet. Au sol, des lance-missiles sont équipés de vidéo, on sait si les techniques employées ont fonctionné, si les contre-mesures, par exemple, ont été bien employées* », explique le colonel Renard, en poste à Metz, à l'état-major de la FAC (Force Aérienne de Combat) et chef du détachement Red Flag 98. Pour sa part, le sergent-chef Zimmermann a confié: « *L'Afrique, le Golfe, l'ex-Yougoslavie depuis Cervia, en Italie, nous ont appris à déployer des moyens importants. Mais ici l'enjeu est un peu différent. On n'a pas d'avion de rechange. Une panne signifie réparation immédiate, pour ne pas entraver le tableau de missions, prévues de jour comme de nuit. Les contraintes sont fortes, le rythme est à la mesure de l'enthousiasme: énorme et parfois fatigant* ». Les Mirage 2000 avaient aussi des missions d'attaque au sol (leur capacité à voler très bas à grande vitesse les rend particulièrement adaptés pour de telles missions): sites nucléaires, centres de stockage d'armes chimiques, bases aériennes dissumulées ou camouflées, armements tactiques... L'espace de combat de Nellis, d'une superficie supérieure à celle de la Suisse, permet de réaliser des missions où 70 avions opèrent ensemble. Les opérations ont duré six semaines, avec environ 300 missions. Pour la petite histoire, notons que sur l'ensemble des missions, près de 92% des avions français sont rentrés intacts, pour un taux de destruction au sol supérieur à 80%. Les observateurs américains ont par ailleurs « *avoué que le Mirage 2000D était le meilleur dans sa mission, le tir laser guidé de nuit* ». Par contre, on ne nous dit pas si les OVNIs supposés de la Zone 51 ont participé eux aussi aux manoeuvres. Gageons cependant que ce ballet aérien risque de provoquer des observations erronées d'OVNIs. *(L'Est Républicain* des 5 janvier, 7 février et 16 février 1998)

- On en parlait depuis plusieurs mois. La cassette vidéo « *Alien Interview* » est désormais disponible aux USA. Il s'agit d'un entretien avec un prétendu Petit Gris à l'intérieur de la Zone 51. Le film montre en fait un petit visage blanchâtre aux grands yeux en amande, dans une pièce obscure, avec des moniteurs dans le coin droit de la pièce (manque de budget ou souci de crédibilité?). Nous n'avons pas encore d'informations sur le contenu des « révélations » du soi-disant Alien. La cassette a été montrée à quelques victimes d'abduction, dont le célèbre Whitley Strieber, qui a déclaré: « *Si c'est un faux, celui qui l'a réalisé a connaissance de la façon dont ils bougent. Si c'est vrai, nous autres humains avons vraiment touché le fond, interrogeant cette magnifique et terrifiante créature* ». *(X Posé éd.* française # 1)

- Le président américain a fait savoir qu'il n'appréciait pas du tout le détournement des images d'archives par Robert Zemeckis, où le réalisateur le fait apparaître en train de parler de communications extra-terrestres dans son film « Contact ». En cette période de parano-cosmo-trouille on comprend que Bill Clinton craigne un amalgame entre réalité et fiction. Dans une lettre du 11 juillet dernier adressée au réalisateur, Charles Ruff, conseiller de la Maison Blanche, déclarait: « *Vous avez des images manipulées de déclarations publiques du président, hors du contexte où elles ont été prononcées, et adaptées au profit du scénario de votre film* ». Zemeckis s'est contenté de répondre: « Le *président fait partie du domaine public. Il travaille pour nous* ». (X *Posé* éd. française # 1)

- Art Levine a fortement critiqué les médias pour leur façon de traiter l'affaire de Roswell. Il s'en prend spécialement à *CNN* et *Time Magazine* qu'il accuse de gonfler l'incident de Roswell pour lui donner plus d'importance qu'il n'en a en réalité, et de manipuler les informations pour soutenir l'intérêt du public. Il affirme que ces médias mettent volontairement en avant certains témoignages peu crédibles dans ce but. Il mentionne ainsi le témoin Frank Kaufman, qui a été cité dans tous les médias. Celui-ci a mis au défi les organismes d'information de prouver qu'il ne travaillait pas pour un service secret chargé de retrouver les corps des Aliens. Kaufman, qui a changé son histoire à plusieurs reprises, a tendance à accuser tout le monde de faire partie du complot, de Charles Lindberg à Werner von Braun. Art Levine rappelle qu'il serait peut-être temps de faire preuve de plus de discernement et de sérieux dans le choix des témoignages. On ne peut qu'être d'accord avec lui. *(US News - World Report - X Posé éd.* française # 1)

- Lors des visites publiques du Pentagone, l'été dernier, les autorités américaines ont fait des « révélations » bidons que tout le monde connaissait déjà, mais qui sont désormais officielles. Le communiqué de presse rédigé par Hannah Beech, journaliste du *Time,* rapporte les propos tenus par le porte-parole de la CIA: « *Selon une étude menée par la CIA, l'US Air Force a fabriqué à plusieurs reprises des histoires pour expliquer les observations d'OVNIs, afin*

de détourner l'attention d'une mission d'espionnage top-secrète. Evoquant, en guise d'explication aux observations d'OVNIs, des conditions atmosphériques particulières, comme des nuages de neige cristallisée et des inversions de température, l'US Air Force a avoué la vérité: les vols en haute altitude d'avions U2 et SR71, durant des vols tests en vue de missions à effectuer à l'étranger, pourraient expliquer plus de la moitié des observations d'OVNIs survenues entre 1950 et 1970». Tester des avions secrets pendant vingt ans sous le nez de millions de témoins potentiels, voilà une bonne façon de protéger des missions top-secrètes! Voilà qui ne nous étonne pas du tout. L'armée n'en est pas à se première histoire fantaisiste. Après les ballons Mogul et les cibles radar, ce n'est toujours qu'une version de plus. Ils vont finir par être à court d'idée. *(Time* du 28 août 1997 - *X-Files Mag #* 12)

- Au début du mois de septembre 1997, un OVNI était signalé par une patrouille de police, au-dessus d'Eastbourne, dans le Sussex, des lumières colorées avaient été aperçues dans le ciel. Mais les curieux et les ufologues en furent pour leurs frais car il n'y avait pas plus d'OVNI que de beurre en branche. Les lueurs étaient produites par un simple projecteur pourvu d'un jeu de filtres colorés. Ce simulacre avait été orchestré par les autorités afin de piéger les ufologues utilisant un scanner pour capter illégalement les fréquences de la police. Ce subterfuge avait déjà été utilisé par la police du Cheshire en 1993. Mêmes causes, mêmes effets, et les contrevenants ont été piégés. *(London Evening Standard* et *Brighton Evening Argus* du 12 septembre 1997 - *Fortean Times #* 106)

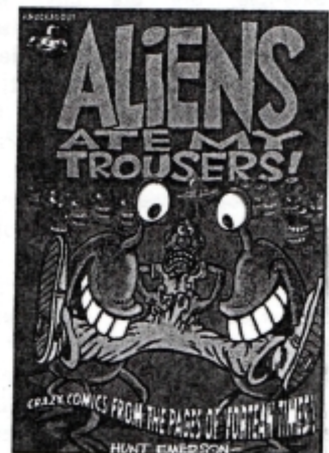
- Dans la nuit du 22 septembre 1997, des témoins de Northumberland et plus au nord de Wick sur la côte est de l'Ecosse, observèrent des objets brillants de tailles diverses émettant des lumières. Selon Richard Gall, directeur de l'antenne écossaise de *Skywatch International,* les témoins entendirent plusieurs fortes explosions suivies par des flashes de lumière et un son crépitant. Le phénomène a été perçu dans tout le nord des îles britanniques, et sur le continent, notamment dans la région de Bruxelles. Les vitres des habitations se sont mises à vibrer jusque dans les îles proches de la côte ouest de l'Ecosse. Une femme rapporta qu'elle avait vu quelque chose ressemblant à « *une comète avec une queue rouge* » qui tombait à moins de 300m d'elle. Les garde-côtes dépêchèrent même une vedette de secours, croyant avoir affaire à un crash d'avion dans la mer. Le lendemain matin, peu après 9h, la *British Geological Survey* d'Edimbourg enregistra des vibration soniques provenant de la zone de Moray Firth. L'université d'Edimbourg suggéra qu'il devait s'agir d'un bolide (grosse météorite) ayant explosé, mais l'observatoire royal de la ville a démenti cette supposition et précisa qu'aucun bolide n'était prévu à cette période ni n'avait été détecté. Un représentant de l'observatoire fit savoir qu'un satellite devait rentrer dans l'atmosphère le 27 septembre, mais que si ce satellite était responsable d'un phénomène d'une telle ampleur, il était encore impossible d'expliquer la cause d'un tel effet. Pour sa part, Carig Lindsey, porte-parole du ministère de la Défense, a confirmé que l'armée menait son enquête et fouillait la zone concernée.

Dans l'après-midi du 23 septembre, des résidents de Saint-Andrews s'aperçurent qu'une étrange matière flottait dans leurs jardins. Un des témoins, Margaret McKee, vit ce matériau entrer par une fenêtre ouverte. « *Je vis ces choses ressemblant à des chenilles noires, et qui se désintégraient et tombaient en poussière dès qu'on les touchait* ». Pendant ce temps, à Tullibody, Clackmannashire, Margaret Benvie faillit être blessée par une sorte de bille de métal tombant du ciel et qui atterrit juste à côté d'elle, devant la porte de sa maison. Sa voisine, Caroline Gear, trouva un objet similaire dans son jardin. Un porte-parole du ministère de la Défense demanda à la population de rapporter à la police tout objet similaire ou autres fragments. On ne sait toujours pas de quoi il s'agissait. OVNI, satellite ou autre chose? *(Edinburgh Evening News* du 23 septembre 1997 - *Dundee and Advertiser* et *Daily Telegraph* du 24 septembre 1997 - *Daily Record* du 25 septembre 1997 - *Joe Trainor's UFO Roundup* 2-37 du 28 septembre 1997 - *Fortean Times #* 106)

- Selon l'ufologue Derrel Sims, certains abductés (environ 5% des cas qu'il a étudiés) portent sur leur peau des marques fluorescentes visibles uniquement à la lumière ultraviolette. Eve Frances Lorgen renchérit en précisant que ce marquage fluorescent déposé par les Aliens kidnapeurs se trouve non à la surface de la peau mais sous le derme. Un site Internet s'est également fait l'écho de cette « découverte », allant jusqu'à avancer que les femmes enlevées ainsi marquées devaient être porteuses d'un embryon hybride humano-aliénigène. Pour sa part, l'ufologue Kevin McClure s'est élevé contre ces déclarations qu'il juge délirantes, et a fort justement fait remarquer que l'infection de la peau par un champignon ou certaines bactéries provoque un marquage fluorescent visible le plus souvent uniquement à la lumière UV, sans qu'il soit nécessaire pour cela de faire intervenir des Aliens. Il précise également que, de toutes façons, cela ne prouve rien et n'est en aucun cas une preuve de la réalité des enlèvements comme semblent le croire certains. *(Fortean Times #* 106)

- Un restaurant-grill mexicain vient d'ouvrir à Los Angeles, qui porte le nom de *El Chupacabras.* Curieux nom pour un restaurant, même un fast-food. A se demander ce qu'il y a au juste dans les tacos et les burritos! *(Fortean Times #* 106)

Jean-Paul RONECKER.



BOOKS

- UFOs and Ufology: The First 50 Years: nouvelle édition hardcover (cartonnée) pour ce livre de Paul Devereux et Peter Brookesmith. Rien de bien neuf, sinon des illustrations produites par Montague Keen et Nigel Watson pour le show télé de Devereux « *Earth Lights* ». Une histoire de l'ufologie moderne qui veut s'adresser tant aux convaincus qu'aux sceptiques. Une louable intention qui a toutes les chances de rester lettre morte. Un livre qui mélange l'approche socio-psycho à celle d'un Jacques Vallée, qui fait un rapprochement entre UFOs, extase mystique, mythologie et initiation à base de drogues hallucinatoires. Peu convaincant mais tout de même intéressant. (Facts on File, 1997, 192 pages, illustrations couleurs et N&B, 29.95$)

- Fortean Times Compilations: la revue anglaise des phénomènes fortéens ressort ses 72 premiers numéros en 11 volumes brochés. C'est le moment ou jamais de récupérer ces numéros introuvables et indispensables pour tous les amateurs d'anomalies et autres phénomènes « paranormaux ». On y trouve bien sûr de nombreux sujets ufologiques.

Vol. 1 : *Yesterday's News Tomorrow* (FT25A) (1 à 15, 400 pages, 22£)

Vol. 2: *Diary of a Mad Planet* (FT08A) (16 à 25, 416 pages, 22£)

Vol. 3: *Seeing Out the Seventies* (FT28A) (26 à 30, 320 pages, 17£)

Vol. 4: *Gateways to Mystery* (FT14A) (31 à 36, 416 pages, 22£)

Vol. 5: *Heaven's Reprimands* (FT16A) (37 à 41, 416 pages, 22£)

Vol. 6: *If Pigs could Fly* (FT17A) (42 à 46, 416 pages, 22£)

Vol. 7: *Fishy Yarns* (FT13A) (47 à 51, 432 pages, 22£)

Vol. 8: *Bonfire of the Oddities* (FT04A) (52 à 56, 432 pages, 22£)

Vol. 9: *Strange Attractors* (FT29A) (57 à 62, 432 pages, 22£)

Vol.10: *The Plumber from Lhasa* (FT70A) (63 à 67, 368 pages, 22£)

Vol.11: *Memories of Hell* (FT87A) (68 à 72, 356 pages, 22£)

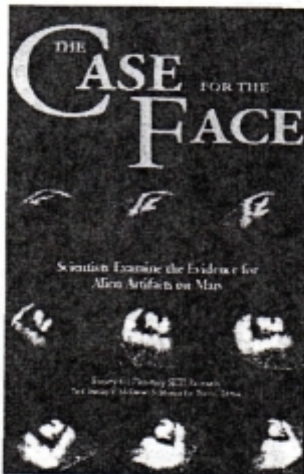
Signalons également qu'un index général très complet et pratique des n°s 1 à 66 de *Fortean Times* est disponible: **Fortean Times Index** (FT04B), 336 pages, 32£.

Profitons de l'occasion pour signaler encore que d'autres productions *Fortean Times* sont toujours disponibles: **Strange Days** (voir UFO Log # 2), volumes 1 (FT30A) et 2 (FT54B), 10.99£ chaque. **Fortean Studies** (voir UFO Log # 1): volumes 1 (FT10A - 350 pages, 22£), 2 (FT11A - 320 pages, 22£) et 3 (FT12A - 384 pages, 22£). Aussi les livres de Charles Fort: **Lo!** (FT88A), qui traite des cas de téléportation, des créatures monstrueuses, et contient le tout premier rapport d'une rencontre du troisième type (320 pages, 10.99£); **The Book of the Damned** (FT03A), le seul paru en français, qui traite de téléportation, d'OVNIs, de pluies insolites ... (320 pages, 10.99£); et **New Lands** (FT24A), qui traite des phénomènes aériens et astronomiques inexpliqués (256 pages, 10.99£). Egalement disponible: **Weird Year 1996** (FT78A), qui recense tous les phénomènes étranges, OVNIs compris, de l'année 1996 (128 pages, 8.99£).

Commandes à: Fortean Times, Po Box 2505, Alcester, Warwickshire B50 4JU, UK (les prix s'entendent port compris). Tel: (44) 01789 490 215 (mieux vaut téléphoner avant de commander).

- The Great UFO Hoax: pompeusement sous-titré « *The Final Solution of the UFO Mystery* » (La solution finale au mystère des OVNIs), ce livre du psychothérapeute Gregory M. Kanon est, disons-le clairement, une fumisterie. Selon lui, les OVNIs n'ont aucune existence réelle et ont été créés de toutes pièces par l'armée américaine pour justifier le colossal budget de ses recherches. Ainsi, l'annonce par un officier du crash de Roswell (avant qu'il ne s'agisse plus que des restes d'un ballon) avait pour but, prétend Kanon, d'implanter l'idée même des OVNIs dans le subconscient de l'Américain moyen, et il en va de même pour tous les autres cas. Au fil des pages, il élabore sa théorie, d'une façon certes méticuleuse mais absurde, comparant le « mythe » UFO à celui de la survie de la princesse Anastasia ou encore au journal d'Hitler (!). En outre, pour Kanon, les OVNIs ne doivent « exister » qu'aux USA, car il n'est pas fait la moindre mention concernant le reste du monde. Ce livre ne nous apprend qu'une chose: il n'y a pas que certains ufologues pour confondre réalité et fiction et sombrer dans le délire paranoïaque. (Galde Press, 1997, 210 pages, 14.95$)

- Far Out Adventures: ce volume reprend les neuf premiers numéros de la revue *World Explorer,* qui traitait des phénomènes fortéens et autres anomalies: OVNIs, cryptozoologie, paranormal, mystère ... Les numéros sont reproduits dans leur intégralité: articles, chroniques, BD, lettres de l'éditeur, etc. Une initiative des plus intéressantes qui devrait ravir tous les amateurs. (SCD, 1997, 520 pages, 19.95$)



- The case of the Face: ce livre de Stanley V. McDaniel traite de Cydonia et des « pyramides » de la planète Mars, et de leur rapport éventuel avec des extra-terrestres. L'ouvrage fait le tour de la question en faisant appel à l'avis d'un ancien astronaute de la NASA, un physicien quantique et différents chercheurs et scientifiques. Pour tout savoir sur les anomalies martiennes. Un livre très intéressant et bien documenté, qui contient en outre 120 photos haute définition jamais vues auparavant, du moins par le grand public. (SCB, 1998, 220 pages, 15.95$)

- Life on Mars: nous restons sur Mars avec ce livre de deux grands scientifiques, Fred Hoyle (également auteur de livres de SF faisant intervenir des formes de vie ET étonnantes mais plausibles) et Chandra Wickramasinghe. Cet ouvrage érudit et sérieux fait le point sur la fameuse météorite martienne, sur la possible origine cométaire de la vie terrestre, et bien sûr sur la vie martienne. Un livre des plus intéressants, à lire absolument. (Clinical Press, 1997, 222 pages, 17.50£)

- Beyond Roswell: et un livre de plus sur Roswell! On y retrouve la sauce habituelle: le crash, les Aliens, l'autopsie, le MJ12, la Zone 51, etc. Cet ouvrage n'est rien d'autre qu'un gâchis de papier! Pour faire bonne mesure, les auteurs, Michael Hesemann et Philip Mantle, ajoutent un soupçon de mytho-ufologie et d'archéo-ufologie (les Sumériens seraient ainsi des ET à l'origine, les divinités mythologiques sont en réalité des ET, etc.). Tout cela est brouillon et peu crédible, pour ne pas dire pas du tout! (Marlowe & Company, 1997, 288 pages, 24.99$)

- Scams from the Great Beyond: sous-titré « *Comment faire de l'argent avec les facultés psy, l'astrologie, les OVNIs, les crop circles, les mutilations animales, les abductions, l'Atlantide, le channeling et autres absurdités new age* », ce livre de Peter Huston aurait pu être intéressant s'il était marqué du sceau de l'objectivité. Malheureusement, l'auteur est de l'espèce des débunkers purs et durs et pratique allégrement la désinformation et la logique du «tous pourris». Pour lui, tout est faux, un point c'est tout! Le problème est qu'il ne sait même pas se documenter correctement. Entre autres erreurs grossières, il accuse par exemple Charles Fort d'avoir usé de références peu sérieuses. Il semble

oublier, ou ignorer, que Charles Fort se documentait pour l'essentiel dans les publications scientifiques, et qu'il était loin d'être crédule et même au contraire sceptique, ses opinions parfois surprenantes ayant avant tout pour but de lancer des « piques » aux institutions scientifiques de son époque, trop rigides et imbues d'elles mêmes. En résumé, ce livre de Peter Huston est un gâchis de papier de plus, il n'a aucune valeur objective et n'a d'autre but que de remplir les poches de son auteur. (Paladin Press, 1997, 208 pages, 20$)

- **The Anomalist:** *The Anomalist* est publié deux fois l'an par Fenner Reed & Jackson, Box 754, Manhasset, NY 11030, USA (9.95$ + 5$ de port). Site Web: www.cloud9.net/~patrick/anomalist/. Au sommaire de ce numéro 5, Peter Park s'interroge sur la recrudescence de l'intérêt pour le « paranormal » et les conséquences de ces mystères sur la société, prenant pour exemple, entre autres, l'observation de Kenneth Arnold. D'autres sujets sont traités dans ce numéro, citons l'enquête de Huyge sur le monstre du lac Pend Oreille, Idaho, qui, selon certaines sources, aurait été inventé pour couvrir certaines opérations de l'US Navy. Bien que l'on puisse ne pas être d'accord avec les conclusions de certains articles, *The Anomalist* reste de bonne qualité et généralement sérieux.

- **Explaining the Unexplained:** réédition de ce livre écrit par deux des principaux psychologues britanniques, Hans J. Eysenck et Carl Sargent, publié à l'origine en 1982 et qui avait déjà fait l'objet d'une réédition revue et augmentée en 1992. Les auteurs présentent une étude sur les éléments de preuves scientifiques en faveur de certains phénomènes «paranormaux», tels que les pouvoirs psy, les poltergeists ou encore les apparitions. De la part de psychologues, on aurait pu s'attendre à un dénigrement systématique de la réalité de ce phénomènes au profit de thèses socio-psy, et bien non! Tout au contraire, les auteurs démontrent que les éléments obtenus par les scientifiques sont suffisamment substanciels pour justifier des recherches plus approfondies. Le ton du livre est honnête et sérieux, objectif, sans aucune crédulité ni parti-pris. Bien qu'il ne traite pas des OVNIs, cet ouvrage est intéressant à lire pour sa démarche et sa méthodologie qui pourraient très bien être appliquées à l'ufologie. (Prion Books, 1997, 274 pages, 6.99£)

- **UFO Crash Landing?:** dans ce livre très intéressant, Jenny Randle examine en détails les événements qui eurent lieu le 26 décembre 1980 dans la région de Rendlesham Forest, où « quelque chose » plongea du ciel. S'agissait-il d'un OVNI? Que se passa-t-il réellement cette nuit là? Cet ouvrage tente de répondre à ces questions en analysant clairement tous les éléments, au-delà du silence et des obstructions des autorités et des militaires. (Sterling, 1998, 232 pages, 12.95$)



- **UFO: The Secret History:** dans ce livre, Michael Hesemann dresse un historique du phénomène OVNI, décortiquant **ses** caractéristiques: forme, vol, luminescence, etc. A partir des documents déclassifiés, l'auteur développe la thèse habituelle: les ET sont sur Terre. Et les preuves dans tout ça? (Marlowe & Company, 1998, 480 pages, 80 photos couleurs et 400 en N&B, 18.95$)

<u>Rectificatif</u>: le livre **Hollywood vs The Aliens,** présenté dans le précédent numéro, ne comporte pas 200 pages comme annoncé, mais 700 (dont une trentaine de pages de photos N&B)

BD

- **Tantrum:** dans le premier numéro de cette nouvelle mini-série en 3 parties, faites connaissance avec le Dr Brandon Conrad qui fait joujou avec la génétique, et a mis au point une méthode pour répliquer les Aliens retrouvés lors du crash de Roswell. Seulement voilà, la première expérience, combinant ADN d'Alien et de hyène, tourne à la catastrophe et produit un mutant monstrueux, appelé Tantrum. Et la grosse bébête n'est pas contente, mais alors pas contente du tout. (Jeff Rebner - Avatar Press, N&B, 32 pages, 3$)

- **La maison des braves:** dans cette histoire en deux parties publiée dans *X-Files Mag #* 14 et 15, Mulder et Scully enquêtent sur un « OVNI » qui serait tombé à proximité du repaire d'un groupe de miliciens antigouvernementaux. Capturés par la bande de fascistes, nos deux agents sont emmenés sur le lieu du crash, où rôdent d'étranges êtres lumineux. Mais s'agit-il bien d'Aliens? (Stefan Petrucha et Charles Adlard - Tournon S.A.)



- **Batman: The Abduction:** alors qu'il pourchasse des malfaiteurs, Batman est distrait par une lumière brillante. Lorsqu'il retourne à la Batcave à l'aube, le sombre justicier s'aperçoit avec stupeur qu'il n'a plus aucun souvenir des quatre heures précédentes. La nuit suivante, son sommeil est perturbé par des cauchemars: lumière brillante, petits êtres à grosse tête et grands yeux en amande ... Batman a-t-il été la victime d'un enlèvement par des Aliens? Une histoire très inhabituelle pour l'homme chauve-souris. (Alan Grant, Norm Breyfogle et James Hodgkins - DC Comics, 64 pages, 5.95$)

- **Withley Strieber's Beyond Communion:** alors que le n°4 de cette série sort incessamment, l'éditeur nous propose un numéro spécial (Special Edition # 1) signé par Withley Strieber en personne. Pour en savoir plus, reportez-vous à UFO Log # 2. (n°4: Powell, Campbell, Shuput et Strieber - Caliber Comics, N&B, 32 pages, 2.95$ / Special Edition # 1: Powell, White et Strieber - Caliber Comics, N&B, 32 pages, 6.95$)



- **Roswell Little Green Man:** au menu de ce 6e volet des aventures du petit extra-terrestre, un fan de BD quelque peu psychotique venu du futur et qui menace la société humaine. C'est toujours excellent et amusant. A lire absolument. (Bill Morrison - Bongo Comics, 32 pages, 2.95$)

Jean-Paul RONECKER.

En mars, sortie du sympathique T-shirt « *Looney Tunes Out There* » qui représente Taz, le Diable de Tasmanie, littérallement noyé dans une marée de mignons petits Aliens verts (17.95$).

L'éditeur Shadowbox ressort deux des figurines de sa série consacrée aux ET: Grey Alien et Neonate Alien. Des figurines en PVC d'environ 10cm de haut, et très réussies, accompagnées d'une trading card donnant les spécifications générales des espèces (6$).

Notons encore la cassette vidéo (VHS-NTSC) « *Anyone can Draw Aliens* », où l'on apprend tout pour dessiner de beaux Aliens, étape par étape, du crayonné original au rendu final. Cette cassette de 60mn est toutefois destinée davantage aux dessinateurs expérimentés plutôt qu'aux débutants (19.95$).

En avril, Plantraco Ltd sort un curieux objet: *Remote Controlled Flying Saucer,* qui n'a de soucoupe volante que le nom (il évoquerait plutôt l'Airship de 1897), mais est plutôt sympa. Il s'agit d'un ballon que l'on gonfle à l'hélium et en-dessous duquel est fixé un petit moteur propulsif contrôlé par télécommande.

Joli, poétique et amusant. Prix: 60$US, sans le port (Plantraco Ltd: 526 Copland Crescent, Saskatoon, SK, Canada S7H 2Z5).

Notons également que le numéro d'été (*Summer Movie Special*) du magazine américain *Sci-Fi Invasion* contient une grande carte de localisations des rencontres avec des Aliens aux USA (3.99$).

En mai, sortie de la *UFO: Eyewitness Roswell Alien Sterling Silver Ring,* qui est une bague en argent représentant une tête de Petit Gris (19.95$).



Le *UFO: Eyewitness Sterling Silver Pin* est un pin en argent avec la même représentation (19.95$).

Notons aussi le *Roswell Roadkill T-Shirt,* quelque peu macabre, en coton blanc, qui représente une route sur laquelle un ET qui vient d'atterrir a été renversé par une voiture (14.95$).



Egalement, le poster *UFO I Believe,* qui représente une soucoupe volante au-dessus d'un forêt. Un montage photo-peinture très réussi et de tout beauté (5.50$).





OVNI LABORATOIRE DU FUTUR

Michel PICARD

250 pages
EDITIONS ORION
8, Rue de la République
83470 ST MAXIMIN LA SAINTE BAUME
au prix de 129F + 22F de port.



Enfin disponible en librairie.

Les rencontres rapprochées ne datent pas d'hier, bien au contraire l'auteur montre que les enlèvements et contacts existent depuis fort longtemps. Prenant l'exemple célèbre des moines du Moyen Age qui accostent sur une île paradisiaque trois jours durant et qui rentrent dans leur chère Bretagne pour constater qu'ils ont été absents trois siècles, Michel Picard nous ouvre le chemin vers la vision d'un phénomène ovni qui serait un mécanisme Transcendant poussant l'homme vers son futur.

Picard met en relation les rencontres rapprochées et les NDE (expériences proche de la mort) pour montrer que le phénomène dépasse complètement l'Homme. Loin des extraterrestres tout simples qui viendraient bêtement nous rendre visite, l'auteur décrit l'ovni Transcendant avec son hyper-physique tel un ovni-Dieu au dessein incompréhensible.

Même en s'approchant d'assez près du New Age, l'auteur reste sur les rails de l'ufologie. Il en profite même pour donner son point de vue sur certaines affaires. Et là, ça devient franchement spectaculaire. S'il n'a pas peur d'attaquer ses prédécesseurs Vallée et Sider, il s'en prend violemment aux thèses socio-psy et en particulier à Méheust et Meurgé. Il ne fait pas bon être socio-psycho-mythologue. Comme quoi, on a beau être un vieil ufologue, on a encore toutes ses dents.

Un livre à lire absolument pour y voir clair dans l'ufologie même si on ne suit pas forcément l'auteur dans ses conclusions. Il devrait faire suffisamment de remous pour que vous ne passier à coté.

A noter une erreur de la part de l'éditeur : le quatrième de couverture est reproduit au milieu de la conclusion rendant celle-ci totalement incompréhensible.

Didier CHARNAY.

L'HOMME ET... LES EXTRATERRESTRES

Gérard DEMARCQ

Edition ARPPAM
112 pages



L'Homme et...

C'est bizarrement cette série de petits fascicules édités par le Muséum de Lyon qui accueille le premier ouvrage du Professeur Demarcq.

Gérard Demarcq est professeur honoraire à l'université Claude Bernard (faculté de sciences) où il a enseigné de nombreuses années la paléontologie.

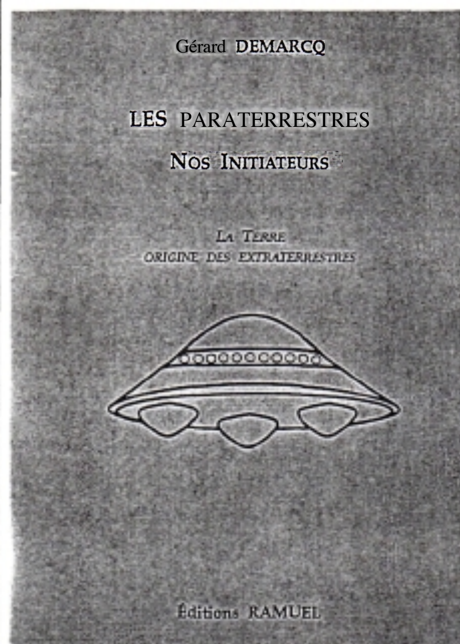
Paru fin 1994, ce petit ouvrage est une sorte d'introduction à la théorie de l'auteur. Selon lui, et d'après des théories scientifiques, l'évolution se fait par pics décimatoires ce qui rend assez rare toute évolution complexe. Autrement dit, le type biologique humanoïde est suffisamment complexe pour être très rare dans l'univers. Le nombre probable de planètes viables étant insuffisant, l'homme est bien le seul humanoïde de tout l'univers.

Oui mais voilà, les soucoupes volantes viennent sur Terre avec des humanoïdes à bord...

L'auteur en déduit que ces entités viennent forcément de la Terre. Si ce ne sont pas des Hommes comme nous, ce sont donc des terriens issus d'une branche humaine séparée de la nôtre depuis des millénaires. Les paraterrestres. Ils peuvent très bien avoir évolué rapidement depuis 40000 ans et avoir conquis les étoiles. L'archéologie fantastique apporte la preuve d'une présence d'êtres supérieurs depuis plusieurs millénaires.

Qu'on soit d'accord ou pas avec ces théories, le livre a le mérite d'expliquer sincèrement la vision de l'auteur. De plus il est illustré de croquis, dessins et photographies, parfois en couleur.

Didier CHARNAY.



LES PARATERRESTRES NOS INITIATEURS

Gérard DEMARCQ

Editions Ramuel
225, Rue des Princelles
60640 VILLESELVE
400 pages - 175F + 15F de port.

Le professeur Demarcq nous avait brièvement présenté sa théorie sur les extraterrestres dans un précédent ouvrage (voir page précédente). Au cours de l'été 1997, un second livre nous en apprend davantage.

L'auteur s'appuie sur des théories scientifiques de l'Evolution pour avancer que la probabilité pour que l'Homme soit apparu sur Terre est de $1/10^{50}$ et qu'il est par conséquent impossible qu'il soit apparu ailleurs un être humanoïde.

La première moitié du livre est un développement des différentes phases de l'évolution terrestre, des planètes, des conditions de vie et des possibilité de vie sur d'autres planètes.

L'auteur fait ensuite un tour des différents aspects et théories de l'ufologie pour conclure que les ovnis sont une réalité. Le problème se pose alors de savoir qui sont ces humanoïdes qui pilotent les ovnis si ce ne sont pas des extraterrestres. C'est là qu'intervient la théorie des Paraterrestres, ces êtres humains qui ont évolué plus rapidement que nous pour conquérir les étoiles et revenir en ovni.

Un livre très intéressant mais peut-être parfois difficile à lire pour un lecteur non averti, de par ses nombreux chapitres scientifiques. A découvrir pour cette théorie originale.

Didier CHARNAY.

ALIENS de Colin et Jacqui HAWKINS.
Seuil Jeunesse. 32 pages. 65F.

Nous voici en présence d'un ouvrage de vulgarisation ufologico-humoristique à l'intention des moins de 15 ans. Les auteurs, s'ils ne manquent pas d'humour, n'en tiennent pas moins de fantaisistes propos.

Avez-vous déjà entendu parler des mystérieux HEN ? (euh... c'est des MIB ?)
Et des ovnitologistes ?
Saviez-vous que l'on pouvait atteindre l'hyper-vitesse de la lumière ? (bigre !)
Et que le découvreur des s.v. s'appelle Kenneth... Anderson ? (ah, celle-là...)
Connaissez-vous Charles Higson ? Et Carl Higson ? (Confusion entre Charles Hickson et Carl Higdon...)
Et C.Desverges 1957 ? (D.S.Desverges 1952)
Et Travis Welton ? (Walton)
Et Betty Andreason ? (Andreasson) Bon ok là je pinaille.

En définitive, ALIENS est un sympathique ouvrage que l'on peut trouver amusant. Les illustrations et la mise en page se révèlent originaux, les textes ne se prennent jamais au sérieux.

Il est simplement dommage que ses auteurs n'aient pas pris la peine de tout vérifier avant de se lâcher, d'autant que le genre compte peu d'exemples.

François HAYS.

OVNIS : LE SECRET DES ALIENS

Jean SIDER

Editions Ramuel
225, Rue des Princelles
60640 VILLESELVE
320 pages - 159F

On nous cache quelque chose ! Combien de fois nous-a-t-on répété ce refrain ?

Les gouvernements et les armées du monde, s'ils veulent garder leur souveraineté peuvent-ils faire autrement ?

Jean Sider va beaucoup plus loin depuis longtemps. Il étudie et analyse méticuleusement les témoignages et les documents officiels sur les ovnis. Dans cet ouvrage, il continue avec de nouvelles preuves.

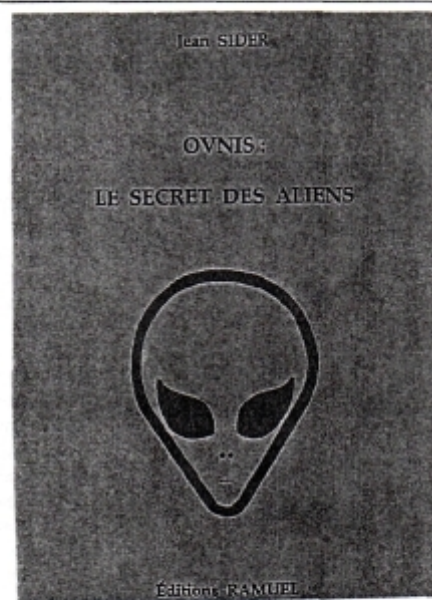
Tout d'abord il revient sur le crash de Roswell et les divers mensonges de l'armée américaine puis se rapproche de nous avec la vague française du 5 novembre 1990 avant de plancher sur les mutilations de bétail.

L'auteur nous montre ensuite que les enlèvements ne sont pas ce qu'ils ont l'air d'être, ils ne sont qu'une mise en scène de la part d'une intelligence supérieure. Il revient aussi sur les apparitions mariales qu'il met en parallèle. Sider termine sur diverses manifestations mystérieuses.

Ce nouvel ouvrage de Jean Sider dans la la droite ligne de ces précédents va un peu plus loin dans l'analyse et les théories de l'auteur en attendant le suivant pour l'année prochaine.

Un ouvrage sérieux et bien documenté à lire quelles que soient vos croyances ufologiques.

Didier CHARNAY.



LA PRESSE GENERALE

VISIONS DU FUTUR #9



Gildas Bourdais qui fait le tour des phénomènes connexes aux ovnis, nous propose de retrouver les personnages étranges qui se manifestent parfois auprès des témoins, les Men In Black, avec trois petites histoires étonnantes.

Disponible en kiosque.

EXTRAORDINAIRE #1

Dans la version Rhône-Alpes de ce journal pas comme les autres, nous découvrons que les extraterrestres ont une base secrète sous le lac d'Annecy. Le journaliste propose différentes photos des entités. Extraordinaire, c'est le cas de le dire.

Ce journal loufoque n'est en fait qu'un ensemble d'articles parodiques de tous styles sur tous les sujets extraordinaires. A découvrir pour ceux qui veulent rire un peu.

Disponible en kiosque.

MAGIC BULLET #3

Ce fanzine sur la célèbre série TV X-Files présente bien sûr tout ce qu'il faut en savoir mais propose aussi un article sur la zone 51. Les fans pourront peut-être s'intéresser ainsi à l'ufologie...

FLAISCHAKER Gilles
2 rue Armand
78100 ST GERMAIN EN LAVE

SCIENCE FRONTIERES #28



Pas d'articles sur les ovnis dans ce numéro mais la suite des aventures du professeur Ratiocinus (BD de deux pages avec des extraterrestres) par Jean-Pierre Tennevin.

A noter un très bon articles sur le mercure et ses méfaits, parmi les rubriques habituelles.

8 *bis rue du chemin de fer*
94110 ARCUEIL

ANOMALIES #3

Nous n'y croyions plus. Après plus d'un an de silence la revue de l'Observateur des Parasciences nous revient, et toujours aussi intéressante.

Au sommaire, toujours la cryptozoologie avec l'abominable homme des neiges, des articles sur la série TV Darkskies, le film Contact, etc.

Pour le sujet qui nous intéresse, Pierre Lagrange nous propose de fêter le 50eme anniversaire de l'ufologie avec des interviews de Kenneth Arnold et de Bill Bequette (le journaliste qui lança les soucoupes volantes). Outre ce dossier, la revue propose aux lecteurs francophones de découvrir le film de l'enlèvement de Venise (19 aout 1997) célèbre en Italie mais quasi inconnu en France.

On ne peut pas dire qu'Anomalies néglige le phénomène ovni car elle consacre aussi un article sur les soucoupes du IIIème Reinch.

Dommage que la revue soit si orientée.

Disponible en kiosque.

VISIONS DU FUTUR #10



C'est toujours Gildas Bourdais à la barre mais cette fois il nous parle des occupants d'ovnis à l'apparence monstrueuses. Si actuellement c'est la mode des petits gris, de nombreux témoignages ont parlés d'ufonautes vraiment horribles. Bourdais propose les détails du cas de Flatwood.

Une bonne idée de revenir sur ce terrible cas.

Disponible en kiosque.

FACTEUR X #18 à #25

Toujours fidèle au rendez-vous, la revue pleine d'illustrations poursuit son tour d'horizon de l'ufologie.

Les Chupacabras squattent le #18, alors que le #19 revient sur Trans-en-Provence et sur Toungouska. Le #20 propose l'enlèvement de Linda Cortile et le #21 le dossier NSA. Le #22 revient sur le Gulf Breeze et le #23 sur les boules de feu (voir notre article) et sur les photos de la nasa. Le #24, lui nous propose l'extraterrestre de l'interview et le #25 les crop circles.

Disponible en kiosque.

L'ECHO DES SAVANES #170

Entre Vuillemin, Wolinski, Liberatore et d'autres artistes se cache un article sur les photos controversées de la Nasa. A t-on vraiment marché sur la lune se demande la revue. Les « pour » et les « contre » en parlent. Des questions troublantes qui restent sans réponse.

Disponible en kiosque.

ROSWELL SUR SAÔNE

Une BD humoristique et parodique vient de sortir. Elle met en scène le célèbre présentateur Jacques Cradel dans une incroyable histoire où se mêlent fausse autopsie d'extraterrestre, vrai extraterrestre, vrai trafic terroriste...

Jean-Luc Jullian
15 lot des Tilleuls
42290 SORBIERS

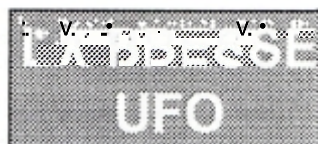
SCIENCE FRONTIERES #29



Jean-Jacques Velasco prend la parole pour une « lettre ouverte aux sceptiques » où il s'exprime longuement sur le phénomène ovni. Cette lettre est aussi publiée dans la newsletter de Nolane #18/19.

Science Frontières propose aussi un excellent dossier sur la vache folle et le **prion.**

8 *bis rue du chemin de fer*
94110 ARCUEIL



UFO NEWSLETTER #18/19 et #20/21

Richard D. Nolane rattrape le retard avec deux numéros doubles consécutifs. Ce n'est, selon moi, pas le meilleur moyen sauf si l'on veut que le lecteur se sente lésé et crie à l'arnaque. Chacun son truc.

REVUE DE PRESSE

Dans le #18/19, Nolane laisse la parole à Jean-Jacques Velasco qui s'exprime ouvertement sur le phénomène ovni. Ce texte a été republié dans Science Frontières #29. Dans son #20/21 Nolane laisse la parole à Pierre Guerin. Si ces auteurs remplissent chacun la plus grosse partie de la revue, des news les complètent.

Un bulletin indispensable : 100F pour 10 numéros à :

Olivier Raynaud
59, Chemin de la Roquette
84400 APT.

UFOMANIA#19
mars 1997.

Trimestriel de 28 pages. 25F.

Ce numéro ouvre une nouvelle porte sur les ovnis démoniaques avec un article très intéressant sur le rapprochement des apparitions mariales et des témoignages ovni. Les ufonautes seraient des envoyés de Lucifer pour anéantir le christianisme. Une hypothèse loin d'être nouvelle mais qui est à approfondir et à développer...

Dans ce numéro, une interview du Colonel Philip Corso par l'équipe de CNI News et de nombreux comptes rendus d'observations sans oublier des tas de news.

Ufomania s'étoffe un peu, encore un petit effort, ça le mérite bien.

Didier Gomez
4, Place de la Renaudié
81000 ALBI



LES MYSTERES DE L'EST #2 (1996)



Dans ce pavé édité par le CNEGU quelques cas d'observations d'humanoïdes sont étudiés très en détail, comme St Firmin, Andelot, Cussac, Menetrux.

Bien sûr ces cas sont démontés avec adresse, ça ravira toujours les socio-psy, ça confortera toujours les HET dans leur parano, mais les scénarii tordus nous feront toujours rire.

En clair, c'est une revue intéressante qui essaie d'apporter des réponses (parfois incroyables) à des témoignages troublants.

A commander à :

CNEGU
9, Rue des Templiers
21121 FONTAINE LES DIJON

SENTINEL NEWS #8
janvier 1998.



Trimestriel de 50 pages.

Encore une excellente couverture pour cette revue très diversifiée ; jugez en plutôt :

Ovni et ufologie en Israël, l'ufologie en Ecosse, les mannequins de Roswell, les news de Belgique, la suite de l'orthoténie, les Near Death Experience, l'atterrissage de Ruwa (Zimbabwe), le Council on Foreign Relation, les météorites sont autant d'articles et de témoignages.

Contact :

Sentinel News
17, Rue de Taissy
51100 REIMS

Lumières Dans La Nuit **#347** est sorti mais je n'ai pas eu accès à ce numéro.

LDLN
BP 3
77123 LE VAUDOUE.

Phénomèna #37 est quand même parvenu à destination après de sérieux problèmes avec la Poste.

Au sommaire nous y découvrons un tour d'horizon de l'ufologie sur Internet qui éclairera ceux qui n'ont pas encore cet outil indispensable et qui s'y intéressent.

Renaud Mahric ne peut s'empêcher de revenir une fois de plus nous parler des sectes pour ne rien nous apprendre de plus que les fois précédentes.

Quelques articles, dont un sur les ovnis du Mexique, et les rubriques habituelles viennent completer ces gros articles.

Didier CHARNAY.

LES DISTORSIONS TEMPORELLES



LE CAPORAL VALDÈS: _ET DE PLUS, EN UN QUART D'HEURE, JE SUIS PASSE CAPORAL-CHEF A L'ANCIENNETÉ !

Le courrier des lecteurs.

Beaucoup de courrier sur Ufo Log #02 qui se voulait polémique. Malheureusement de nombreux correspondants ne souhaitent pas voir leur prose étalée au grand jour comme s'ils avaient peur de leurs opinions, comme s'ils n'étaient pas sûr de leurs propos.

[Mes réponses aux lettres sont en gras et entre **crochets**].

Didier CHARNAY.

Une lettre de Jean Sider.

Merci pour le n°2 d'UFO LOG... payé par mon ami J.P.Tennevin. Apparemment, je ne fais pas partie de ces prétendus ufologues "de renom" qui ont bénéficié de la gratuité de votre n°1. [Vous faites bien partie de "ces prétendus ufologues de renom", mais il faut savoir qu'ils n'ont pas forcément reçu gratuitement le n°1, seuls **les** éditeurs de revues l'ont effectivement eu, les autres ufologues n'ont reçu qu'une publicité et certains ce sont abonnés d'autres n'ont pas répondu. La différence avec vous, c'est que je n'ai jamais trouvé vos coordonnése, c'est notre ami **J.P.Tennevin** qui me les a données en même temps que son **règlement]** Mais je n'en suis pas vexé pour autant, car si j'en juge par tous les noms qui figurent comme signataires des lettres de lecteurs reproduites, page 41 à 43, cette "renommée" ne semble avoir inclus que des SOCIO-PSYCHOLOGUES et non des ufologues... [Il faut croire que les socio-psycho sont plus rapides que les autres, ou leurs courriers plus instructif, qui sait, peut-être qu'ils n'interdisent pas qu'on publie leurs courriers...] J'espère d'ailleurs qu'après la lecture de ce n°2 (au cas où ils auraient souscrit un abonnement) [il y en a], ils n'auront plus guère envie de se précipiter sur leur machine à écrire pour étaler leur sempiternelle malhonnêteté intellectuelle... [il faut croire que si].

Vous voulez rester neutre, voire inclassable? C'est impossible sans œuvrer dans la démagogie. [Nous ne voulons pas plaire à tout le inonde, mais simplement parier de tout, sans être catalogués d'un coté ou d'un autre. Nous savons pertinemment que nous sommes déjà catalogués, mais le plus drôle est que nous ne le sommes pas toujours du même coté suivant les lecteurs. Ce #03 est plutôt squatté par l'HET, ce qui nous poussera davantage dans son camp mais ce serait une erreur de nous y mettre...] Par contre, je suis totalement en harmonie avec vous: toutes les tendances ufologiques doivent pouvoir s'exprimer dans vos pages. Mais, attention! Il ne faut pas confondre UFOLOGIE avec SOCIO-PSYCHOLOGIE. Il s'agit de deux disciplines différentes. La première, très anarchique il faut l'avouer, est censée étudier les phénomènes ovnis. Le refus de la science rationaliste de les prendre au sérieux a conduit des individus de toutes conditions sociales à s'y intéresser, divisés par des querelles d'opinions et des comportements pas toujours très sérieux je l'admets. Mais il faut faire avec! La seconde est composée d'ex-ufologues frustrés et d'universitaires à la recherche de vedettariat qui ont réussi à obtenir le crédit de la Science parce qu'ils la servent, sciemment ou inconsciemment. Ces gens-là ne font aucune recherche, se limitant à la critique négative et au dénigrement systématique des témoignages. Il faut absolument les exclure du contexte ufologique, car ils ont un profond mépris des témoignages, des témoins, et même des enquêteurs (reportez-vous aux deux premiers chapitres de mon Dossier 1954, où cette assertion est amplement prouvée). Il n'est que de lire les lettres de ces tristes sires, publiées dans votre n°2, pour se rendre compte qu'il n'y a RIEN à espérer d'eux. [il est effectivement triste de voir **le** mépris que certains affichent envers les témoins, mais nous ne pouvons rejeter d'un bloc la socio-psychologie. Elle fait, selon moi, partie intégrante de l'ufologie, et c'est là notre différence. Si Ufo Log est ouvert à l'HET, elle l'est aussi aux socio-psy. Il n'est pas question ici de démonter des cas par des théories biscornues et hautement improblables mais d'analyser ce qui se passe dans notre environnement et qui nous pose problème : les ovnis.]

L'ufologie c'est en principe l'étude de phénomènes aériens non identifiés. Elle requiert des recherches longues, laborieuses, lassantes, décevantes parfois, car les réponses à toutes nos questions semblent s'éloigner plutôt que de se rapprocher. Il faut par dessus tout, en ufologie, DE LA PATIENCE ET DE LA PERSEVERANCE. Il faut aussi creuser dans d'autres types de phénomènes (poltergeists, spiritisme, expériences de la proximité de la mort, voyages hors du corps, possessions démoniaques, "transports au sabbat", etc.). Sans oublier de consulter des ouvrages consacrés aux mythologies, aux folklores, aux traditions, où l'on parle de "dieux", de "fées", d'"esprits", de "démons", et d'apparitions tant religieuses que profanes.

Car les ovnis ne sont qu'une des NOMBREUSES FACETTES d'une gigantesque manipulation que semble exercer une intelligence inconnue sur l'humanité depuis l'aube des civilisations, s'exprimant sous divers masques et dans différents modes, selon les lieux et les temps.

Ce qui veut dire que le problème auquel nous sommes confrontés est autrement plus important et encore plus fascinant qu'une simple lubie de société (selon les socio-psychologues) et qu'une incursion de touristes extraplanétaires se servant de nous comme cobayes.

Je crois que la Science et l'establishment à son plus haut niveau savent parfaitement cela, et que c'est la seule raison expliquant que nos "grosses têtes" préfèrent nier l'existence de ces phénomènes plutôt que de les étudier sur des bases sérieuses. A cet égard, le SEPRA (CNES Toulouse) n'est qu'un PARAVENT, comme l'ont été toutes les commissions d'enquête de 1US Air Force pendant 20 ans.

Voilà pourquoi il faut différencier l'ufologie de la socio-psychologie. Les ufologues, aussi critiquables qu'ils puissent être (et en dépit de certains d'entre eux qui pratiquent un curieux folklore) n'ont pas les mêmes valeurs que les socio-psychologues. Les premiers tentent de rester honnêtes autant que faire se peut, même s'il leur arrive de se tromper inconsciemment. Les seconds sont malhonnêtes à 100%, car ils trompent sciemment. [Je crois qu'il ne faut pas généraliser, ni chez les ufologues, ni chez les **socio**-psy.] Les articles de MM. F. Hays et D. Charnay, dans votre n°2 sont d'ailleurs au diapason avec mon point de vue, et je dis à ces deux rédacteurs: BRAVO! [Merci!!!]

Je vous signale que dans mon dernier livre (Ovnis: le secret des aliens, Editions Ramuel) j'amorce une nouvelle hypothèse pour expliquer les ovnis (et tous les phénomènes paranormaux), que je livre en détail dans mon prochain ouvrage (Ovnis: les envahisseurs démasqués, même éditeur, prévu en 1999). Mais j'avoue à mes lecteurs pouvoir me tromper. Connaissez-vous un autre auteur (surtout chez les socio-psychologues) qui admet pouvoir être dans l'erreur?

Bonne chance! Et sachez bien faire le distingo entre un chercheur-ufologue et un socio-psychologue-qui-ne-cherche-rien (sauf à torpiller nos efforts et à faire parler de lui)!

Jean Sider.

[Par ailleurs, Jean Sider nous **signale** une erreur dans le précédent Ufo **Log.]**

Page 16, Ufo Log n°2 vous avez publié un dessin avec mention erronée. Il ne s'agit pas d'Area 51, mais du périmètre total actuel du gigantesque terrain d'essais désigné sous le nom de NELLIS TEST RANGE. Area 51 a une surface beaucoup plus modeste, qui se situe quelque part dans la zone dite "Dreamland". De plus Area 51 est une base secrète censée ne pas exister (officiellement!), et ce nom qui lui a été donné n'est pas nécessairement celui qu'elle porte en réalité...

Une lettre de M. Elyan **COHIN.**

Je réagis à la page 39 de Ufo Log #2 relativement à « Docteur X » possible « faussaire »...

Je confirme (je vous avais déjà dit que j'étais un ami du Dr X) :

- il est bien docteur de formation
- il a été , avant sa retraite, directeur de médecine dentaire à la sécu
- Il est très cultivé et merveilleux interprète au piano de Litz (concertiste en son temps)
- Son « contact » a été le grand événement de sa vie
- Nanti de nombreuses qualités, il n'avait aucun avantage à inventer un canular « à la Cergy-Pontoise »
- Son souci d'en parler est celui d'un scientifique, qui veut apporter de « l'information » pour résoudre le « problème le plus important des 20 et 21ème siècle »...

M. Elyan Cohin.

Lettre de Claude Maugé.

(...) D'abord Bravo! Et merci pour le plaisir que j'ai pris à la lecture des deux numéros, en particulier pour l'humour qui s'en dégage... Ufo Log est globalement un fanzine de fort bonne tenue. Mais je ne sais pas si vous pourrez tenir à la longue le pari de vous adresser à la fois aux gens simplement intéressés et aux amateurs « avertis ». Peut-être un dosage subtil des textes y parviendra-t-il ? [ça ne va pas être facile, c'est pourquoi nous comptons sur les lecteurs pour nous aider. Que chacun nous dise ce qu'il en pense...]. Et êtes-vous bien certains qu'il n'y a pas une contradiction fondamentale entre deux des propositions de votre édito du n°2 : « notre but étant d'informer, nous

Le courrier des lecteurs.

(...) publierons toutes les opinions sans juger du contenu » ? **[il y a bien une contradiction fondamentale, c'est un équilibre entre les deux qui me semble le plus intéressant. Nous vivons bien dans le pays de « Liberté, égalité, fraternité » pourtant il me semble que les deux premiers termes sont en contradiction même...]** Car cela ne tient que si l'on prend « informer » dans un sens très large, ce **qui** revient à mettre n'importe quelle rumeur sur le même plan qu'un fait dûment établi.

Or si l'ufologie ne manque pas de « faits » et de spéculations (en soi parfaitement honorables), elle manque sérieusement de connaissances historiques ou scientifiques de base, de rigueur, d'esprit d'analyse, de recul par rapport tant à sa propre histoire qu'aux contextes généraux (scientifique, politique, ...) dans lesquels elle s'insère. Je suis ainsi frappé de l'ignorance profonde que la « nouvelle génération » ufologique française semble avoir des publications de la précédente – il y a bien sûr des exceptions heureuses, et je souhaite vivement que vous en soyiez car vous semblez avoir des choses intelligentes à dire ! Et je constate aussi hélas que plusieurs des « anciens » qui n'ont pas raccroché ont oublié certaines des qualités dont ils avaient su faire preuve jadis...

Les différentes rubriques (« Ufo Délire », «News», «Revue de Presse »...) apportent pas mal d'informations variées, utiles ou amusantes, pouvant intéresser tous les types de lecteurs. Dans ce genre de texte, je conçois qu'on puisse donner « l'info » brute, le lecteur en fera ensuite ce qu'il voudra, mais un petit commentaire par ci par là n'est pas à proscrire ! Et peut-être faudrait-il préciser le cas échéant le genre des sources étrangères peu connues, certaines pouvant avoir une fiabilité toute relative...

« Parano-cosmo-trouille » **est** une assez bonne synthèse d'une matière complexe, même si bien d'autres points auraient pu être évoqués, d'autres noms mentionnés (tel Paul Bennewitz), et surtout les liens de certains conspirationnistes avec l'extrême-droite anti-fédérale U.S. mis en évidence. Ainsi est-il utile de savoir que Cooper a publié « les Protocoles des Sages de Sion », ce faux bien connu de l'anti-sémitisme, en disant que par «juif» il fallait en fait comprendre « extraterrestre »... Je suis bien d'accord avec J.-P. Ronccker quand il écrit (n°1 p.15) que «la thèse conspirationniste est truffée de contradictions. Elle est en outre très embrouillée et peu crédible ». Je le suis moins quand il adhère à une version « soft » de la conspiration, dans laquelle le gouvernement US manipule, « entretient sciemment » (n°2 p. 14), ou pour le moins utilise à son profit, des croyances délirantes. Ceci n'est bien sûr pas impossible, encore faut-il apporter des arguments solides en faveur d'une telle hypothèse. Car à mon sens, laisser courir les rumeurs ufologiques pour protéger des essais d'aéronefs secrets mais pas forcément révolutionnaires ou pour couvrir des lancements spatiaux (ex, en URSS : vague de 1967, Petrozavodsk), paranoïa de la guerre froide, procédures bureaucratiques, et peut-être incompétence, tout cela suffit pour rendre compte de bien des choses. Et je suis loin d'être sûr que spéculer sur l'existence d'une base E.T. à Porto Rico sur la foi de quelques témoingnages acceptés les yeux fermés soit la meilleure façon de faire avancer sa cause (sauf auprès de ceux qui sont déjà convaincus). Surtout si « il ne faut se fier à personne » (n°2 p.26), sentence qui peut avoir si l'on n'y prend garde des conséquences terrifiantes en politique...

La critique des « socio-psycho-ufologues » m'a bien amusé, à la fois au premier et au second degrés, même si (parce que ?) je suis moi-même, pour diverses raisons, un tenant « raisonnable » (tout au moins à mes propres yeux...) de « l'hypothèse socio-psychologique » (HSP). J'ai constaté néanmoins -avec plaisir, car cela me donne des arguments- que D. Charnay se contente de généralités, parfois pertinentes, parfois erronées, sans donner d'exemples solidement argumentés. **[Je me suis contenté de généralités car ce n'est qu'un petit texte parodique, à lire au second degré. Pour une vraie critique pertinente de l'HSP il faudrait des centaines de pages et de nombreux mois d'étude. Ce n'était pas mon but ici. Vous pouvez toujours lire le nouveau livre de Michel Picard, les socio-psy y sont attaqués avec de vrais arguments.]** Qu'y a-t-il ainsi de commun entre ce qu'a pu dire Meerloo (psychiatre et parapsychologue, pas ufologue) en 1967 et par exemple les constatations de Méheust puis Meurger sur le lien SF-SV ? Je ne prétends pas ici que ces deux auteurs ont forcément raison, mais seulement qu'ils ont apporté des arguments intéressants qu'il convient de démonter si l'on n'est pas d'accord au lieu de décerner à leurs auteurs diverses épithètes peu flatteuses **[je suis tout à fait d'accord avec vous]** (ceci s'applique de façon générale à beaucoup des critiques faites à l'HSP) **[mais les socio-psy ne se gênent pas pour donner des noms peu flatteurs aux soucoupistes et autres homo ufologicus]**.

Le texte de Bastide (n°2 p. 10-11) est **lui** caricatural. Car quels arguments de Meurger critique-t-il ? Aucun ! Et plusieurs des reproches qu'il fait aux autres peuvent lui être retournés sans avoir à arranger les choses. Il dénonce ainsi chez Méheust et Meurger une « phraséologie pédante », mais écrit sans rire que « la science fiction est concernée par le soma, jamais par le germen, biologiquement parlant, au sens de Weismann » (il y a bien sûr d'autres exemples de cette prose). De même mentionne-t-il la « vaste publicité » qu'a reçu Méheust grâce à son passage sur Arte en 1996 tout en oubliant de nommer les autres participants à l'émission.

J'ai quant à moi l'insigne honneur d'être placé par Bastide dans la bande des quatre «principaux tenants français de l'HSP» avec Méheust, Meurger et Lagrange. Nous lui faisons penser aux Marx Brothers mais sans le faire rire, ce qui est effectivement bien navrant. Puis-je dire, moi, que Monsieur Jean Bastide m'avait bien fait rire avec sa Mémoire des OVNI (Mercure de France, 1978) ? Pour ceux qui ignoreraient ce morceau d'anthologie, disons simplement que l'auteur y dévoile une monomanie consistant à voir des ovnis quasiment partout : « la grenouille est liée à l'eau (cosmos), au vert (des SV) et aux sauts (des ovnis)... » (p.64) ; symbolisme du damier des echecs (p.91) ; labyrinthes et pyramides symbolisant la trajectoire des ovnis (p. 114), de même que les plis des draperies grecques (p.115) ; œil de paon (p.130) ; forme de la double hache rappellant étrangement le champ ionisant induit par un anneau (tore) basculé de 90° à l'instar de nombre de SV (p.135) ; dandinements des canards rappellant également celui de nos ovnis. D'où peut-être le symbolisme caché des reines pédauques (p. 177); fuseau des Parques, cigare volant émettant d'autres fils de la vierge (p. 186); lettre de l'alphabet siamois (p.232) ; etc, etc. Peut-être J. Bastide s'est-il rendu compte qu'il avait « un peu » exagéré ? Qu'il lave alors d'abord son propre linge sale avant de s'occuper de celui des autres !

Je concluerai en disant que je pense que l'HSP est la clef qui explique vraisemblablement le puzzle ovni par la combinaison de quelques facteurs : simples méprises ou erreurs impliquant des processus psychologiques plus complexes, phénomènes géophysiques rares, engins secrets humains, insuffisances du milieu ufologique, rôle des médias... Mais je ne prétends aucunement détenir là la Vérité et reconnais donc à chacun le droit d'avoir ses propres idées sur la question et de les faire savoir, dans la mesure où l'on respecte autrui.

C'est très sincèrement que je souhaite une longue et fructueuse vie à Ufo Log. car je suis persuadé que vous pourriez contribuer à débloquer un paysage ufologique français bien figé...

Claude Maugé.

PETITES ANNONCES

Passionné d'ufologie recherche tout renseignements sur des observations d'OVNI sur les départements 77, 94 et 93.
Contact :
M. THOREAU Laurent
73 bis, Rue de Claye
77400 THORIGNY

Vends livres ufologiques (Bowen, Durrant, Von Buttlar, Nolane, Fumoux, Perrin...) et ésotériques (Triangle des Bermudes, Templiers, Atlantide, Berlitz, Maotti, Charroux, Prieur, Rampa...).
Liste sur demande:
CHARNAY Didier
31, Rue Sidi Brahim
38100 GRENOBLE

DONALD



INFORMATION – CONTACT

Le dernier numéro d'Ufo Log en date est le n° 25 (été 2011) mais un prochain numéro, en préparation, paraîtra en 2019. N'oubliez pas que certains anciens numéros sont encore disponibles !

Le fanzine **Ufo Log** est édité par l'association Nexus
c/o Didier Charnay
2 rue des Chanterelles
01000 Bourg-en-Bresse
France

www.ufolog.org

NOTE IMPORTANTE